



DEUX ÉPREUVES D'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES D'IDENTIFICATION DES ÉMOTIONS CHEZ L'ENFANT

Test of Emotion Recognition and Test of Emotion Attribution

Pr. Edouard Gentaz & Anne Theurel

Deux tests d'évaluation des compétences d'identification des émotions chez l'enfant

Test of Emotion Recognition and Test of Emotion Attribution

Anne Theurel et Pr. Edouard Gentaz

Laboratoire du développement Sensorimoteur, Affectif et Social (SMAS)

Université de Genève / FAPSE

UNI MAIL, 40, Boulevard du Pont-d'Arve

1211 Genève 4, Suisse

Téléphone: +41 22 37 99093

Edouard.Gentaz@unige.ch

<http://www.unige.ch/fapse/sensori-moteur/index.html>

Juillet 2016

Pour utiliser ces épreuves, merci de citer cette référence :

Theurel, A., Witt, A., Malsert, J., Lejeune, F., Fiorentini, C., Barisnikov, K., & Gentaz, E. (2016). The integration of visual context information in facial emotion recognition in 5-to 15-year-olds. *Journal of Experimental Child Psychology*, 150, 252-271.

Apports théoriques

Le développement des compétences d'identification des émotions chez l'enfant

Les compétences émotionnelles constituent un ensemble de ressources efficaces et fonctionnelles permettant l'adaptation à l'environnement. Un relatif consensus se dégage autour de l'idée que les compétences émotionnelles font référence aux différences dans la manière dont les individus identifient, expriment, comprennent, utilisent et régulent leurs émotions et celles d'autrui (Mikolajczak, Quoibach, Kotsou & Nelis, 2009). De nombreuses études chez l'adulte révèlent l'importance des compétences émotionnelles dans les sphères de la santé physique et psychologique (Mikolajczak & Luminet, 2008 ; Luminet, de Timary, Buyschaert, & Luts, 2006), des relations sociales et des performances professionnelles (van Rooy et Viswesvaran, 2004).

Globalement, le développement des compétences émotionnelles chez l'enfant est un aspect important du développement cognitif qui a été relié à de nombreux facteurs tels que les comportements sociaux, les performances académiques et la santé. Ainsi, les enfants et adolescents ayant de bonnes compétences émotionnelles ont de meilleures performances académiques (Jaeger, 2003 ; Lecce, Caputi, & Hughes, 2011), de meilleures relations avec leurs enseignants et leurs pairs (McDowell, O'Neil, & Parke, 2000 ; Bosacki & Astington, 1999) et présentent moins d'absences et d'exclusions scolaires que leurs pairs ayant de faibles compétences émotionnelles (Petrides, Frederickson, & Furnham, 2004 ; Mavroveli, Petrides, Rieffe, & Bakker, 2007). Également, plusieurs études révèlent que les compétences émotionnelles sont positivement associées aux comportements prosociaux et négativement aux comportements antisociaux (Mavroveli et al., 2007 ; Petrides, Sangareau, Furnham & Frederickson, 2006, Bonhert, Crnic, Lim, 2003). Des compétences émotionnelles élevées sont également associées à moins de problèmes de santé psychologiques (Eisenberg, Cumberland, Spinrad, Fabes, Shepard et al. 2001 ; Extremera, Duran & Rey, 2007 ; Shrivastava et Mukhopadhyay, 2009), et à moins de plaintes somatiques (Lahaye, Luminet, Van Broeck, Bodart & Mikolajczak, 2010; Rieffe et al. 2007).

Le développement de ces compétences émotionnelles est le résultat d'interactions complexes entre des facteurs biologiques, psychologiques et socio-culturels (e.g. Luminet & Lenoir, 2006 ; Calkins & Hill, 2007). Ainsi, dès les premières années de vie, des différences vont apparaître dans les compétences émotionnelles des enfants et nous nous centrerons plus particulièrement dans les paragraphes suivants sur le développement des capacités des enfants à identifier les émotions.

Les capacités d'identification perceptive des expressions faciales émotionnelles vont émerger durant la première année avec la capacité vers 7 mois de discriminer visuellement ou auditivement certaines émotions entre elles (e.g., colère, joie) (pour une revue voir Bayet, Pascalis & Gentaz, 2014) et les situations de référenciation sociale (Feinman, 1982). Dès l'âge de deux ans, l'enfant est capable d'une première catégorisation verbale de certaines expressions faciales des émotions de base (Widen & Russel, 2003). Par la suite, ces catégorisations continuent de se développer et l'enfant devient capable de catégoriser un nombre croissant d'émotions de plus en plus finement (pour une revue, voir Gosselin, 2005). Les enfants commenceraient par catégoriser les expressions faciales émotionnelles selon deux catégories basées sur les valences positive (agréable/plaisant) et négative (désagréable/déplaisant) et ne parviendraient que plus tardivement à une catégorisation en émotions spécifiques comme chez l'adulte (Widen & Russel, 2008). « L'ordre d'apparition » dans l'identification des expressions faciales semble dépendre des méthodes de présentation utilisées (histoires, films, visages) et des modalités de réponses (Markham & Adams, 1992; Vicari, Reilly, Pasqualetti, Vizzotto, & Caltagirone, 2000). En effet, pour comprendre le développement de la reconnaissance des expressions faciales pendant l'enfance, les chercheurs ont conçu des tâches différentes : les tâches d'étiquetage libre ou labellisation et les tâches de jugement à choix forcé. Les premières requièrent des participants qu'ils produisent spontanément un terme émotionnel qui correspond à une expression faciale. Les secondes requièrent de la part des participants qu'ils choisissent parmi plusieurs expressions faciales celle qui correspond à un terme émotionnel donné ou qu'ils choisissent entre plusieurs termes émotionnels ou expressions faciales, celui ou celle qui correspond à une expression faciale donnée.

Un pattern général de développement se dégage toutefois à partir des différentes études : l'identification de l'émotion de joie est déjà bien acquise à 3 ans et celles des émotions de tristesse, colère et peur évoluent plus lentement pour être bien reconnues vers 5-6 ans (Boyatzis, Chazan & Ting, 1993 ; Durand et al. 2007). L'identification de la surprise et du dégoût se fera plus tard, entre 6 et 10 ans (Widen & Russel, 2013). Néanmoins, la majorité des recherches effectuées sur le développement des capacités d'identification des expressions faciales émotionnelles ont été réalisées en présentant des visages émotionnels de manière isolée. Or, dans la vie de tous les jours, on rencontre rarement des visages de façon isolée. Les expressions faciales sont généralement expérimentées dans un contexte qui influe sur l'interprétation de ces expressions. De récentes recherches se sont donc intéressées au rôle de l'information contextuelle sur la capacité à identifier les expressions faciales émotionnelles. Ces études rapportent que les performances de reconnaissance des expressions faciales émotionnelles sont meilleures quand ces dernières sont présentées avec un contexte congruent tel que des postures, des voix ou encore des scènes émotionnelles (pour une revue, voir Wieser & Brosch, 2012). A l'inverse, un contexte incongruent a le pouvoir potentiel de changer la classification de l'expression faciale d'une catégorie à une autre (ex : classer une expression de dégoût en colère) (pour une revue, voir de Gelder & Van den Stock, 2011). Chez l'enfant, des études ont montré des effets de contexte équivalents à ceux observés chez l'adulte (Mondloch, 2012; Mondloch, Horner, & Mian, 2013; Theurel et al., 2016). Dans ces études, les enfants étaient plus performants pour reconnaître des expressions faciales émotionnelles lorsqu'elles étaient présentées avec un contexte congruent (posture ou scènes émotionnelles).

Parallèlement au développement des capacités d'identification des expressions faciales émotionnelles, l'enfant développe une compréhension croissante des situations capables d'induire des émotions ainsi que des termes émotionnels, des indices situationnels, physiologiques et mentaux qui permettent à quelqu'un d'identifier une émotion (pour une revue voir, Pons, Harris & de Rosnay, 2004). Entre deux et quatre ans, l'enfant commence à comprendre l'incidence des causes externes et de certains souvenirs d'événements externes sur les émotions. A partir de 5 ans l'enfant commence à comprendre l'influence des désirs sur les émotions et vers 6-7 ans il comprend en plus le rôle des croyances et des perceptions sur les émotions. Il commence aussi à cet âge à faire la distinction entre l'apparence et la réalité d'une émotion par exemple qu'il est possible de masquer une émotion. A partir de huit ou neuf ans, l'enfant va comprendre l'incidence des règles morales sur certaines émotions (ex : se sentir coupable pour un acte moralement répréhensible). Vers 9 ou 10 ans, il comprend également les émotions mixtes (le fait de ressentir plusieurs émotions de valence différente en même temps) (ex. être heureux de recevoir un vélo en cadeau mais avoir peur de l'utiliser).

Les capacités d'identification des émotions chez l'enfant vont évoluer progressivement d'une conception des émotions en très larges catégories mentales en termes de valence plaisante/déplaisante à une conception plus fine en termes d'émotions spécifiques semblable à l'adulte. Cette différenciation progressive des émotions va s'opérer via la compréhension croissante des éléments composant le script émotionnel : termes émotionnels, expressions faciales émotionnelles, indices situationnels, physiologiques ou mentaux des causes et conséquences des émotions.

Le développement des compétences d'identification des émotions chez l'enfant

Développement des épreuves d'évaluation des compétences d'identification chez l'enfant

Malgré l'importance des compétences d'identification des émotions chez l'enfant, peu de tests sont disponibles ; la majorité des évaluations réalisées consistant en des paradigmes expérimentaux répondant à des questions de recherche spécifiques. Nous présentons dans ce manuel, deux épreuves issus de l'article : Theurel, A., Witt, A., Malsert, J., Lejeune, F., Fiorentini, C., Barisnikov, K., & Gentaz, E. (2016). The integration of visual context information in facial emotion recognition in 5-to 15-year-olds. *Journal of Experimental Child Psychology*, 150, 252-271. Le premier, le « Test of Emotion Recognition » évalue la capacité d'identification des expressions faciales émotionnelles à l'aide de deux subtests: le « Facial Emotion Recognition Task » évalue les capacités de reconnaissance d'expression faciales émotionnelles présentées de manière isolée et le « Emotion Recognition in Context Task » évalue les capacités de reconnaissance d'expression faciales émotionnelles présentées au sein d'un contexte (scènes visuelles illustrant la cause de l'émotion). Le second, le « Test of Emotion Attribution » évalue les capacités à inférer une émotion à partir d'un indice situationnel (scènes visuelles).

1 Test of Emotion Recognition

1-1 Echantillon

L'échantillon initial était composé de 226 enfants âgés de 5, 8, 12 et 15 ans et respectivement scolarisés en classe de grande section de maternelle, CE2, 5ème et 2nde dans des écoles de la région Rhône-Alpes en France. Environ 3% de l'échantillon (N = 7: 4 enfants de 5 ans, 2 de 8 ans, et 1 de 15 ans) ont été exclus des données après une analyse statistique des sujets déviants. L'échantillon final se compose de 219 enfants (128 filles et 91 garçons) dont 45 enfants de 5 ans (âge moyen = 5;6 [année ; mois], étendue = 5;0–5;10, 29 filles et 16 garçons), 54 enfants de 8 ans (âge moyen = 8;5, étendue = 7;5–9;6, 36 filles et 18 garçons), 63 enfants de 12 ans (âge moyen = 12;5, étendue = 11;10–13;9, 34 filles et 29 garçons), et 57 enfants de 15 ans (âge moyen = 15;5, étendue = 14;5–16;5, 29 filles and 28 garçons). Aucun des enfants ne présentaient de problème d'apprentissage ou de langage connu. Tous les enfants étaient de langue maternelle française.

1-2 Matériel

Le test est composé de 30 planches dessinées dans lesquelles figurent un personnage (une fille ou un garçon) exprimant 5 expressions faciales émotionnelles (colère, dégoût, joie, peur, tristesse). Ces expressions faciales émotionnelles ont été sélectionnées dans la « Radboud Faces Database » (Langner et al., 2010). La taille des expressions faciales et leur localisation est identique sur chaque planche dessinée. Dans la première partie du test (« Part 1 : Facial Emotion Recognition Task) composée de 10 planches (5 émotions présentées deux fois), le personnage est présenté dans un décor ne contenant aucune information contextuelle. Dans la seconde partie du test (« Part 2 : Emotion Recognition in Context Task ») composée de 20 planches, le personnage est présenté dans une scène visuelle contenant une information contextuelle congruente à l'expression faciale émotionnelle exprimée par le personnage. Pour cette seconde partie, quatre scènes ont été créées pour chacune des 5 expressions faciales émotionnelles. Le choix des scènes a été effectué sur la base de recherches précédentes (Barisnikov, Van der Linden, & Catale, 2004; Camras & Allison, 1985; Widen & Russell, 2010). Après chacune des 30 planches dessinées, l'enfant dispose d'une planche réponse composée de 3 expressions faciales émotionnelles exprimées par 3 enfants différents (issues de la « Radboud Faces

Database ») mais du même genre (fille, garçon) que le personnage figurant sur la planche dessinée précédente. Parmi ces 3 expressions, une correspond à l'émotion exprimée par le personnage dans la planche dessinée, une correspond à un distracteur de valence positive (joie) et une correspond à un distracteur de valence négative (colère, dégoût, peur ou tristesse). La tâche de l'enfant est de choisir (en pointant du doigt ou en entourant) l'expression faciale parmi les 3 qui correspond à l'émotion ressentie par le personnage dans la planche dessinée. La durée totale du test est de 15 min environ.

Le matériel et la procédure d'origine du test sont disponibles dans l'article: Theurel, A., Witt, A., Malsert, J., Lejeune, F., Fiorentini, C., Barisnikov, K., & Gentaz, E. (2016). The integration of visual context information in facial emotion recognition in 5-to 15-year-olds. *Journal of Experimental Child Psychology*, 150, 252-271.

2 Test of Emotion Attribution

2-1 Echantillon

L'échantillon initial était composé de 76 enfants âgés de 10 ans et 2 mois en moyenne (étendue: 9- 11 ans) et scolarisés en classe de CM1 et CM2 dans des écoles de la région Rhône-Alpes en France. Environ 4% de l'échantillon (N = 3) ont été exclus des données après une analyse statistique des sujets déviants. L'échantillon final se compose de 73 enfants (32 filles, 41 garçons). Aucun des enfants ne présentaient de problème d'apprentissage ou de langage connu. Tous les enfants étaient de langue maternelle française.

2-2 Matériel

Le test est composé de 20 planches dessinées dans lesquelles figure un personnage (une fille ou un garçon) exprimant une expression faciale émotionnelle neutre. Ce personnage est représenté dans différentes situations quotidiennes connues pour déclencher des émotions. Les situations représentées sur les planches dessinées renvoient à 5 émotions différentes : la colère, le dégoût, la joie, la peur, la tristesse (4 situations par émotion). Sous chaque scène, figure 5 termes émotionnels (colère, dégoût, joie, peur, tristesse). La tâche de l'enfant est d'inférer l'émotion ressentie par le personnage dans chaque situation. Pour cela, l'enfant doit choisir le terme (en pointant du doigt ou en entourant) qui correspond à l'émotion que le personnage devrait ressentir dans la situation dans laquelle il se trouve. La durée du test est d'environ 10 min.

Références

Bayet, L., Pascalis, O., & Gentaz, É. (2014). Le développement de la discrimination des expressions faciales émotionnelles chez les nourrissons dans la première année. *L'Année psychologique*, 114(03), 469-500.

Bohnert, A. M., Crnic, K. A., & Lim, K. G. (2003). Emotional competence and aggressive behavior in school-age children. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 31(1), 79-91.

Bosacki, S., & Astington, J. W. (1999). Theory of mind in preadolescence: Relations between social understanding and social competence. *Social Development*, 8(2), 237-255.

Boyatzis, C. J., Chazan, E., & Ting, C. Z. (1993). Preschool children's decoding of facial emotions. *The Journal of genetic psychology*, 154(3), 375-382.

Calkins, S., & Hill, A. (2007). Caregiver influences on emerging emotion regulation. *Handbook of emotion regulation*, 229-248.

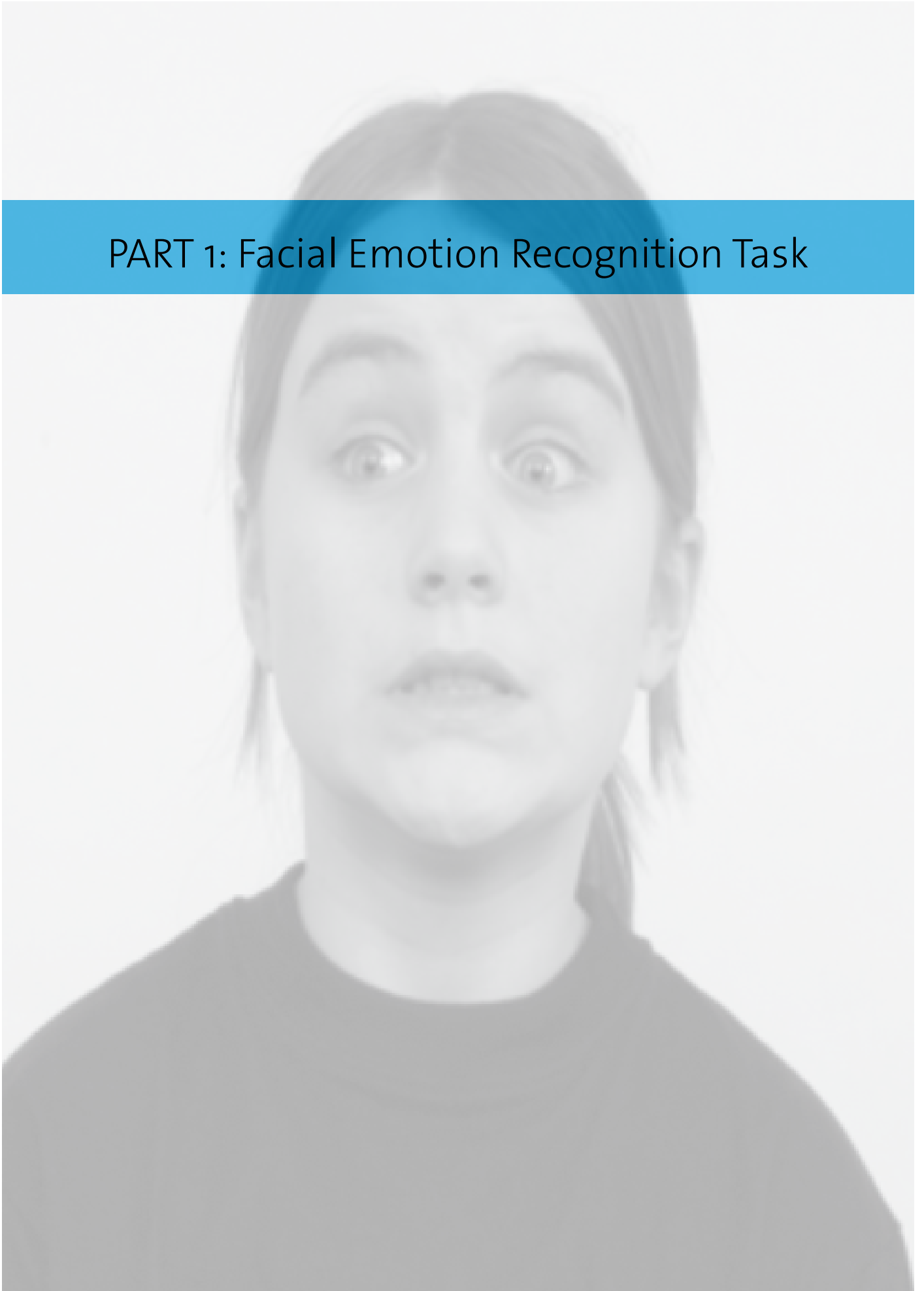
de Gelder, B., & Van den Stock, J. (2011). Real faces, real emotions: perceiving facial expressions in naturalistic contexts of voices, bodies and scenes. *The Oxford handbook of face perception*, 535-550.

- Durand, K., Gallay, M., Seigneuric, A., Robichon, F., & Baudouin, J. Y. (2007). The development of facial emotion recognition: The role of configural information. *Journal of experimental child psychology*, 97(1), 14-27.
- Eisenberg, N., Cumberland, A., Spinrad, T. L., Fabes, R. A., Shepard, S. A., Reiser, M., ... & Guthrie, I. K. (2001). The relations of regulation and emotionality to children's externalizing and internalizing problem behavior. *Child development*, 112-1134.
- Extremera, N., Durán, A., & Rey, L. (2007). Perceived emotional intelligence and dispositional optimism–pessimism: Analyzing their role in predicting psychological adjustment among adolescents. *Personality and Individual Differences*, 42(6), 1069-1079.
- Feinman, S. (1982). Social Referencing in Infancy. *Merrill-Palmer Quarterly*, 28(4), 445-470.
- Gosselin, P. (2005). Le décodage de l'expression faciale des émotions au cours de l'enfance. *Canadian Psychology/ Psychologie canadienne*, 46(3), 126.
- Jaeger, A. J. (2003). Job competencies and the curriculum: An inquiry into emotional intelligence in graduate professional education. *Research in Higher Education*, 44(6), 615-639.
- Lahaye, M., Luminet, O., Van Broeck, N., Bodart, E., & Mikolajczak, M. (2010). Psychometric properties of the emotion awareness questionnaire for children in a French-speaking population. *Journal of personality assessment*, 92(4), 317-326.
- Langner, O., Dotsch, R., Bijlstra, G., Wigboldus, D. H., Hawk, S. T., & van Knippenberg, A. (2010). Presentation and validation of the Radboud Faces Database. *Cognition and Emotion*, 24(8), 1377-1388.
- Lecce, S., Caputi, M., & Hughes, C. (2011). Does sensitivity to criticism mediate the relationship between theory of mind and academic achievement?. *Journal of experimental child psychology*, 110(3), 313-331.
- Luminet, O., & Lenoir, V. (2006). Alexithymie parentale et capacités émotionnelles des enfants de 3 et 5 ans. *Enfance: psychologie, pédagogie, neuro-psychiatrie, sociologie*, 58, 335-356.
- Luminet, O., De Timary, P., Buysschaert, M., & Luts, A. (2006). The role of alexithymia factors in glucose control of persons with type 1 diabetes: a pilot study. *Diabetes & metabolism*, 32(5), 417-424.
- Markham, R., & Adams, K. (1992). The effect of type of task on children's identification of facial expressions. *Journal of Nonverbal Behavior*, 16(1), 21-39.
- Mavroveli, S., Petrides, K. V., Rieffe, C., & Bakker, F. (2007). Trait emotional intelligence, psychological well-being and peer-rated social competence in adolescence. *British Journal of Developmental Psychology*, 25(2), 263-275.
- McDowell, D. J., O'Neil, R., & Parke, R. D. (2000). Display Rule Application in a Disappointing Situation and Children's Emotional Reactivity: Relations With Social Competence. *Merrill-Palmer Quarterly*, 46(2), 7.
- Mikolajczak, M., & Luminet, O. (2008). Trait emotional intelligence and the cognitive appraisal of stressful events: An exploratory study. *Personality and Individual Differences*, 44(7), 1445-1453.
- Mondloch, C. J. (2012). Sad or fearful? The influence of body posture on adults' and children's perception of facial displays of emotion. *Journal of Experimental Child Psychology*, 111, 180-196.
- Mondloch, C. J., Horner, M., & Mian, J. (2013) Wide eyes and drooping arms: Adult-like congruency effects emerge early in the development of sensitivity to emotional faces and body postures. *Journal of Experimental Child Psychology*, 114, 203–216.
- Petrides, K. V., Sangareau, Y., Furnham, A., & Frederickson, N. (2006). Trait emotional intelligence and children's peer relations at school. *Social Development*, 15(3), 537-547.
- Pons, F., Harris, P. L., & de Rosnay, M. (2004). Emotion comprehension between 3 and 11 years: Developmental periods and hierarchical organization. *European journal of developmental psychology*, 1(2), 127-152.
- Rieffe, C., Terwogt, M. M., Petrides, K. V., Cowan, R., Miers, A. C., & Tolland, A. (2007). Psychometric properties of the Emotion Awareness Questionnaire for children. *Personality and Individual Differences*, 43(1), 95-105.
- Shrivastava, A., & Mukhopadhyay, A. (2009). Alienation and emotional intelligence of adolescents with internalising symptoms. *Journal of the Indian Academy of Applied psychology*, 35(1), 99-105.

- Theurel, A., Witt, A., Malsert, J., Lejeune, F., Fiorentini, C., Barisnikov, K., & Gentaz, E. (2016). The integration of visual context information in facial emotion recognition in 5-to 15-year-olds. *Journal of Experimental Child Psychology, 150*, 252-271.
- Van Rooy, D. L., & Viswesvaran, C. (2004). Emotional intelligence: A meta-analytic investigation of predictive validity and nomological net. *Journal of Vocational Behavior, 65*(1), 71-95.
- Vicari, S., Reilly, J. S., Pasqualetti, P., Vizzotto, A., & Caltagirone, C. (2000). Recognition of facial expressions of emotions in school-age children: the intersection of perceptual and semantic categories. *Acta Paediatrica, 89*(7), 836-845.
- Widen, S. C., & Russell, J. A. (2003). A closer look at preschoolers' freely produced labels for facial expressions. *Developmental psychology, 39*(1), 114.
- Widen, S. C., & Russell, J. A. (2008). Children acquire emotion categories gradually. *Cognitive development, 23*(2), 291-312.
- Widen, S. C., & Russell, J. A. (2013). Children's recognition of disgust in others. *Psychological bulletin, 139*(2), 271.
- Wieser, M. J., & Brosch, T. (2012). Faces in context: a review and systematization of contextual influences on affective face processing. *Frontiers in psychology, 3*, 471.

Manuel de Passation et de Cotation

PART 1: Facial Emotion Recognition Task



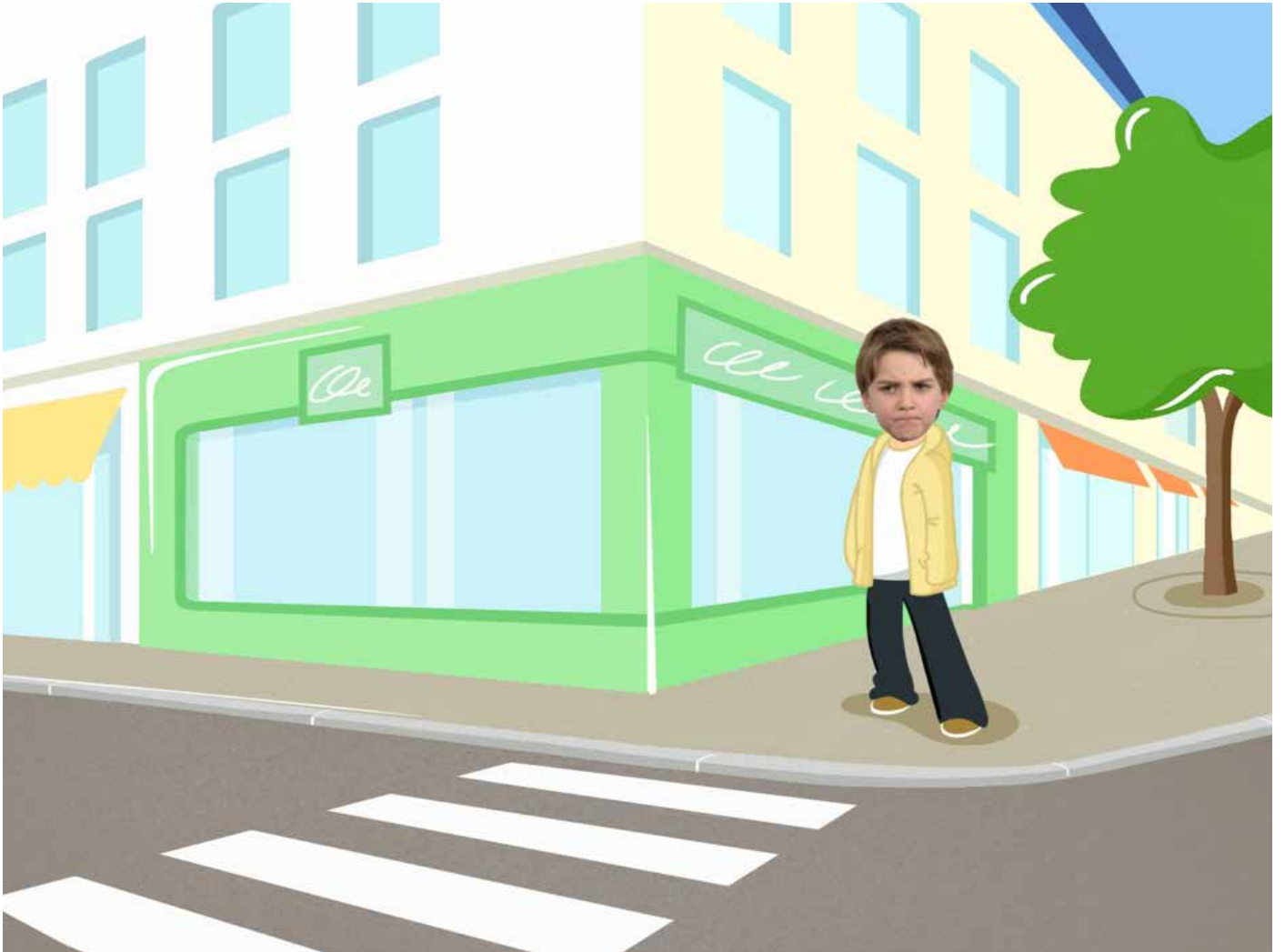
Consigne Enfant :

Bonjour,

tu vas voir apparaître des dessins d'un personnage dans la rue. Tu devras bien regarder ces dessins. Puis tu vas voir apparaître 3 visages d'enfants et tu devras choisir celui qui, pour toi, ressent la même chose que le personnage dans les dessins.

Consigne Expérimentateur :

Expliquez la consigne à l'enfant. Présentez la scène brièvement pendant une durée d'environ 3 secondes. Puis présentez l'image réponse (sur laquelle figure les 3 visages d'enfants) et demandez à l'enfant de choisir (l'enfant peut entourer la réponse ou pointer avec le doigt) le visage qui ressent la même chose que le personnage dans la scène. Une fois que l'enfant a fourni une réponse, vous pouvez passer à la scène suivante.





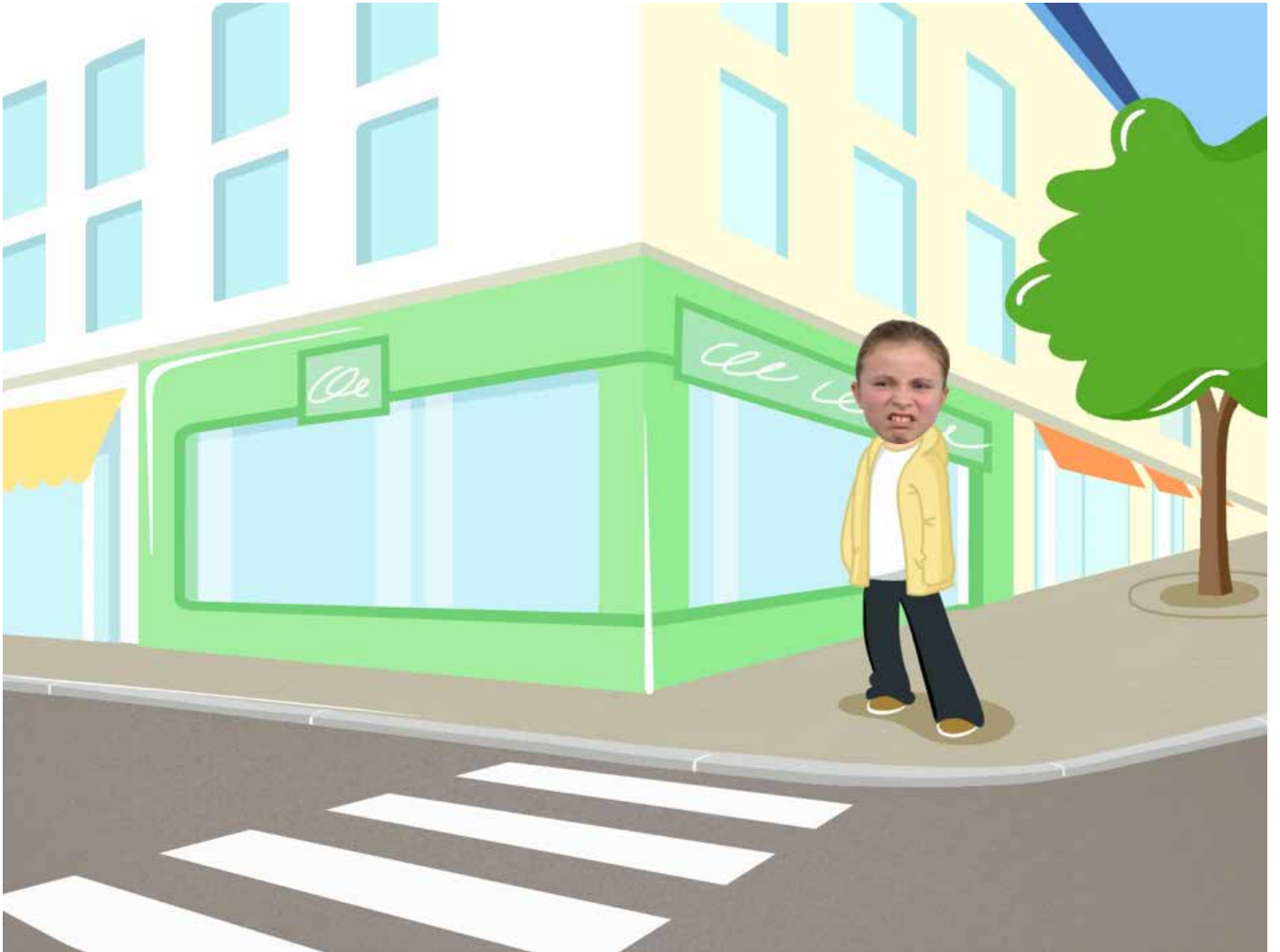
1



2



3





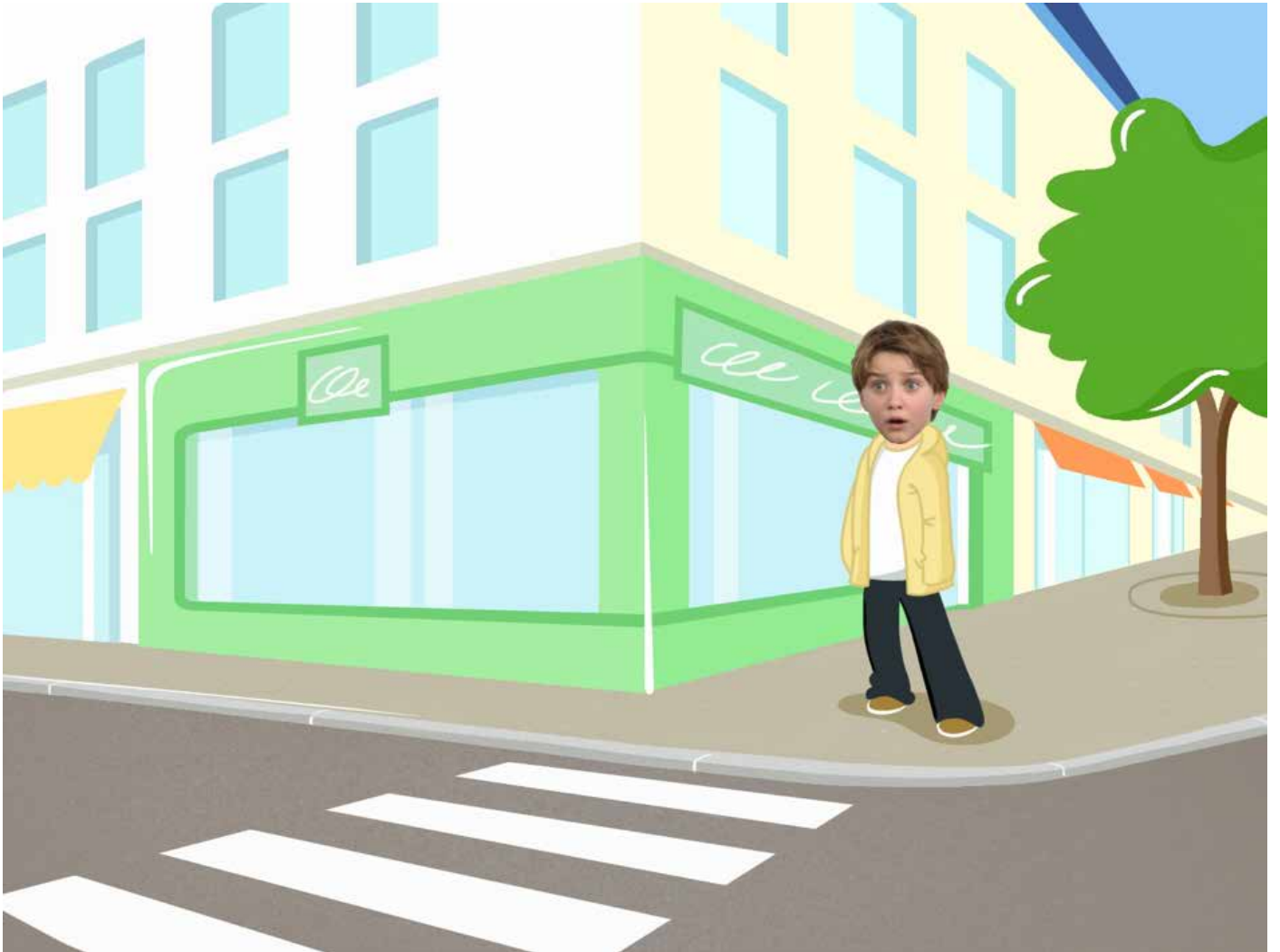
1



2



3





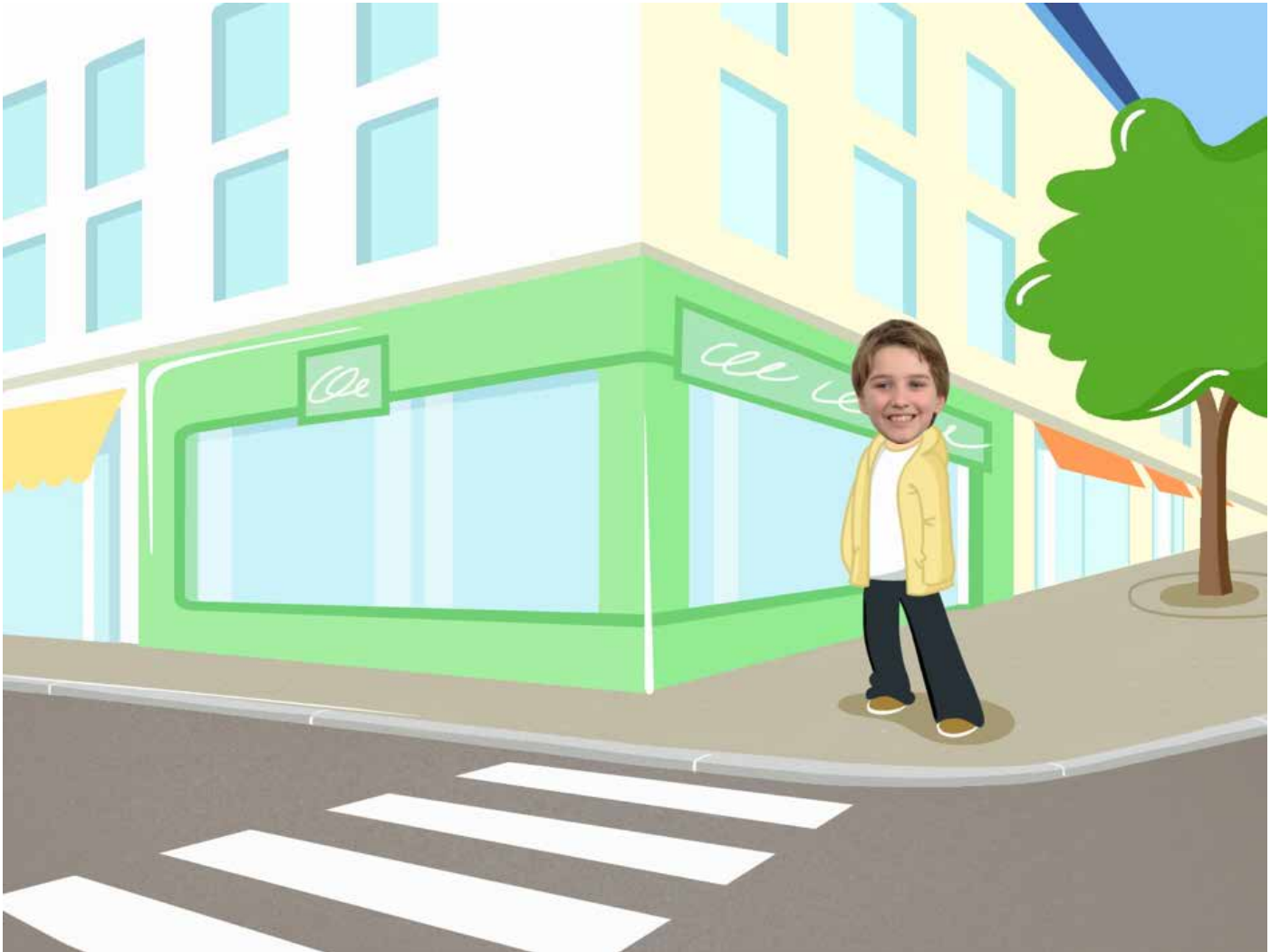
1



2



3





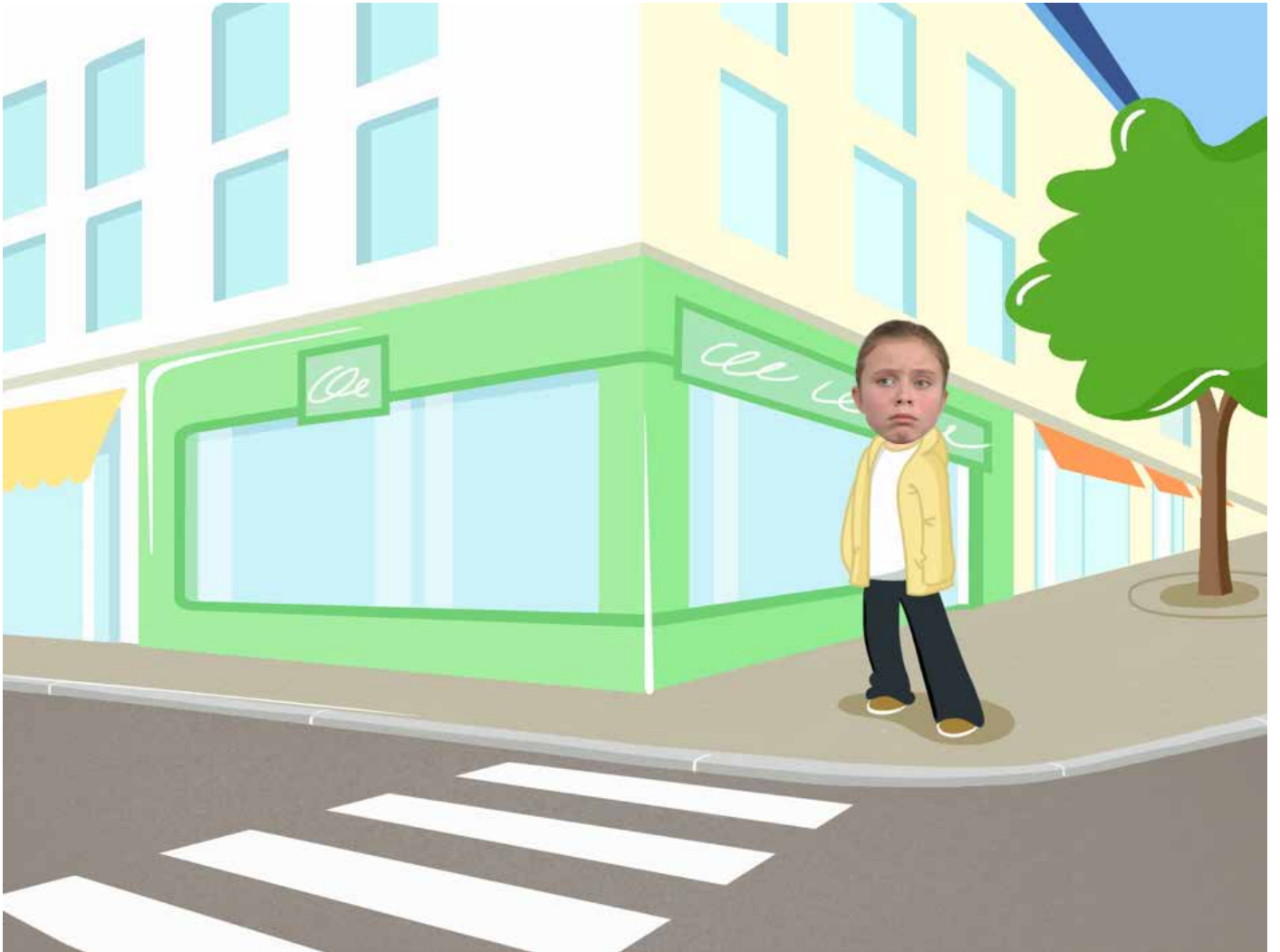
1



2



3





1



2



3





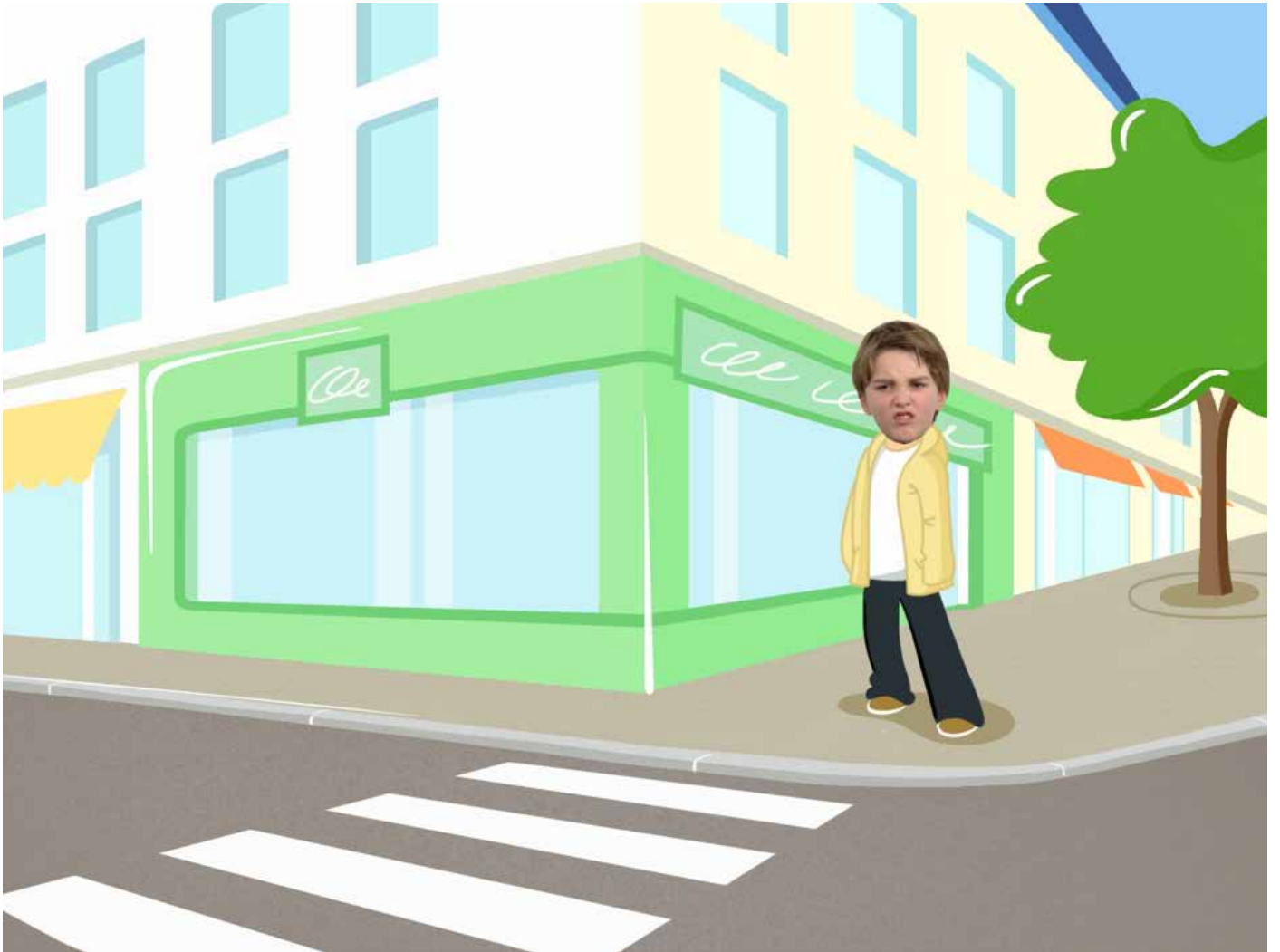
1



2



3





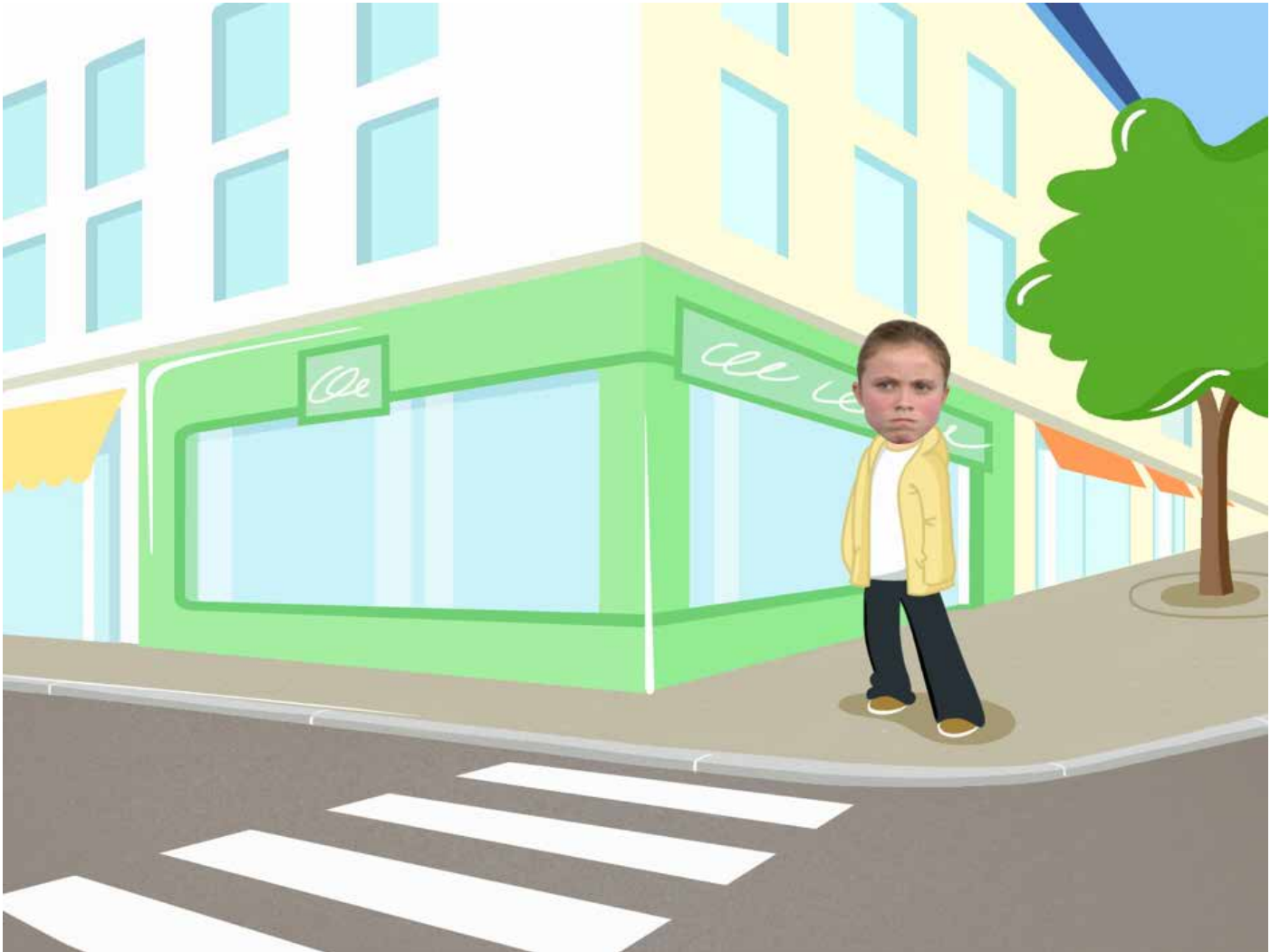
1



2



3





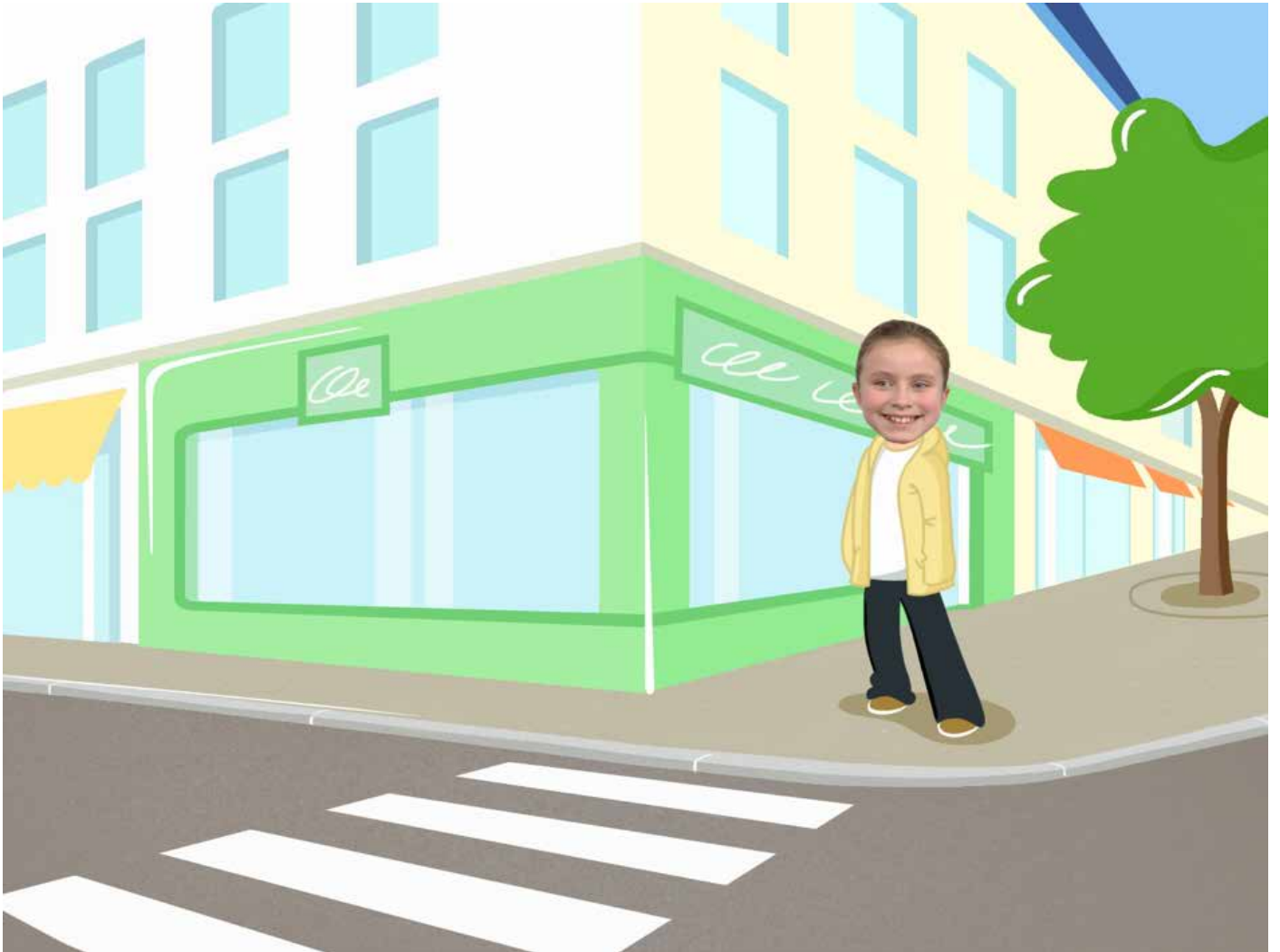
1



2



3





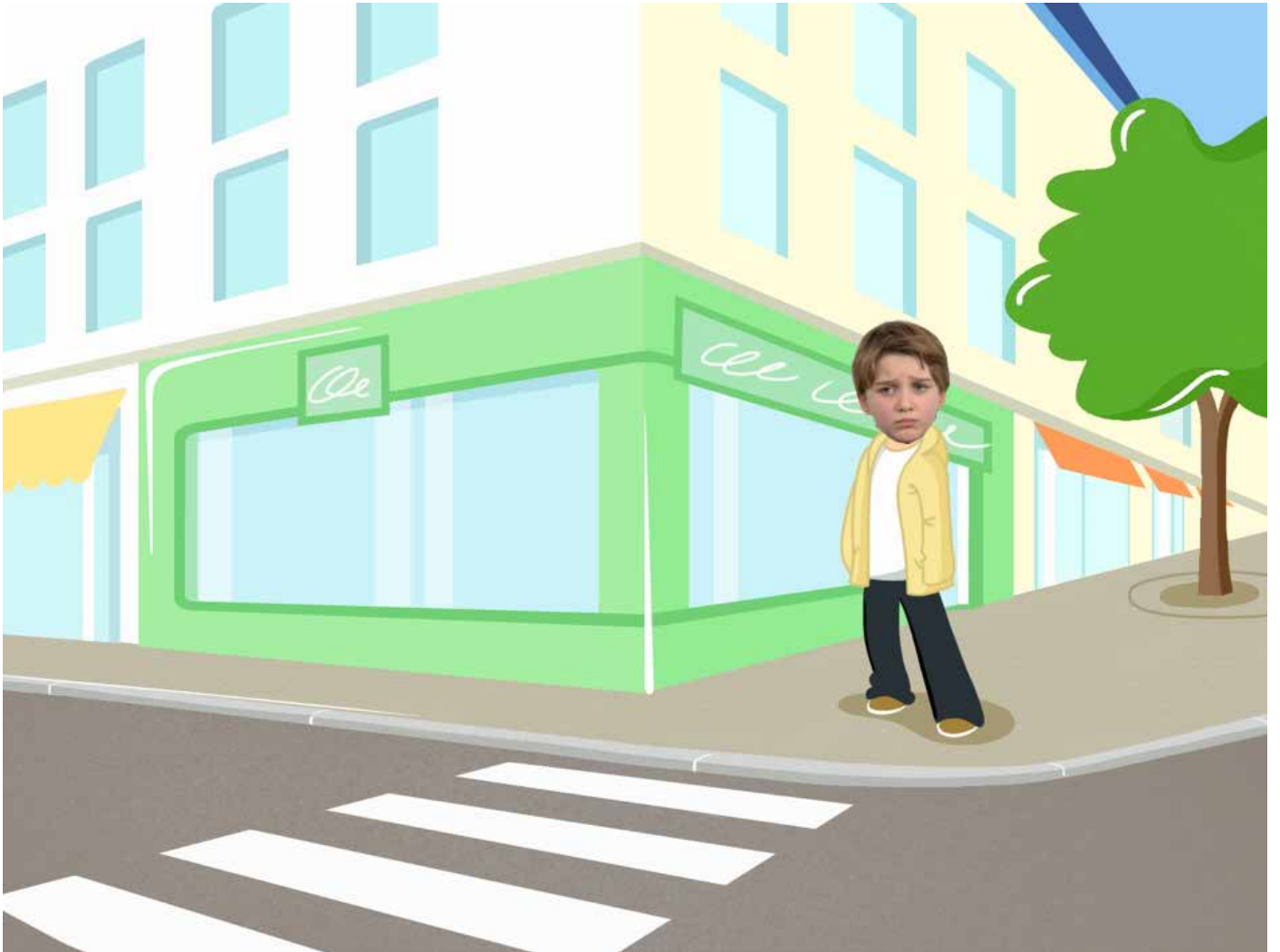
1



2



3





1



2



3

PART 2: Emotion Recognition in Context Task



Consigne Enfant :

Bonjour,

tu vas voir apparaître des dessins d'un personnage dans différentes situations. Tu devras bien regarder ces dessins. Puis tu vas voir apparaître 3 visages d'enfants et tu devras choisir celui qui, pour toi, ressent la même chose que le personnage dans les dessins.

Consigne Expérimentateur :

Expliquez la consigne à l'enfant. Présentez la scène brièvement pendant une durée d'environ 3 secondes. Puis présentez l'image réponse (sur laquelle figure les 3 visages d'enfants) et demandez à l'enfant de choisir (l'enfant peut entourer la réponse ou pointer avec le doigt) le visage qui ressent la même chose que le personnage dans la scène. Une fois que l'enfant a fourni une réponse, vous pouvez passer à la scène suivante.





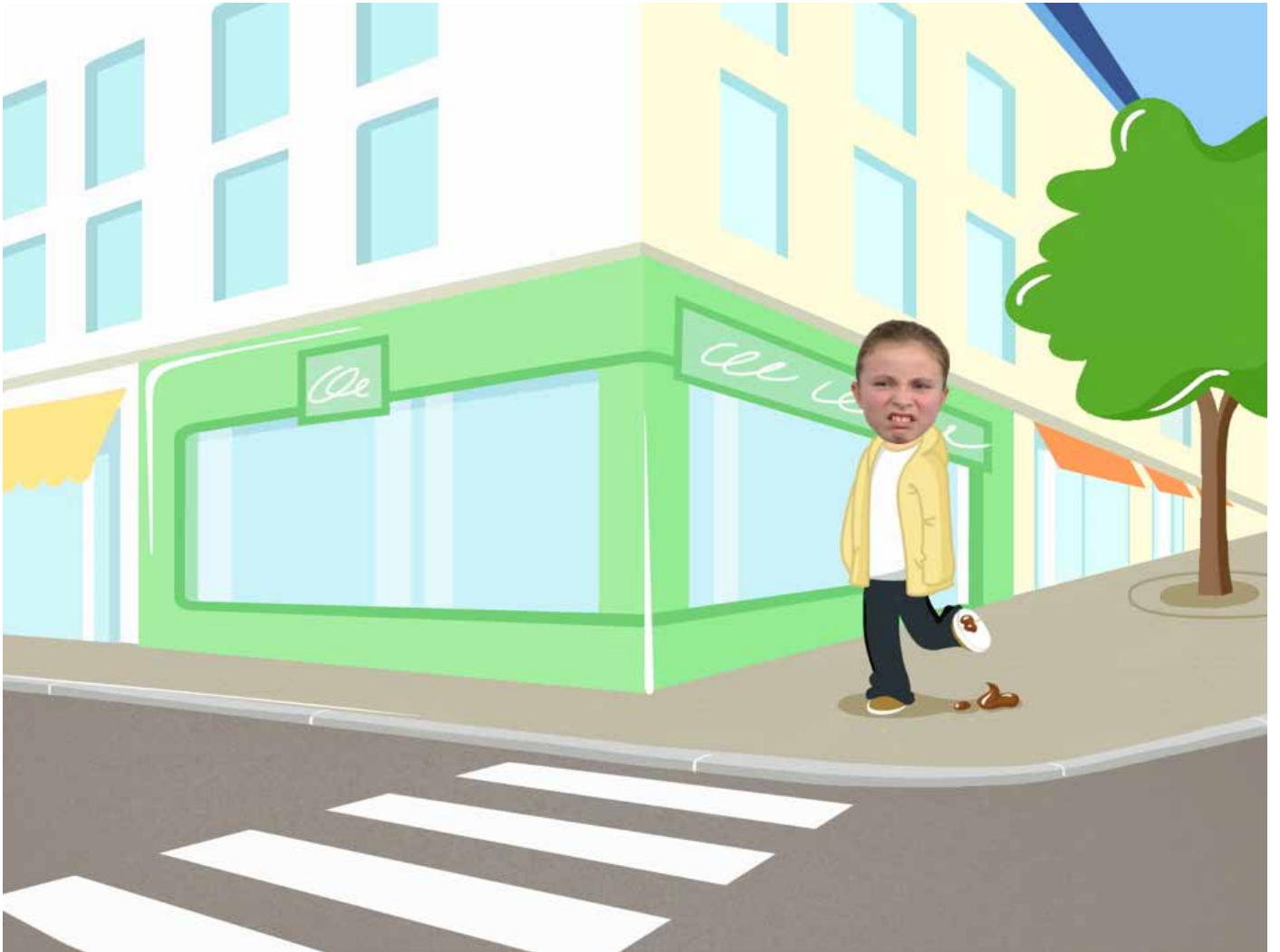
1



2



3





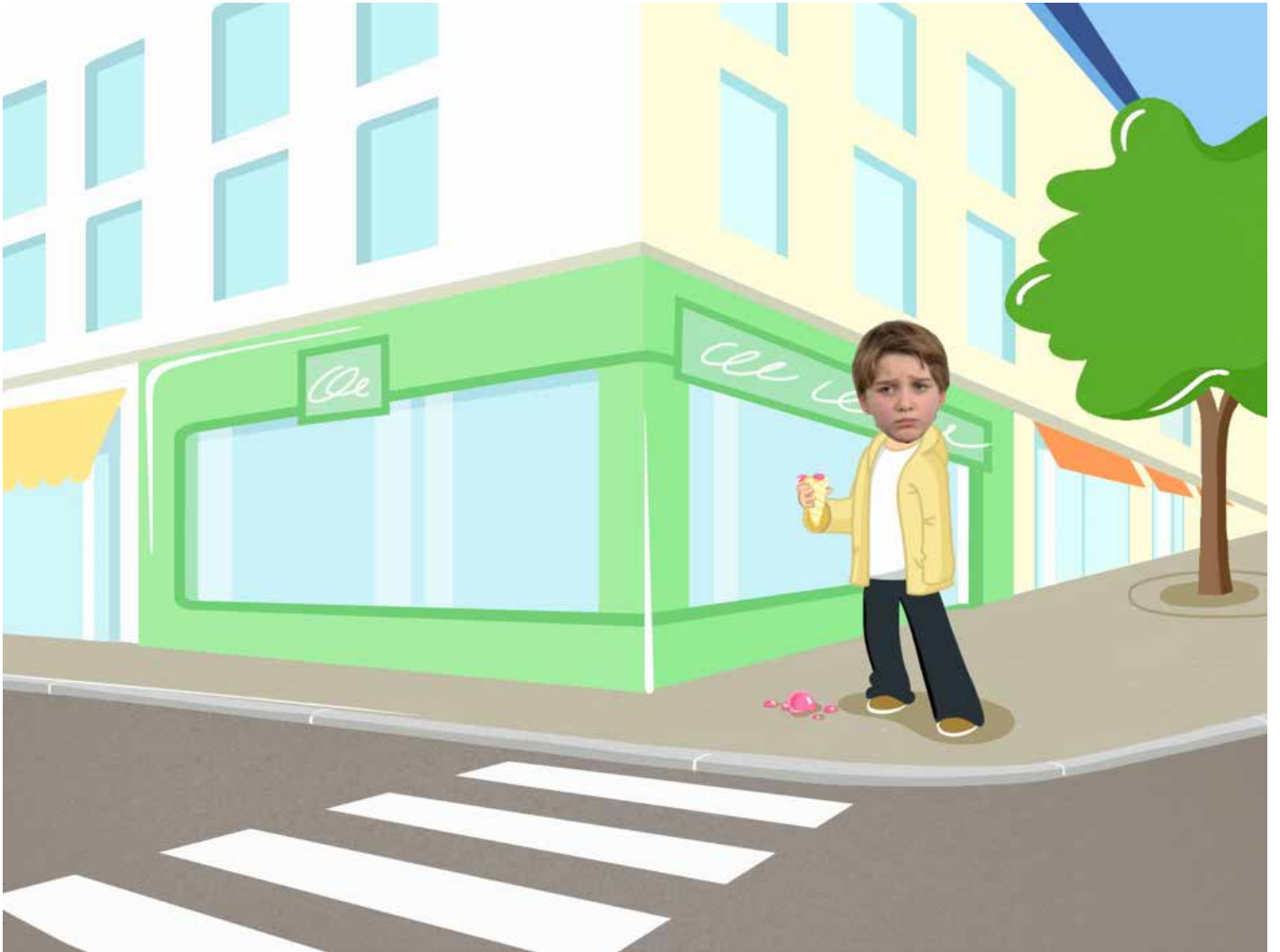
1



2



3





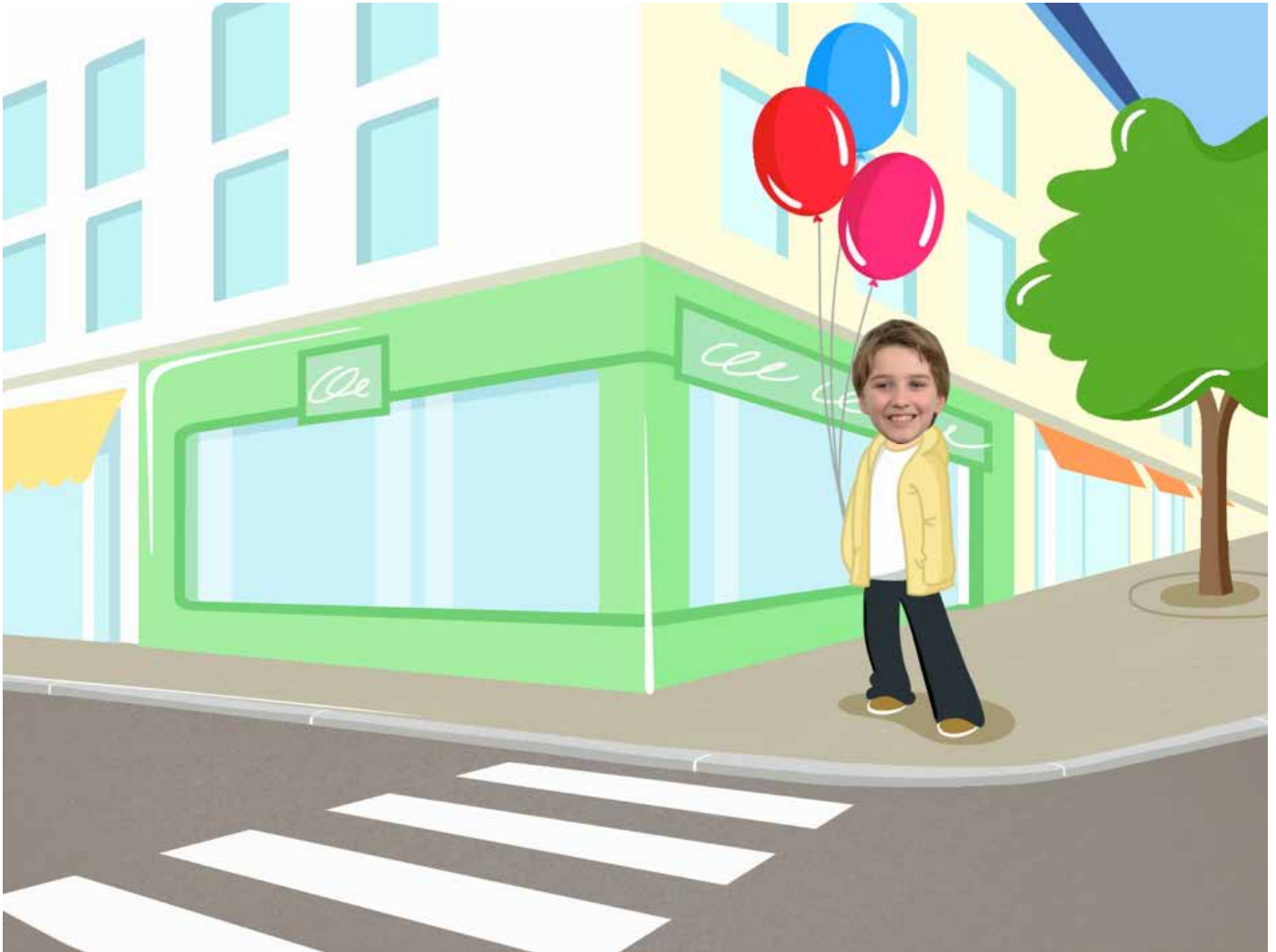
1



2



3





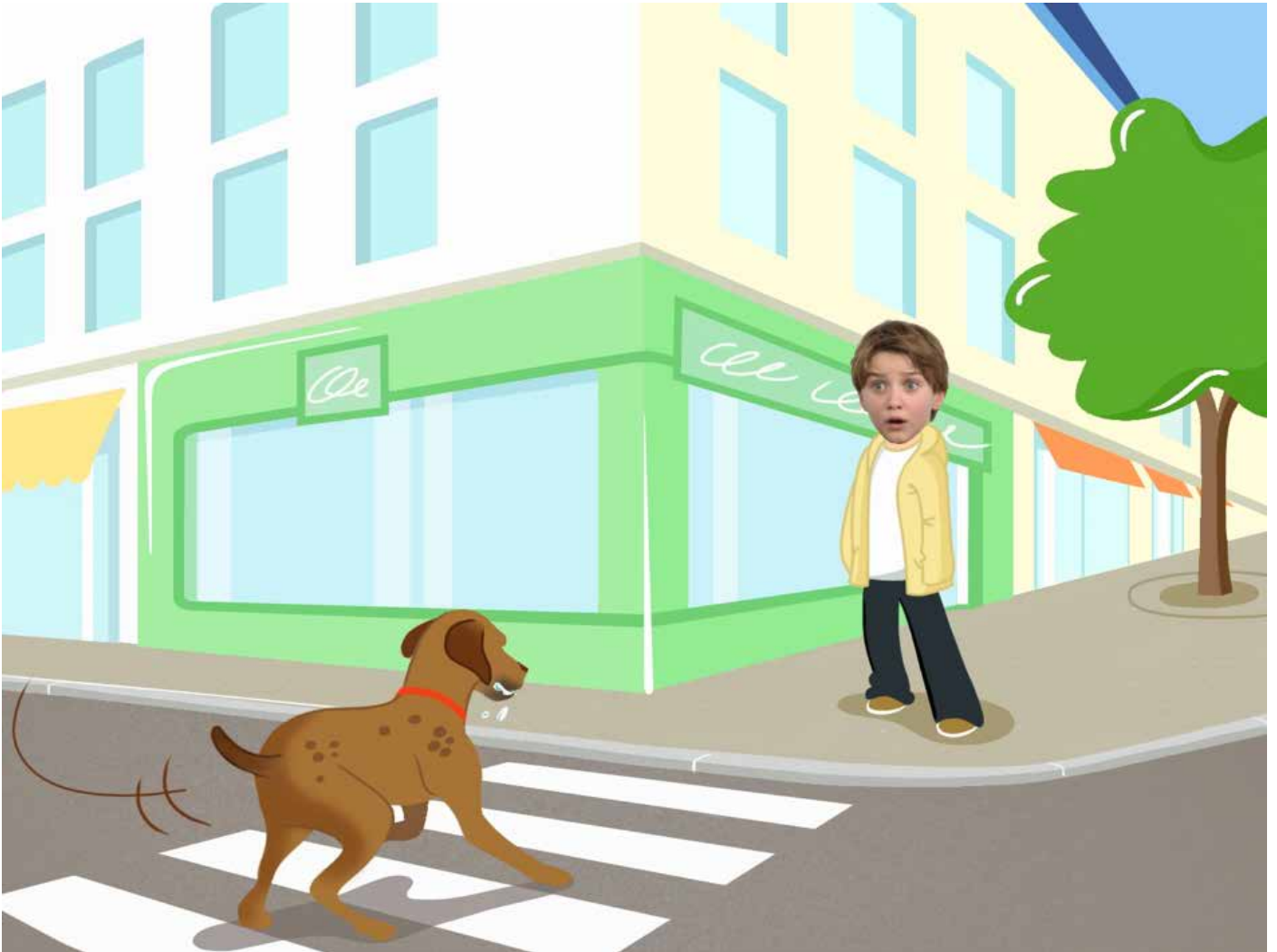
1



2



3





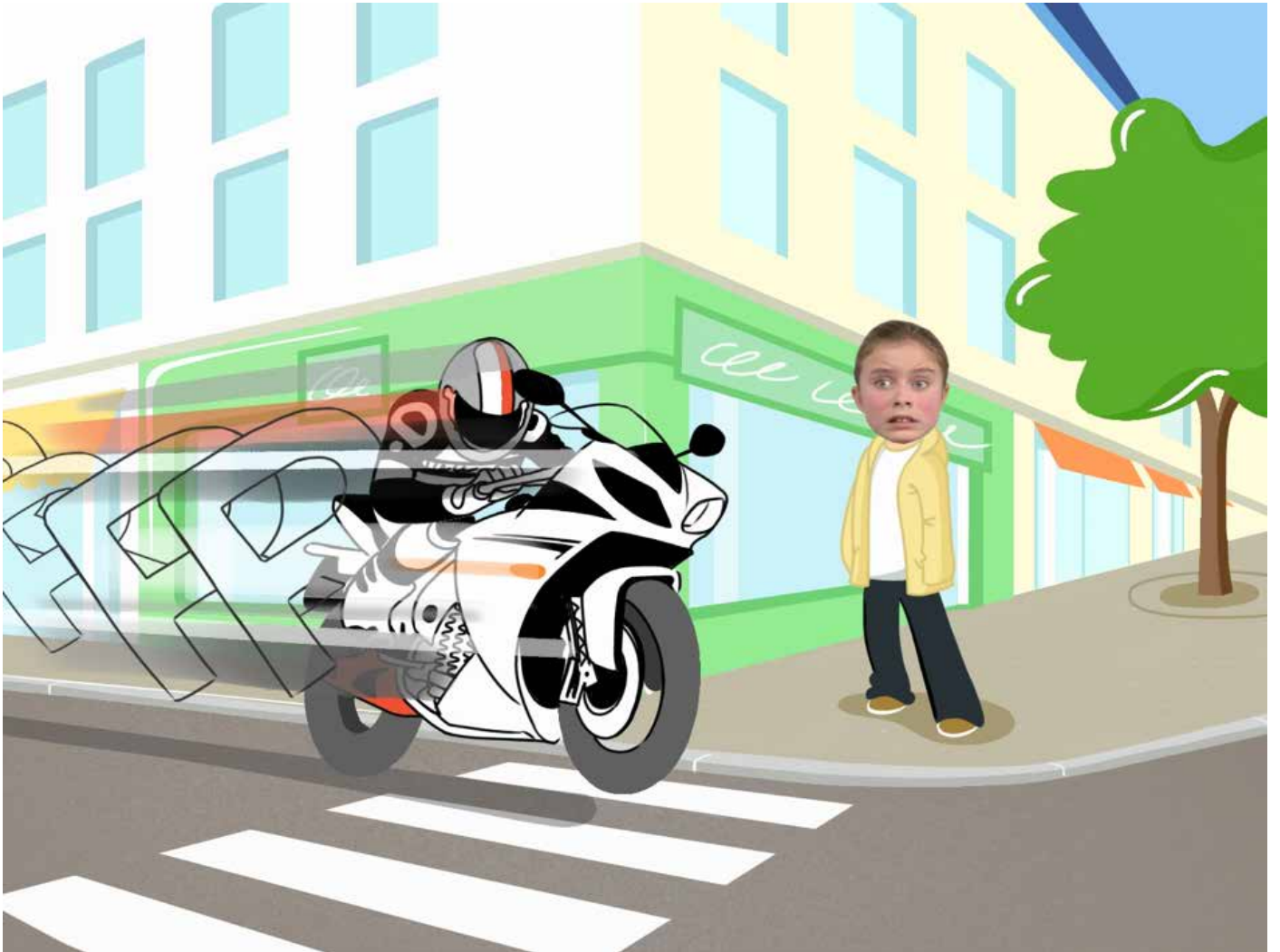
1



2



3





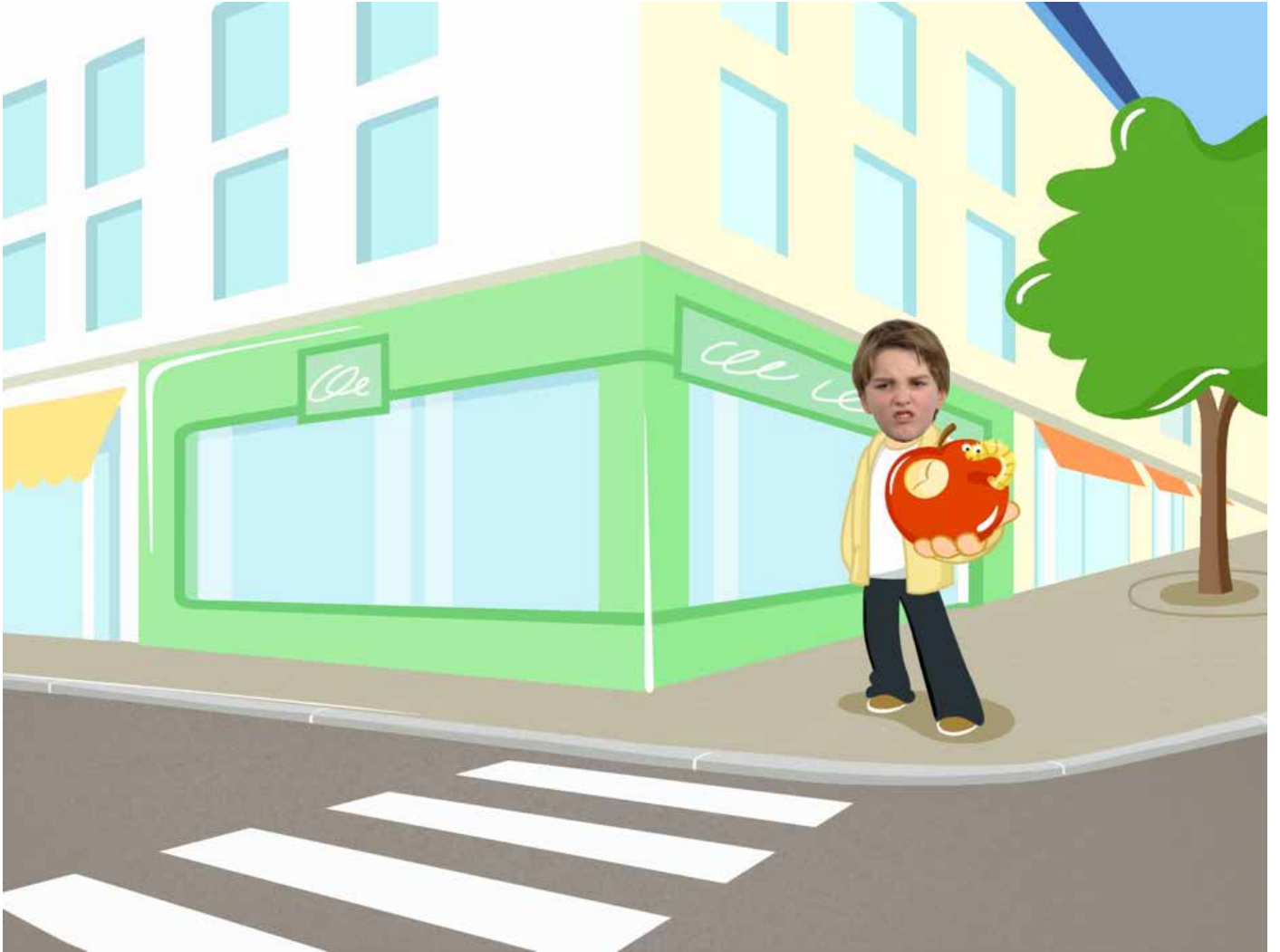
1



2



3





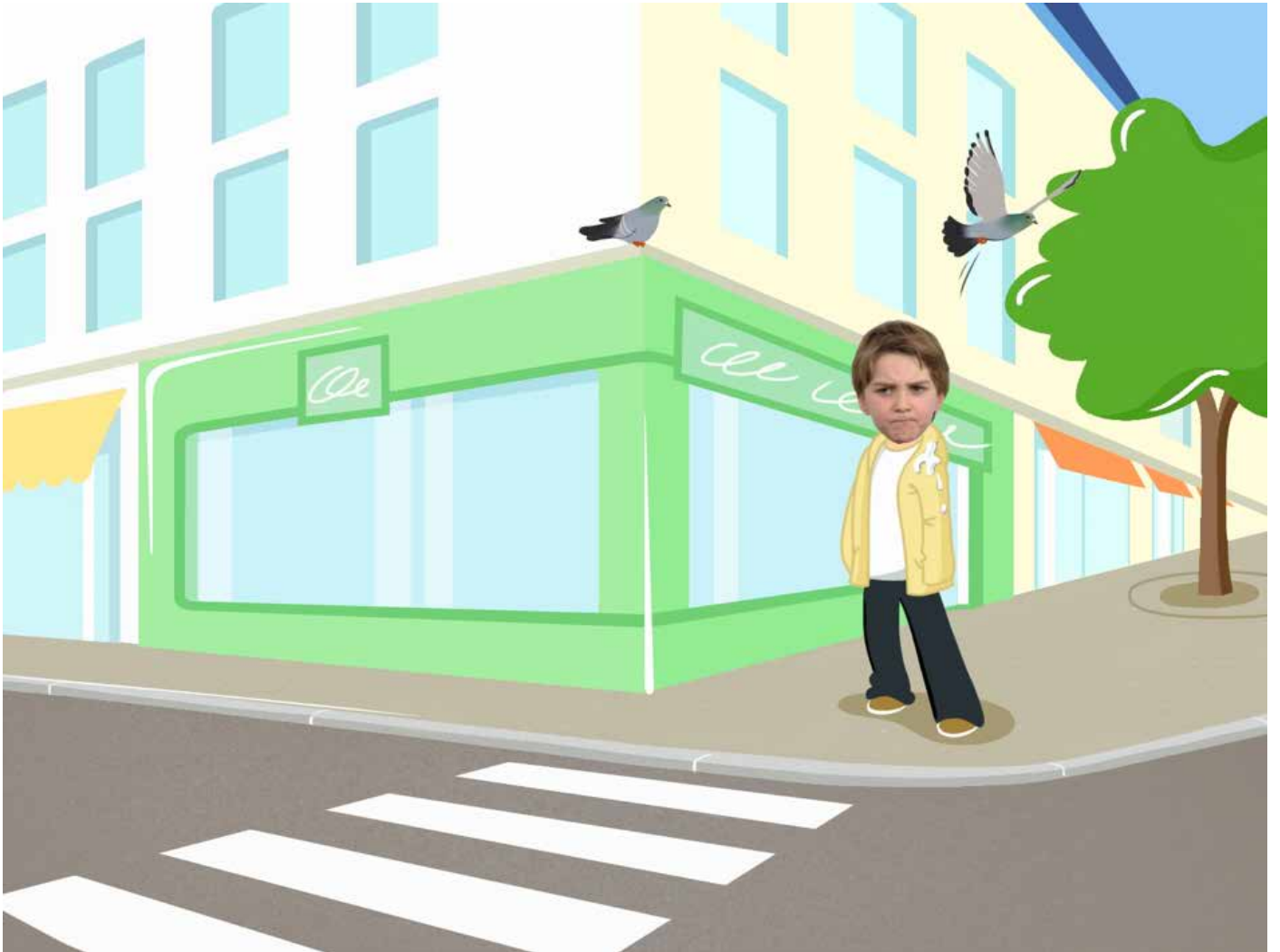
1



2



3





1



2



3





1



2



3





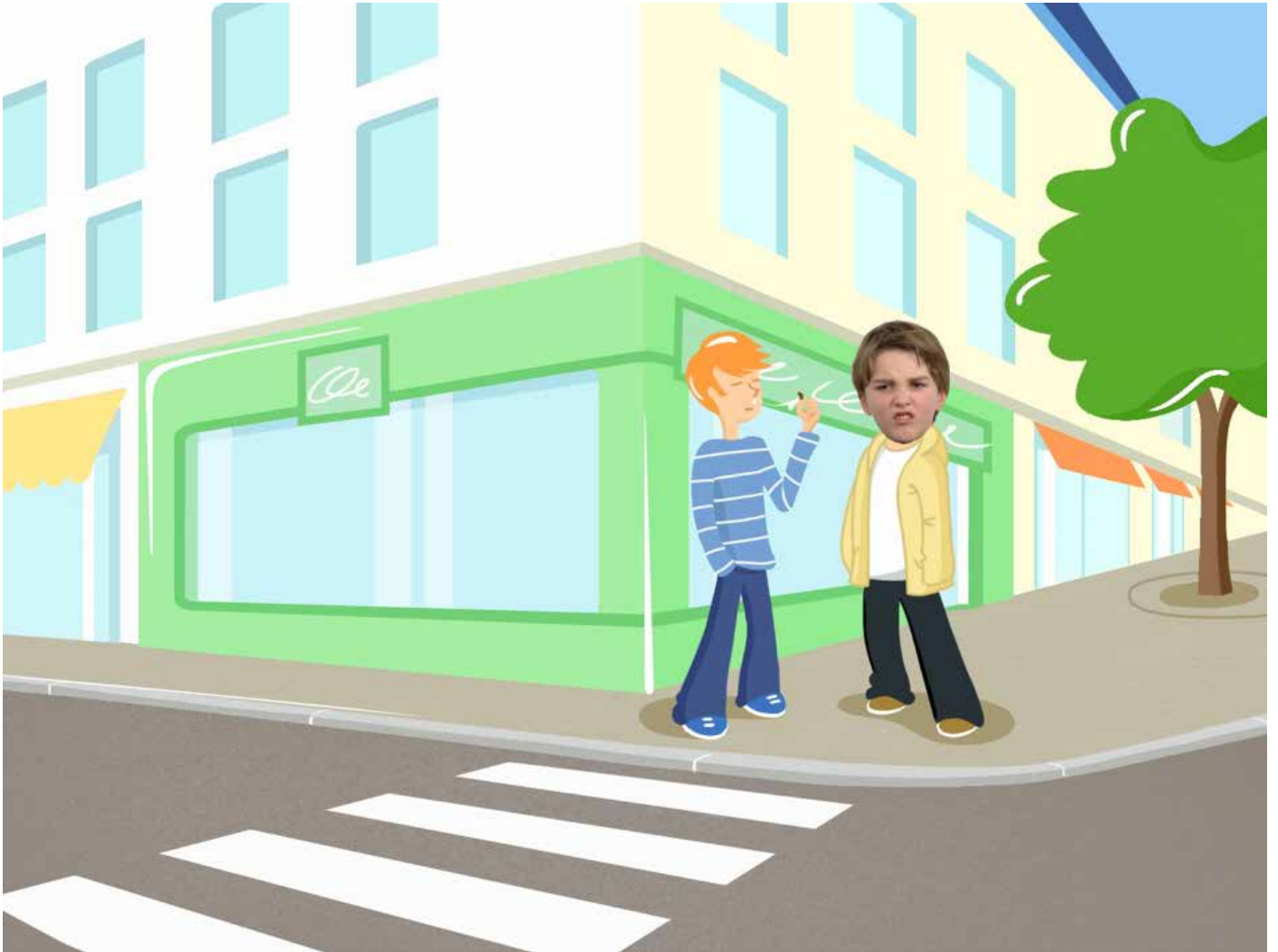
1



2



3





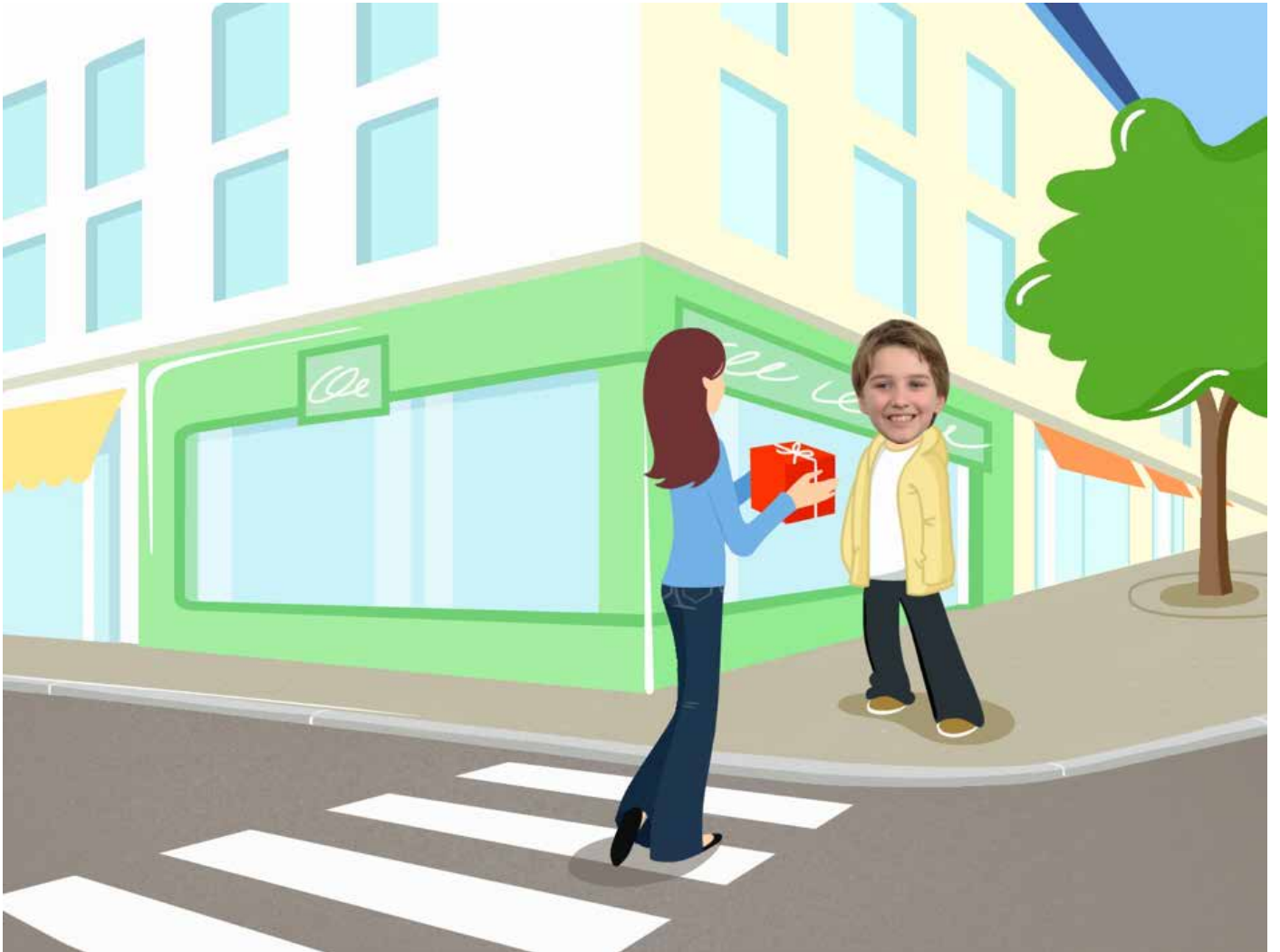
1



2



3





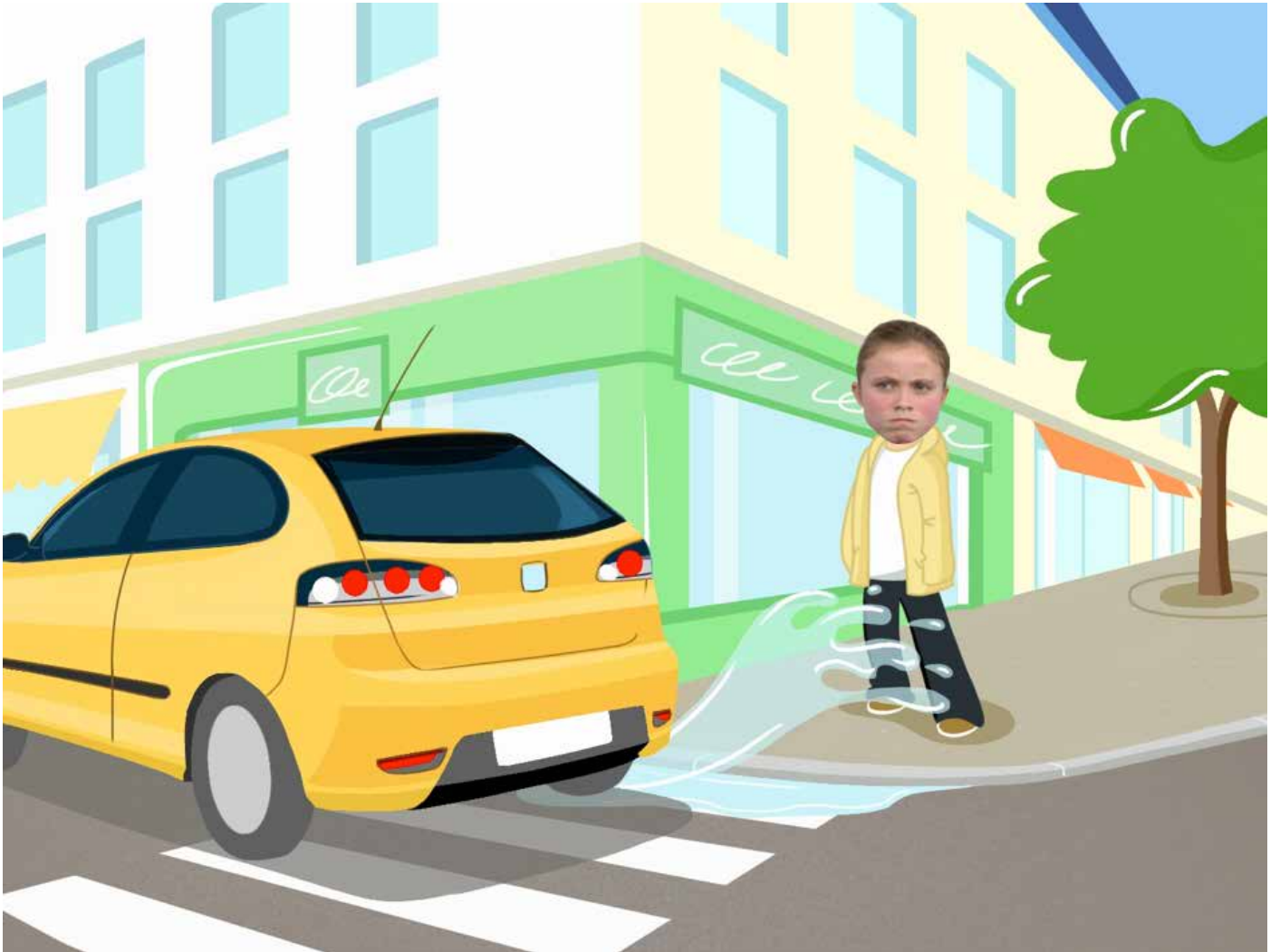
1



2



3





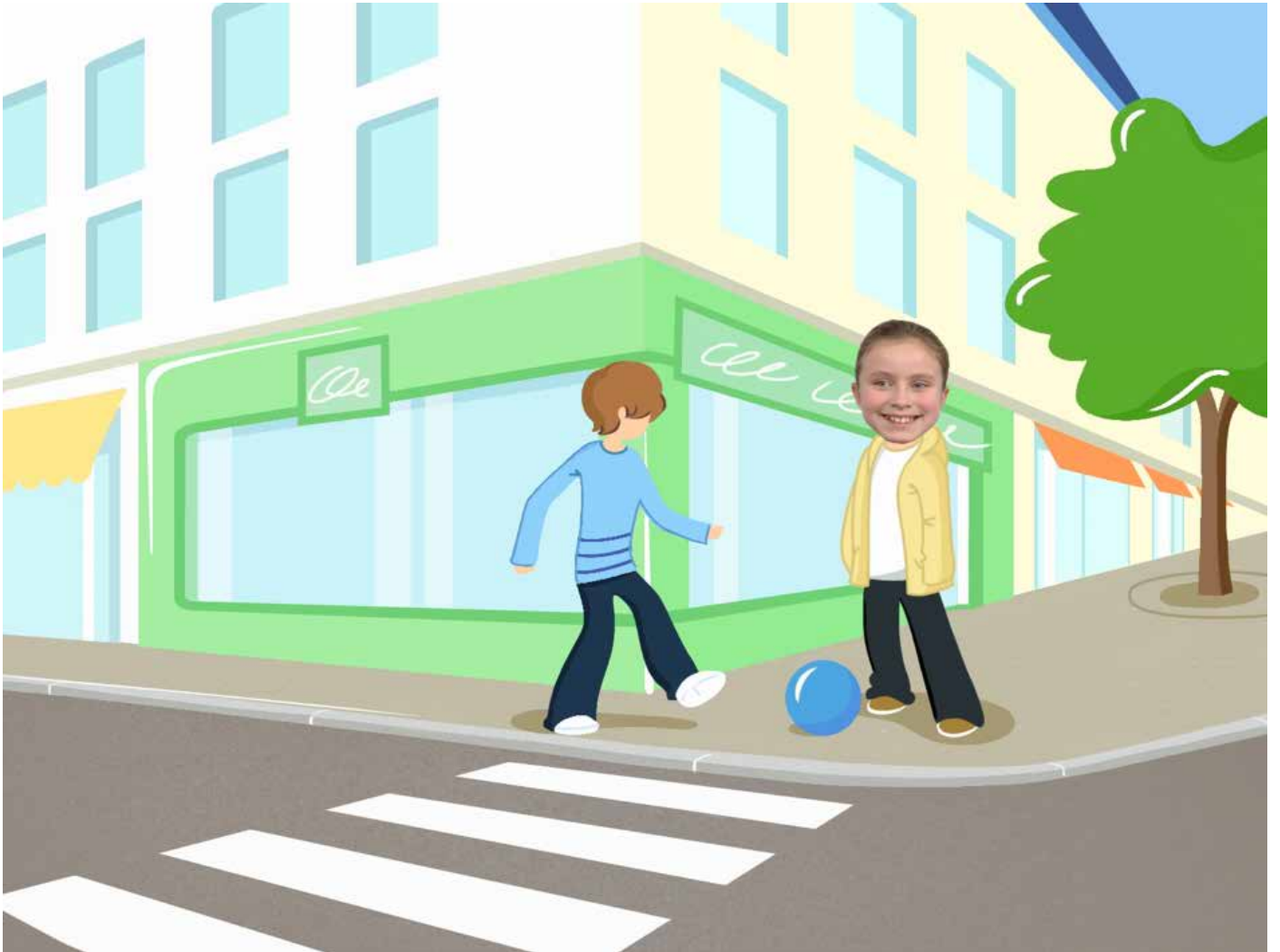
1



2



3





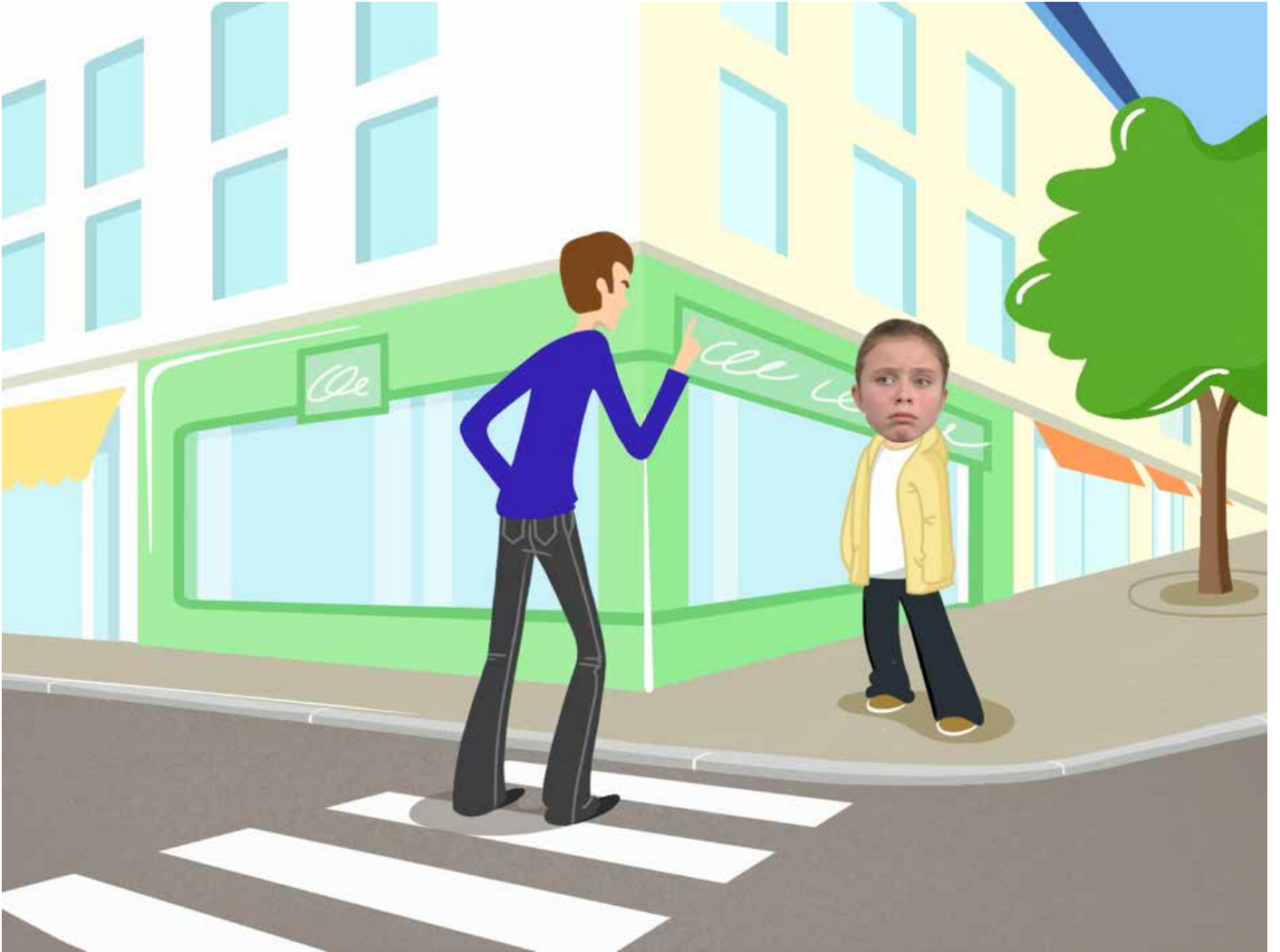
1



2



3





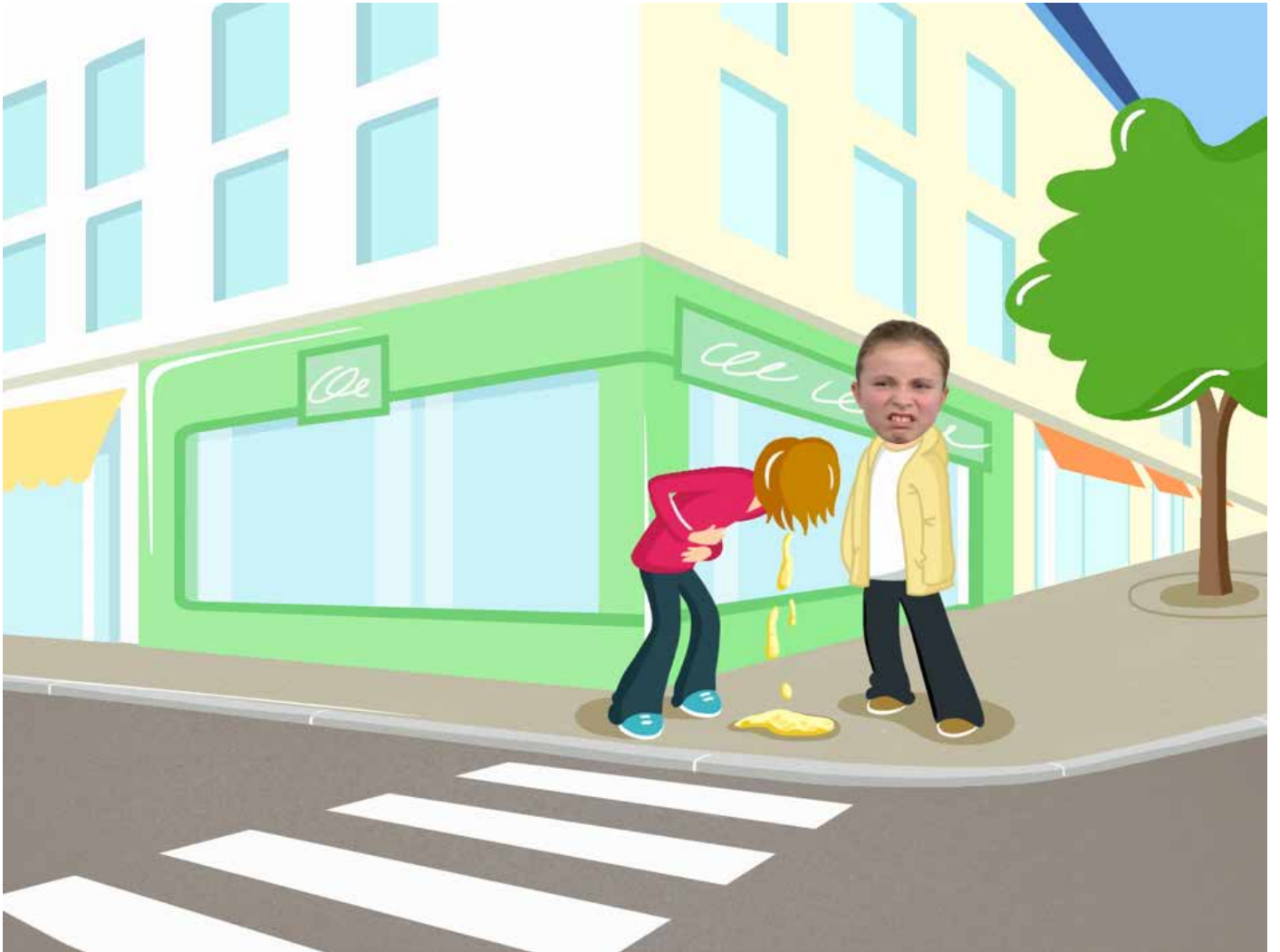
1



2



3





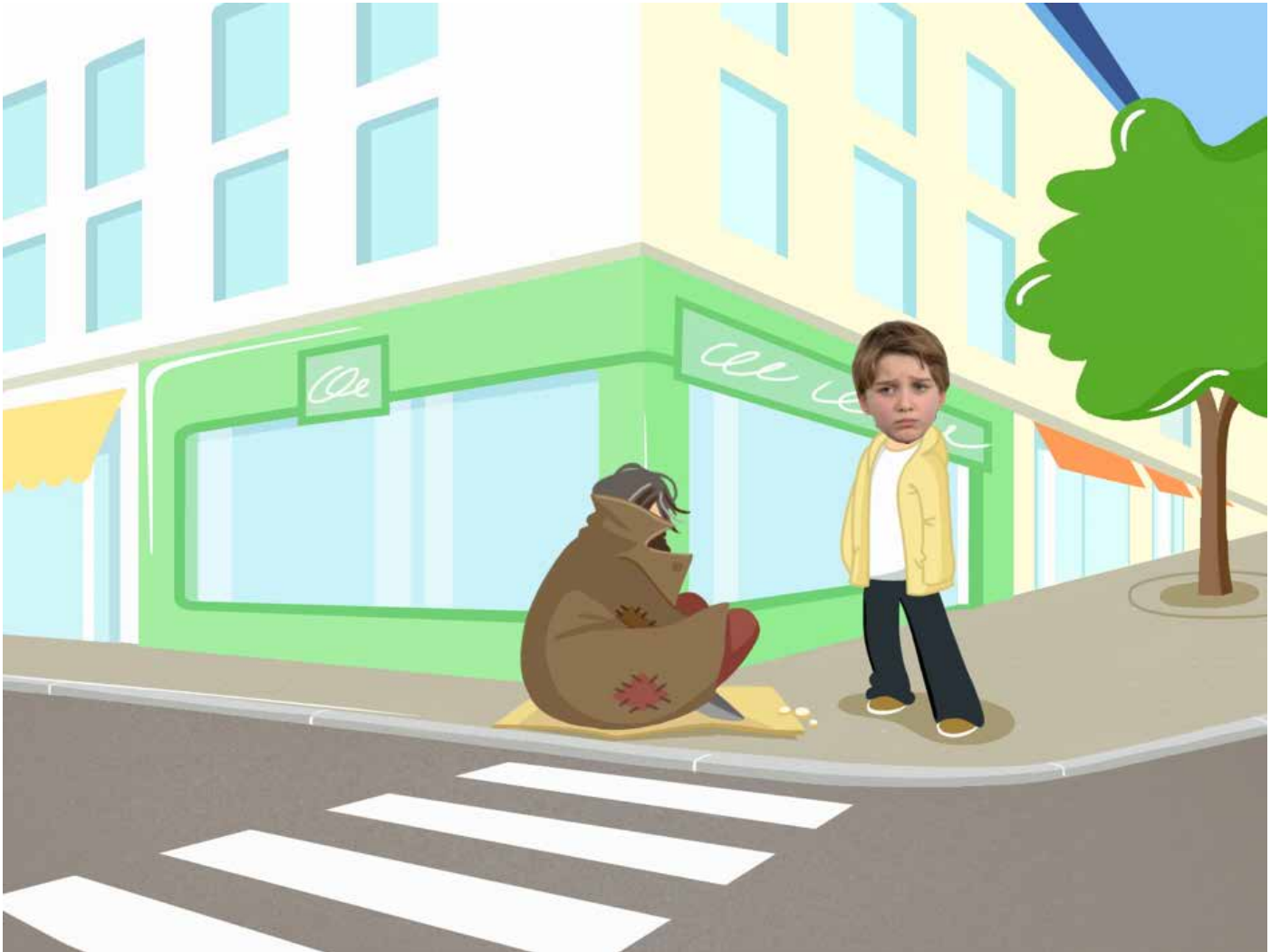
1



2



3





1



2



3





1



2



3





1



2



3





1



2



3

Test of Emotion Recognition

Anne Theurel & Edouard Gentaz

FEUILLE DE COTATION

NOM/Identifiant:

Date de Naissance:

Date de Passation:

Age :

Sexe:

Niveau Scolaire :

Féminin

Masculin

Consignes de cotation :

Entourez le chiffre correspondant à la réponse choisie par l'enfant. La réponse correcte pour chaque item est inscrite en gras. Pour le calcul du score, pour chaque item, notez 1 si la réponse de l'enfant correspond à la réponse correcte ou 0 si sa réponse ne correspond pas à la réponse correcte. Additionnez les scores de chaque item pour obtenir le score total.

Pour le calcul des scores par émotion, additionnez les scores correspondant aux items commençant par la lettre A (ex : AM1) pour la colère, par la lettre D (ex : DF1) pour le dégoût, par la lettre H (ex : HM1) pour la joie, par la lettre F (ex : FM1) pour la peur, et par la lettre pour S (ex : SF1) pour la tristesse.

PART1 : Facial Emotion Recognition

Ordre	Item	Réponse	Score (o/1)
1	AM1	1 2 3	
2	DF1	1 2 3	
3	FM1	1 2 3	
4	HM1	1 2 3	
5	SF1	1 2 3	
6	FF2	1 2 3	
7	DM2	1 2 3	
8	AF2	1 2 3	
9	HF2	1 2 3	
10	SM2	1 2 3	
		Score Total (de 0 à 10)	
		Pourcentage bonnes réponses (Score total / 10 * 100)	

PART2 : Emotion Recognition in Context

Ordre	Item	Réponse	Score (0/1)
1	AM1	1 2 3	
2	DF1	1 2 3	
3	SM1	1 2 3	
4	HM1	1 2 3	
5	FM1	1 2 3	
6	FF1	1 2 3	
7	DM1	1 2 3	
8	AM2	1 2 3	
9	FF2	1 2 3	
10	HF1	1 2 3	
11	DM2	1 2 3	
12	HM2	1 2 3	
13	AF1	1 2 3	
14	HF2	1 2 3	
15	SF1	1 2 3	
16	DF2	1 2 3	
17	SM2	1 2 3	
18	AF2	1 2 3	
19	FM2	1 2 3	
20	SF2	1 2 3	
		Score Total (de 0 à 20)	
		Pourcentage bonnes réponses (Score total / 20 * 100)	

Tableau de calcul du Score Global

SCORE GLOBAL	Score	Pourcentage (%) Score total /score maximum *100
Score Total Part 1 (0/10)		
Score Total Part 2 (0/20)		
Score Global Part 1 + Part 2 (0/30)		

Tableau de calcul des scores par émotion

SCORE GLOBAL par emotion	Score Part 1 (0/2)	Score Part 2 (0/4)	Score Total Part 1+ Part 2 (0/6)	Total Pourcentage (%) (Score total / 6 * 100)
Colère				
Dégoût				
Joie				
Peur				
Tristesse				

Test of Emotion Recognition
Anne Theurel & Edouard Gentaz

NORMES DE REFERENCE

Table 1. Résultats obtenus par un échantillon d'enfants de 5, 8, 12 et 15 ans au Test of Emotion Recognition.

	5 ans	8 ans	12 ans	15 ans
Part 1	68.22 (15.71)	76.67 (14.14)	77.46 (13.91)	84.04 (12.94)
Part 2	77.44 (12.18)	87.87 (8.67)	89.52 (8.51)	91.05 (7.83)
Part 1 + Part 2	72.83 (10.52)	82.27 (9.76)	83.49 (8.81)	87.54 (8.27)

Table 2. Résultats obtenus par émotion d'un échantillon d'enfants de 5, 8, 12 et 15 ans au Test of Emotion Recognition.

	5 ans	8 ans	12 ans	15 ans
Part 1				
<i>Colère</i>	56.67 (31.26)	69.44 (32.82)	75.40 (33.45)	89.47 (22.63)
<i>Dégoût</i>	76.67 (31.26)	84.26 (27.17)	88.10 (23.27)	90.35 (22.04)
<i>Joie</i>	77.78 (29.30)	88.89 (20.98)	89.68 (20.40)	92.98 (19.91)
<i>Peur</i>	60.00 (34.71)	73.15 (33.24)	60.32 (36.10)	78.07 (31.36)
<i>Tristesse</i>	70.00 (35.99)	67.59 (32.44)	73.81 (33.43)	69.30 (36.30)
Part 2				
<i>Colère</i>	63.89 (26.94)	79.62 (23.33)	79.36 (23.56)	85.09 (17.58)
<i>Dégoût</i>	85.56 (20.29)	93.52 (13.02)	95.24 (10.87)	95.61 (9.59)
<i>Joie</i>	90.00 (18.00)	95.37 (9.80)	96.03 (9.21)	96.49 (9.95)
<i>Peur</i>	69.44 (24.36)	87.96 (18.65)	84.92 (19.33)	91.67 (13.64)
<i>Tristesse</i>	78.33 (21.72)	82.87 (21.07)	92.06 (14.77)	86.40 (17.08)
Part 1 + Part 2				
<i>Colère</i>	60.28 (23.12)	74.54 (21.30)	77.38 (21.28)	87.28 (15.40)
<i>Dégoût</i>	81.11 (20.05)	88.89 (17.11)	91.67 (12.09)	92.98 (12.05)
<i>Joie</i>	83.89 (18.00)	92.13 (11.47)	92.86 (10.22)	94.74 (11.56)
<i>Peur</i>	64.72 (22.18)	80.56 (21.94)	72.62 (22.99)	84.87 (18.86)
<i>Tristesse</i>	74.17 (24.04)	75.23 (21.10)	82.94 (19.22)	77.85 (22.16)

Table 3. Résultats obtenus par un échantillon d'adulte au Test of Emotion Recognition

	Colère	Dégoût	Joie	Peur	Tristesse	Total
Part 1	86 (22.91)	90 (20.41)	94 (16.58)	92 (18.71)	82 (31.89)	88.8 (8.33)
Part 2	89 (16.27)	98 (10)	99 (5)	95 (10.21)	96 (9.35)	95.4 (5.19)
Part 1 + Part 2	87.5 (14.88)	94 (10.90)	96.5 (8.48)	93.5 (10.90)	89 (17.05)	92.1 (5.24)

Test of Emotion Attribution

Anne Theurel et Edouard Gentaz

Consigne Enfant :

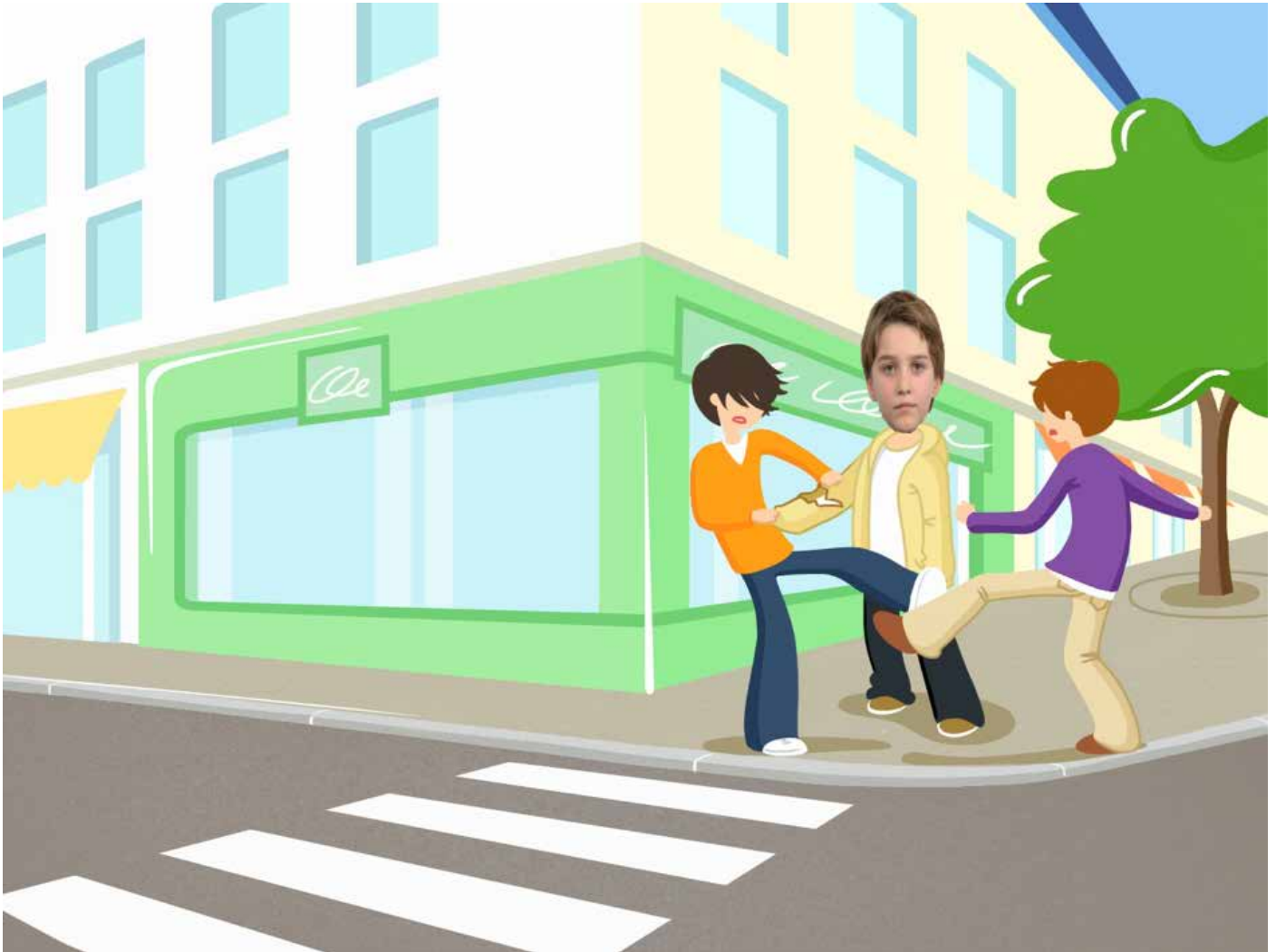
Bonjour,

Tu vas voir des scènes dessinées dans lesquelles un personnage va se retrouver dans différentes situations. Le visage de ce personnage n'exprime pas d'émotion (visage neutre).

Tu vas devoir choisir, pour chaque scène, l'émotion que devrait ressentir selon toi le personnage dans la situation où il se trouve. Pour cela, sous chaque image se trouve 5 mots émotionnels: joie, colère, dégoût, peur, tristesse. Entoure (ou pointe du doigt) le mot qui correspond à l'émotion que ressent le personnage selon toi dans la scène dessinée.

Consigne Expérimentateur :

Expliquez la consigne à l'enfant. Présentez chaque scène l'une après l'autre en répétant la consigne suivante à l'enfant : « A ton avis, que ressent ce personnage dans cette situation ? ». Inscrivez sur la feuille de cotation, le label émotionnel (mot) choisi par l'enfant pour chaque item.



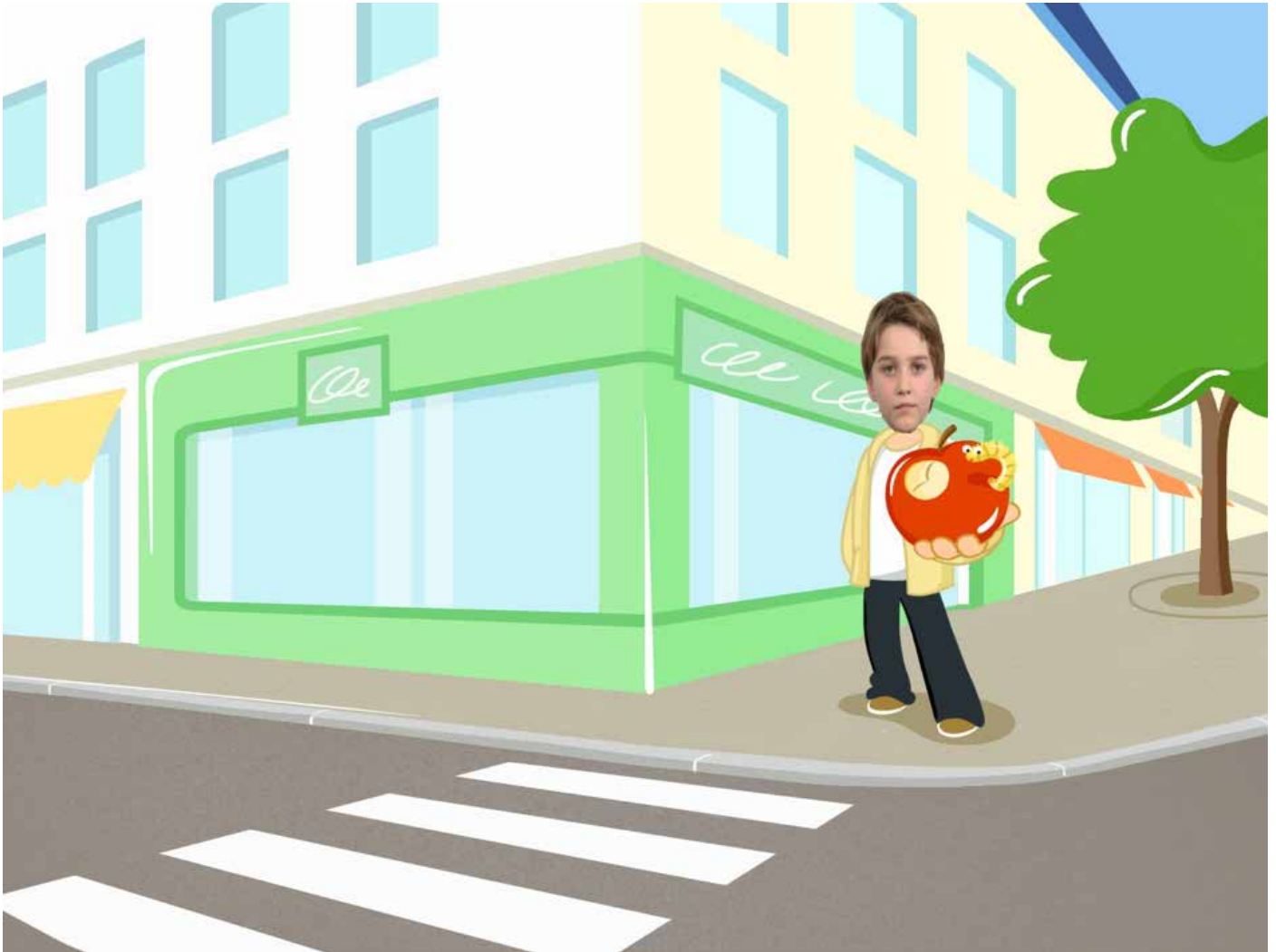
Joie

Colère

Dégoût

Peur

Tristesse



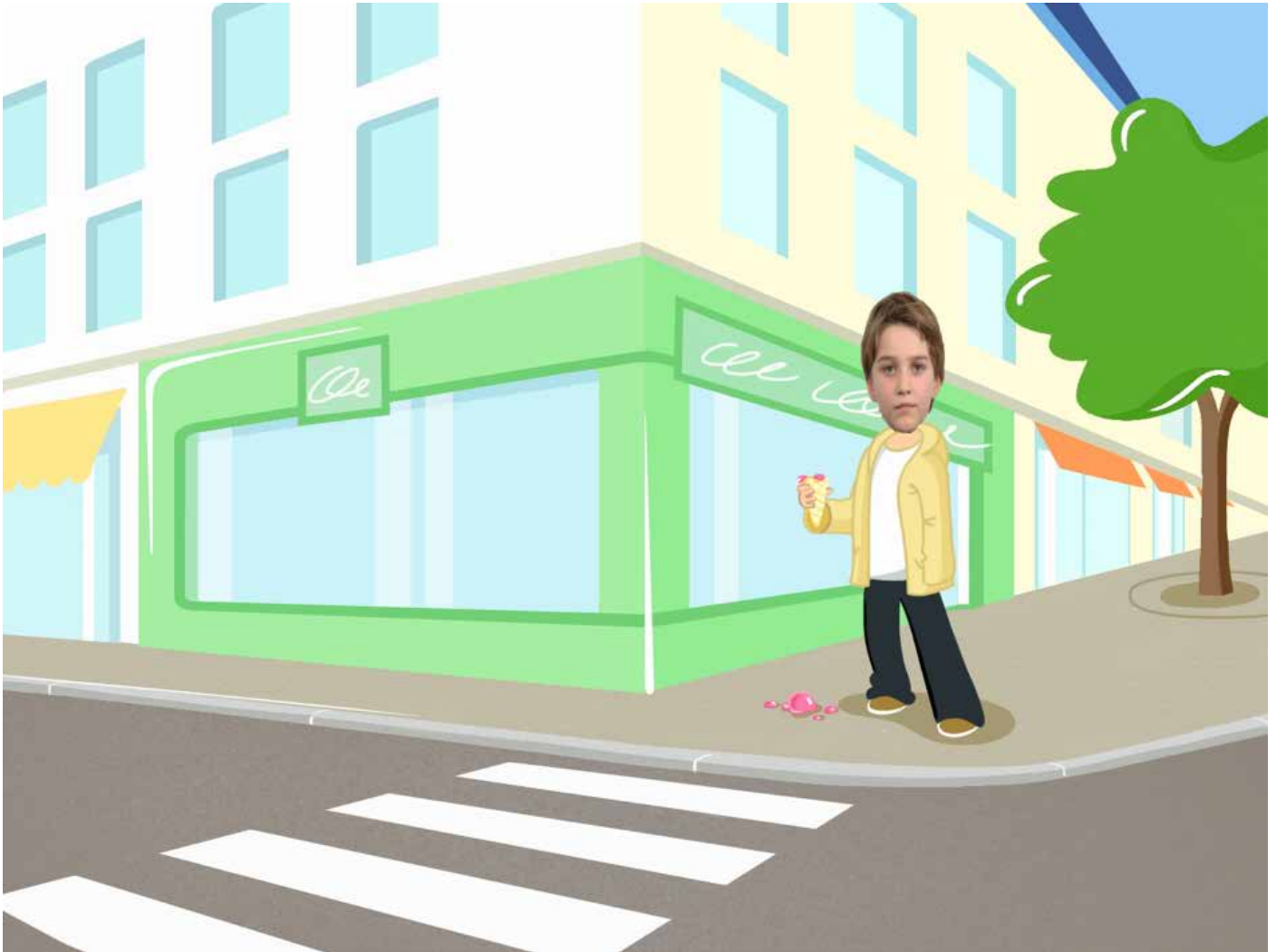
Tristesse

Colère

Dégoût

Joie

Peur



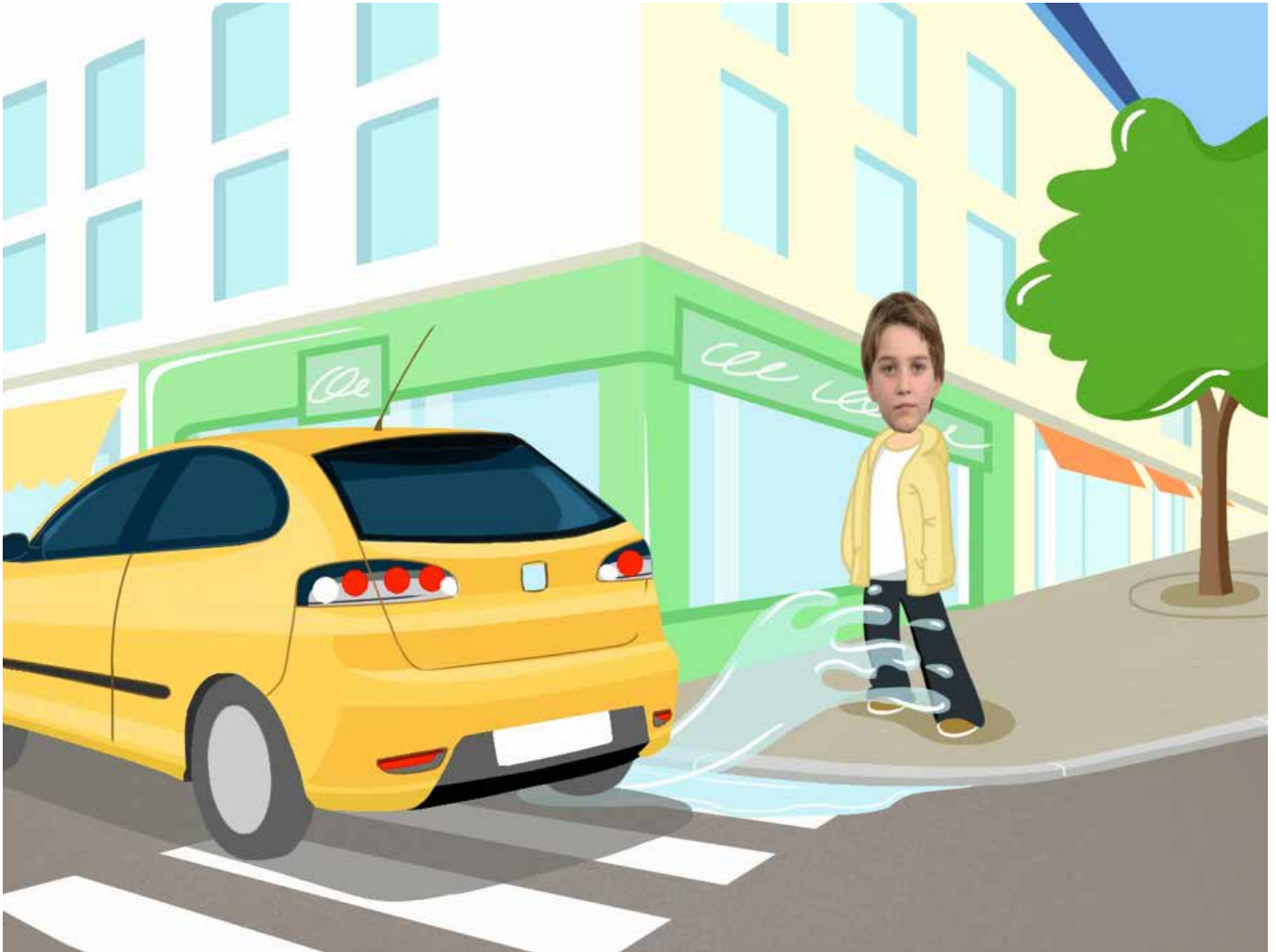
Peur

Joie

Dégoût

Tristesse

Colère



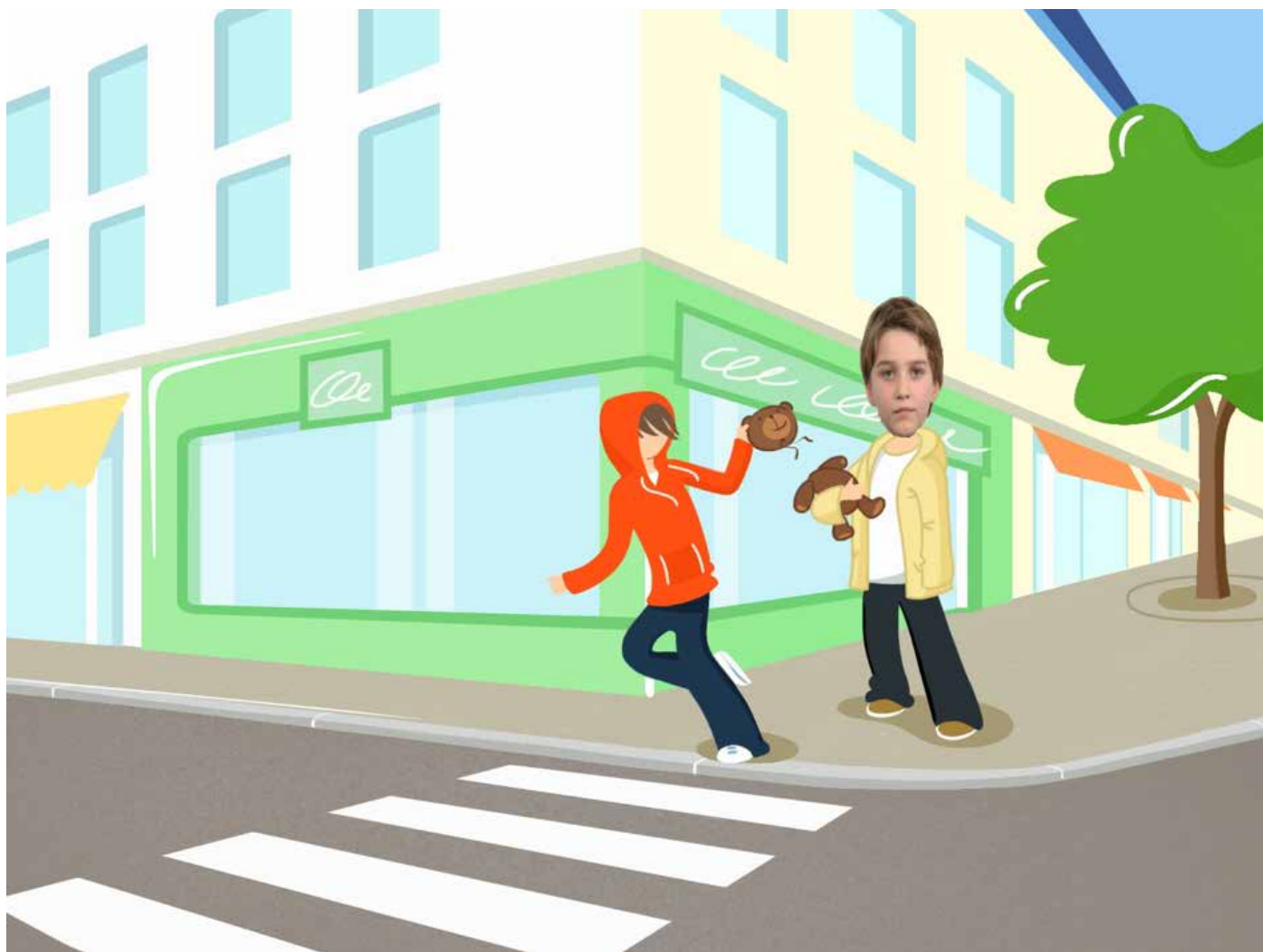
Colère

Peur

Joie

Tristesse

Dégoût



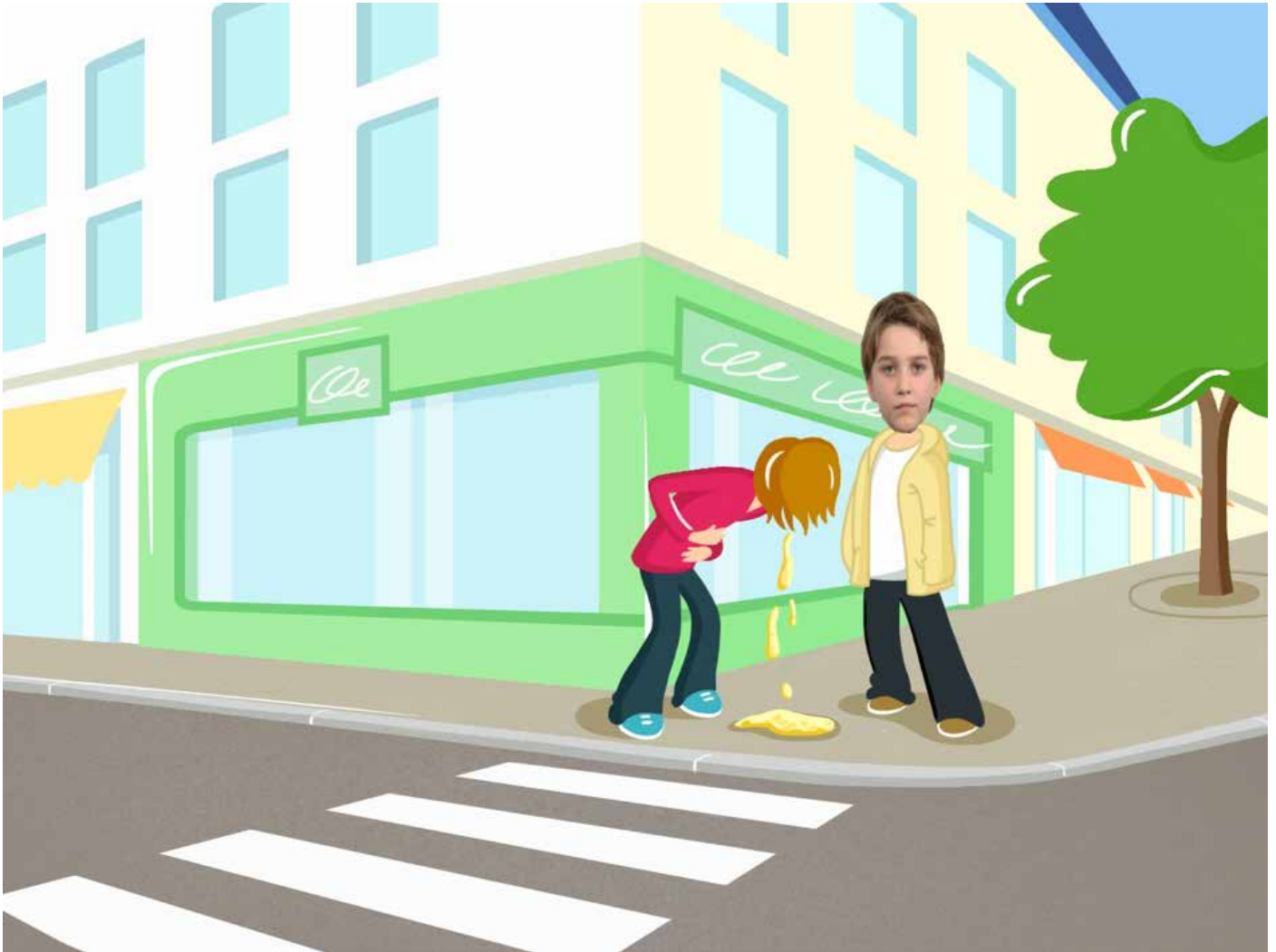
Dégoût

Joie

Colère

Tristesse

Peur



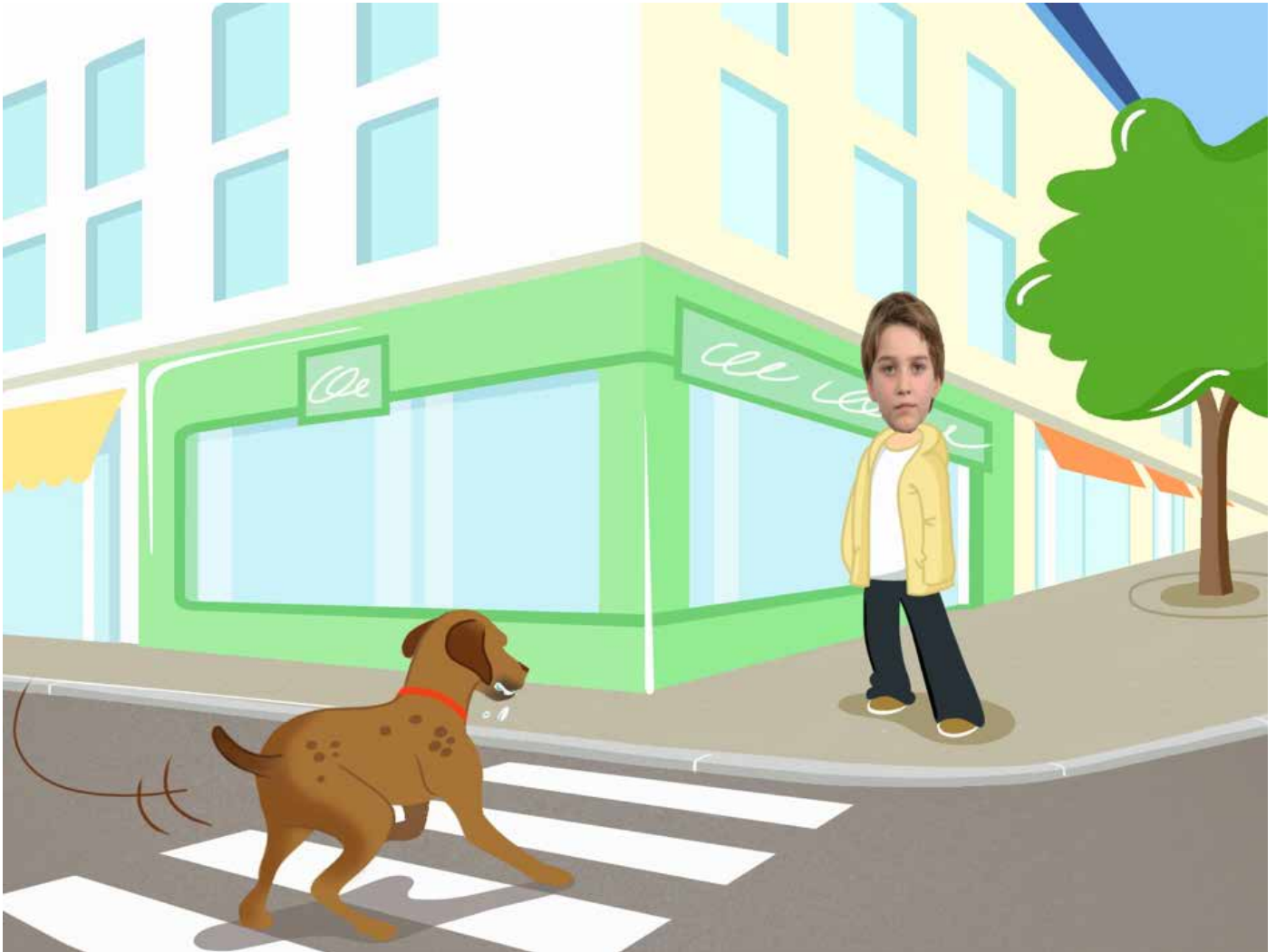
Joie

Peur

Dégoût

Colère

Tristesse



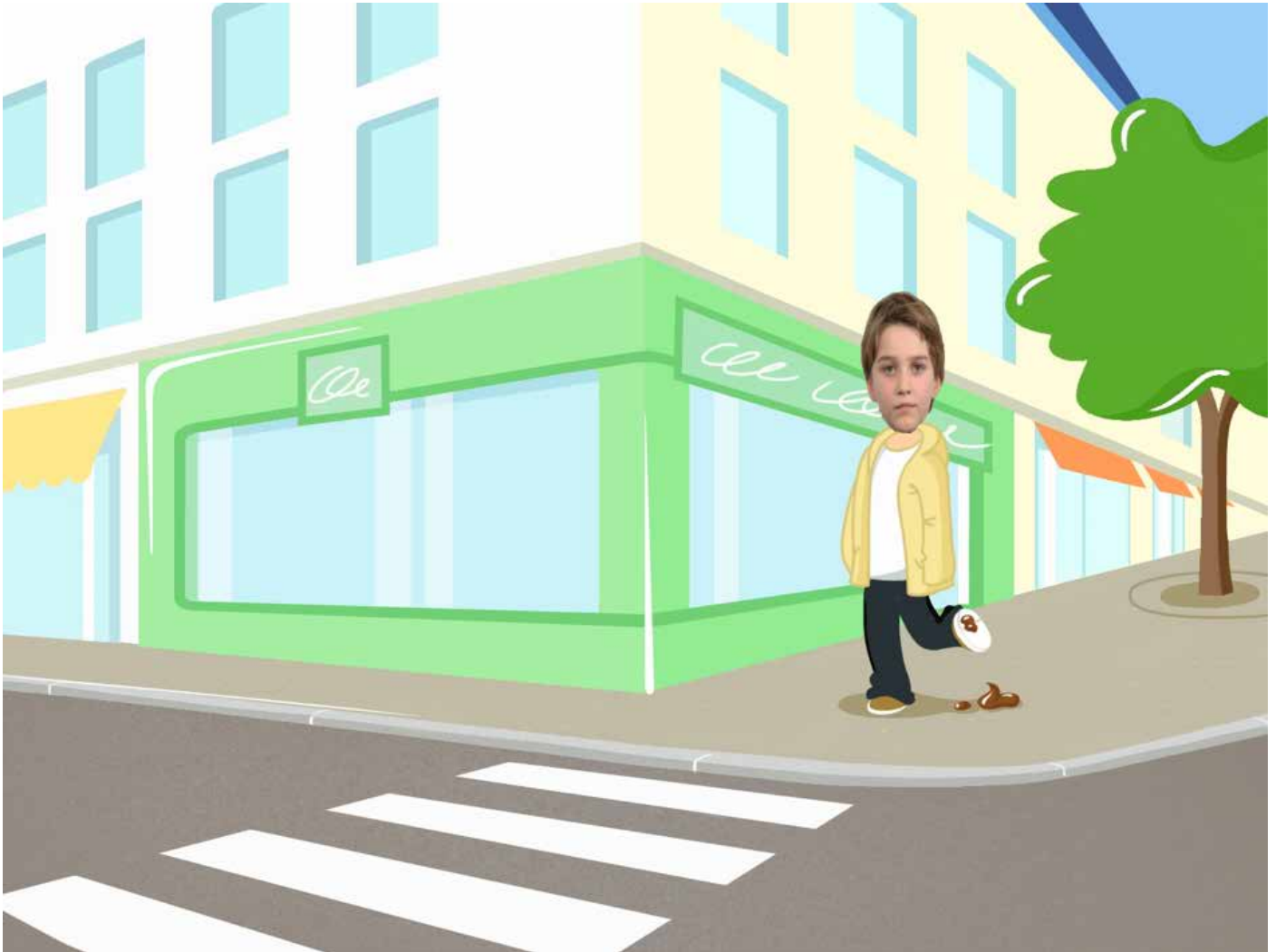
Tristesse

Joie

Dégoût

Peur

Colère



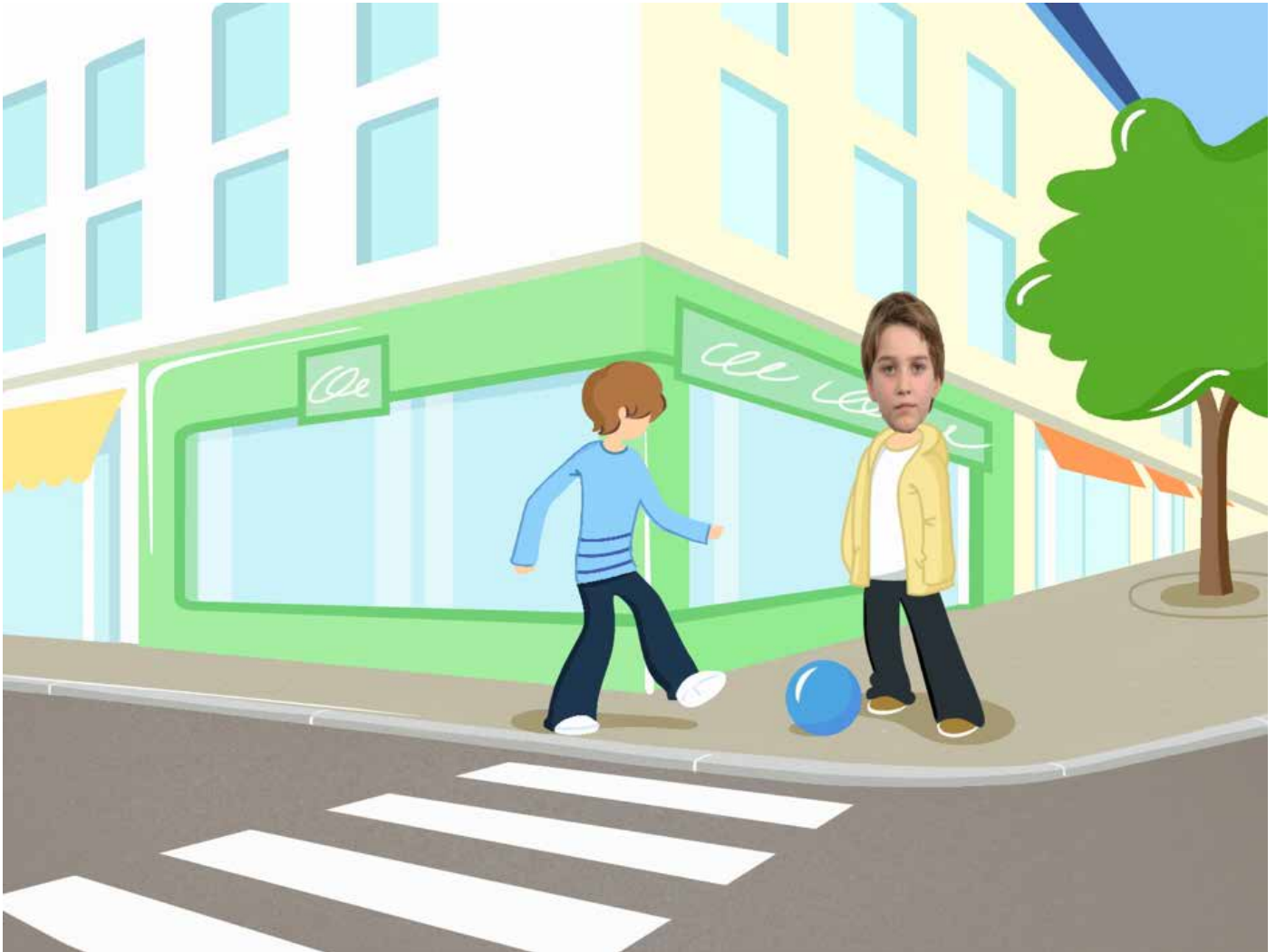
Peur

Tristesse

Dégoût

Colère

Joie



Colère

Tristesse

Dégoût

Peur

Joie



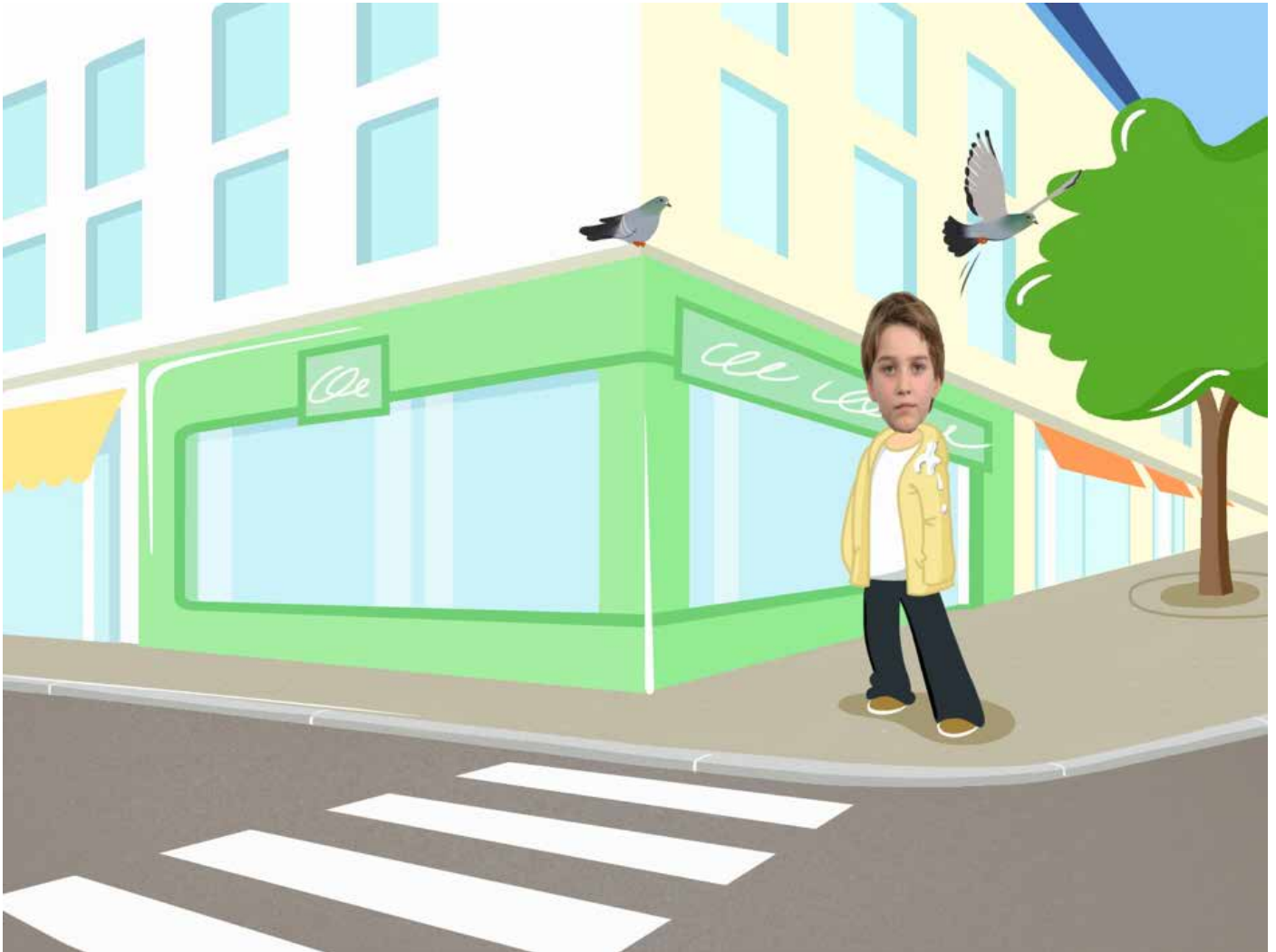
Dégoût

Colère

Joie

Peur

Tristesse



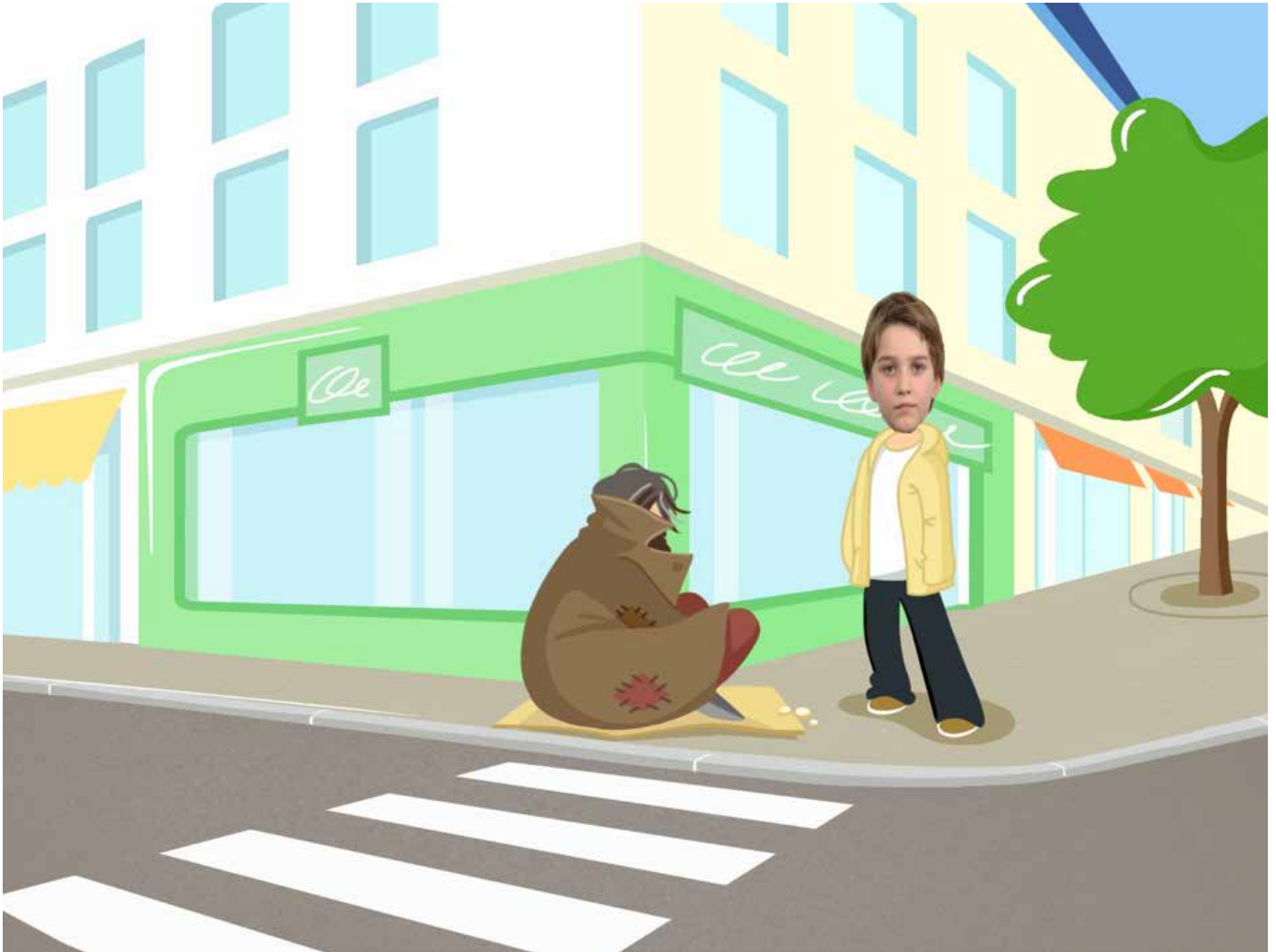
Joie

Colère

Dégoût

Peur

Tristesse



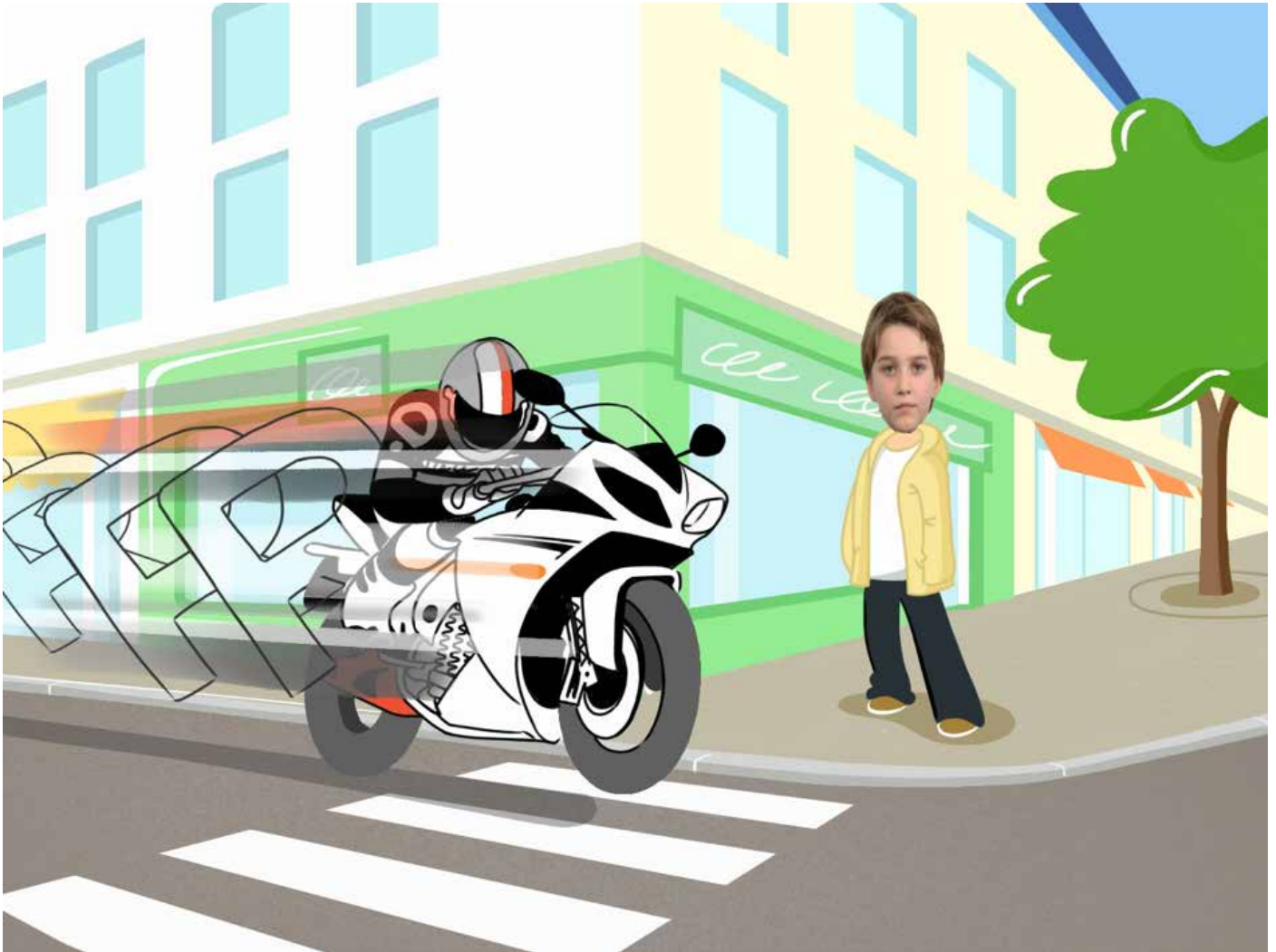
Tristesse

Colère

Dégoût

Joie

Peur



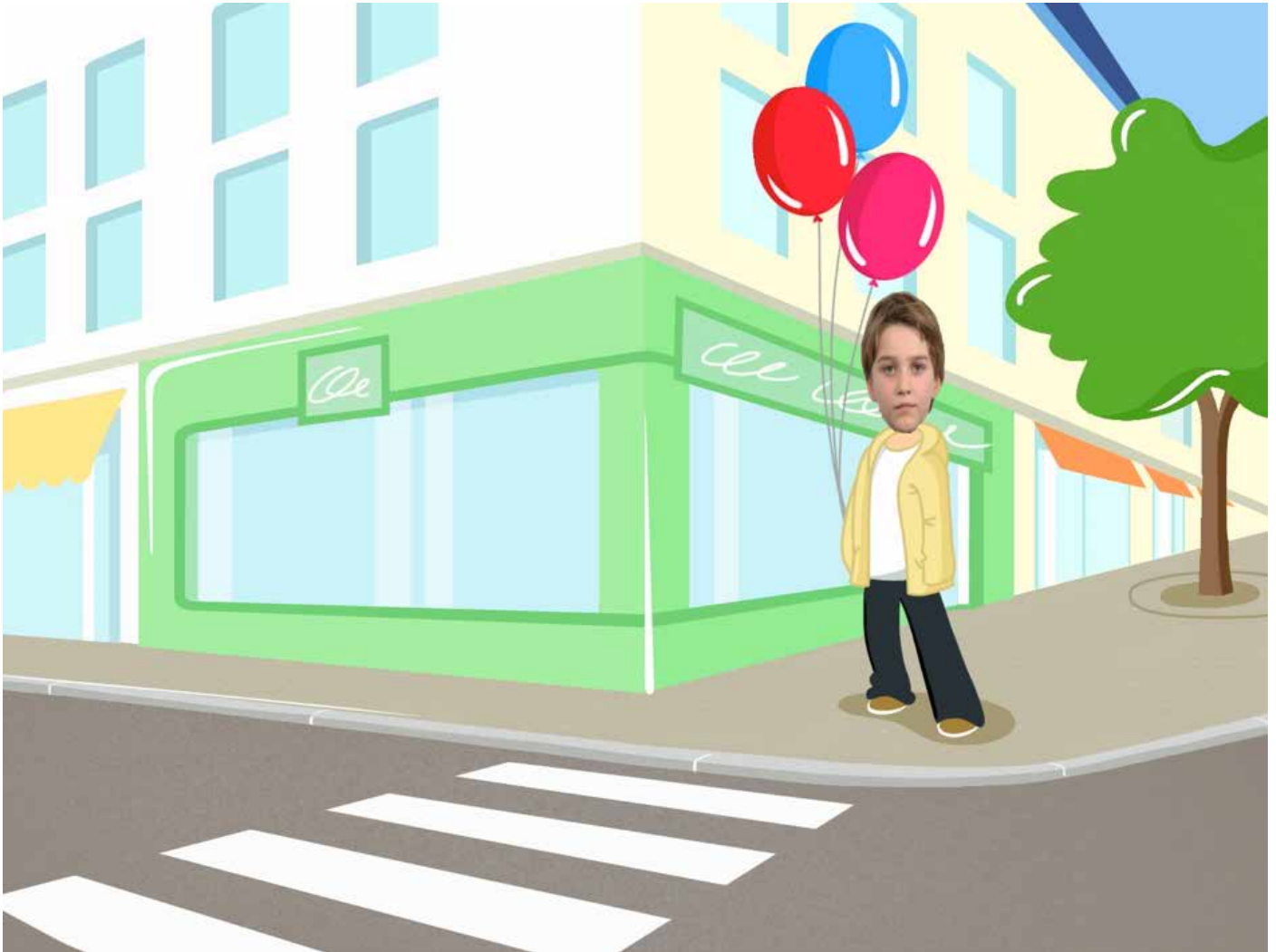
Colère

Peur

Joie

Tristesse

Dégoût



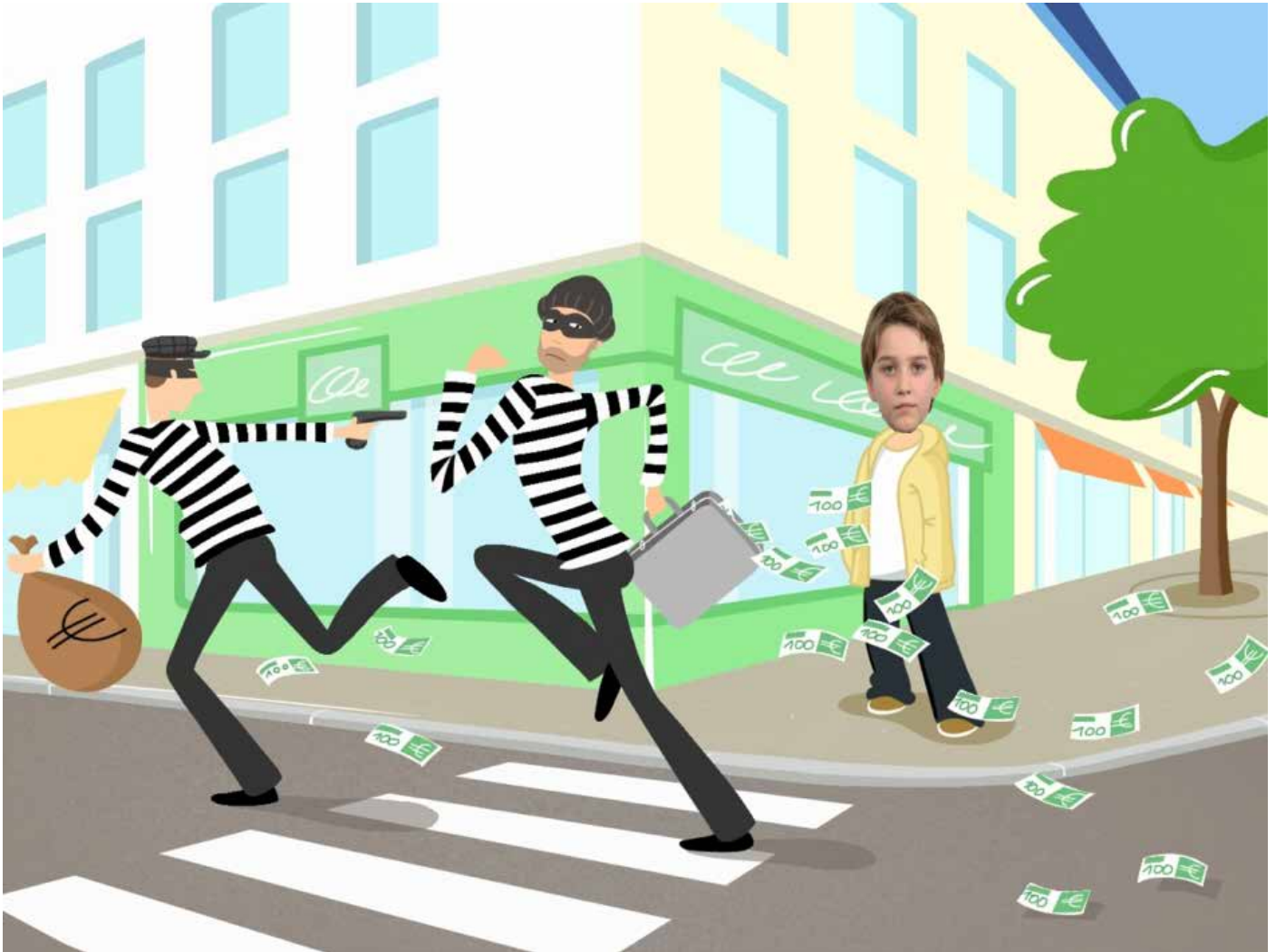
Peur

Joie

Dégoût

Tristesse

Colère



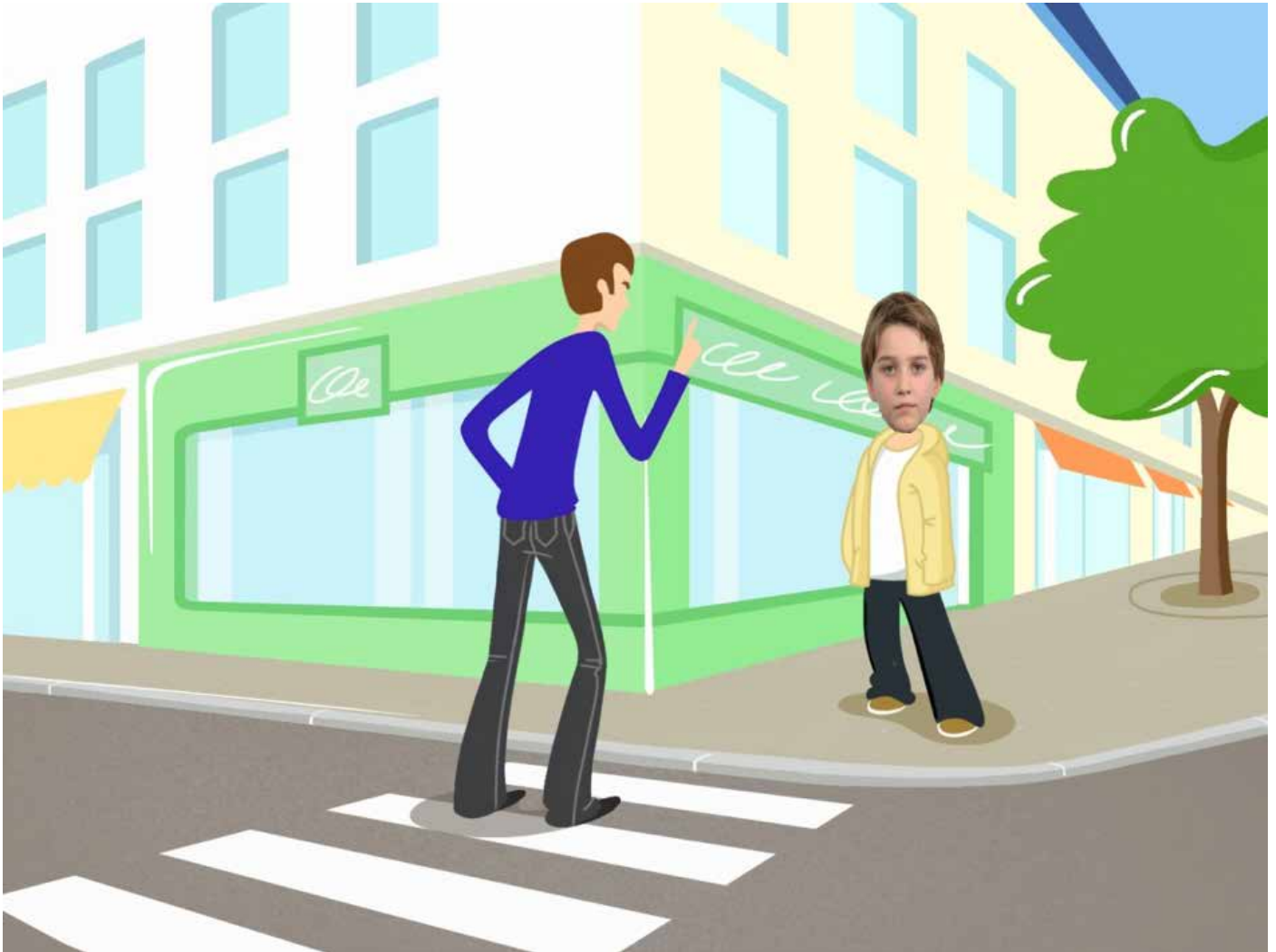
Dégoût

Joie

Colère

Tristesse

Peur



Peur

Tristesse

Dégoût

Colère

Joie



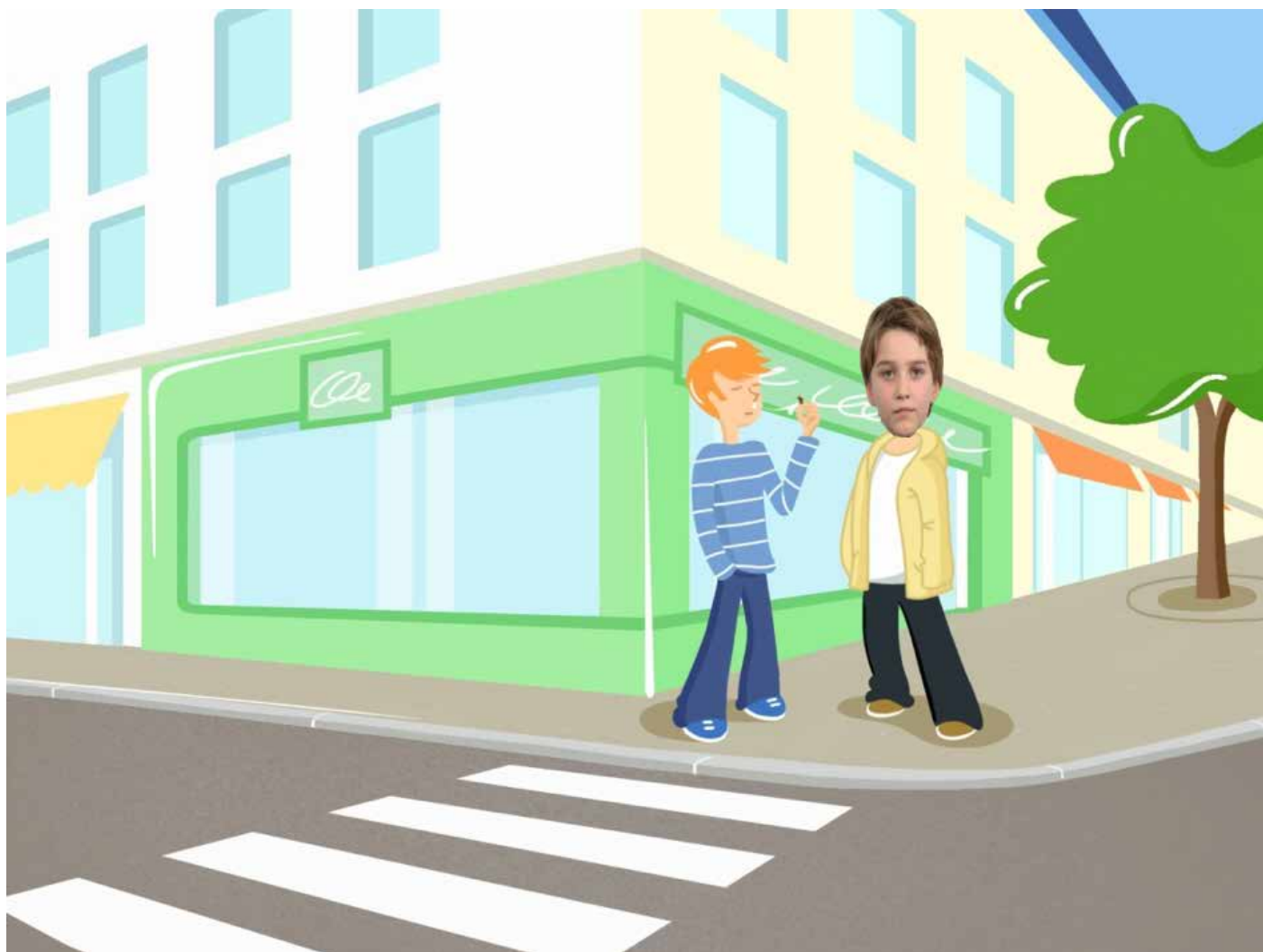
Colère

Tristesse

Dégoût

Peur

Joie



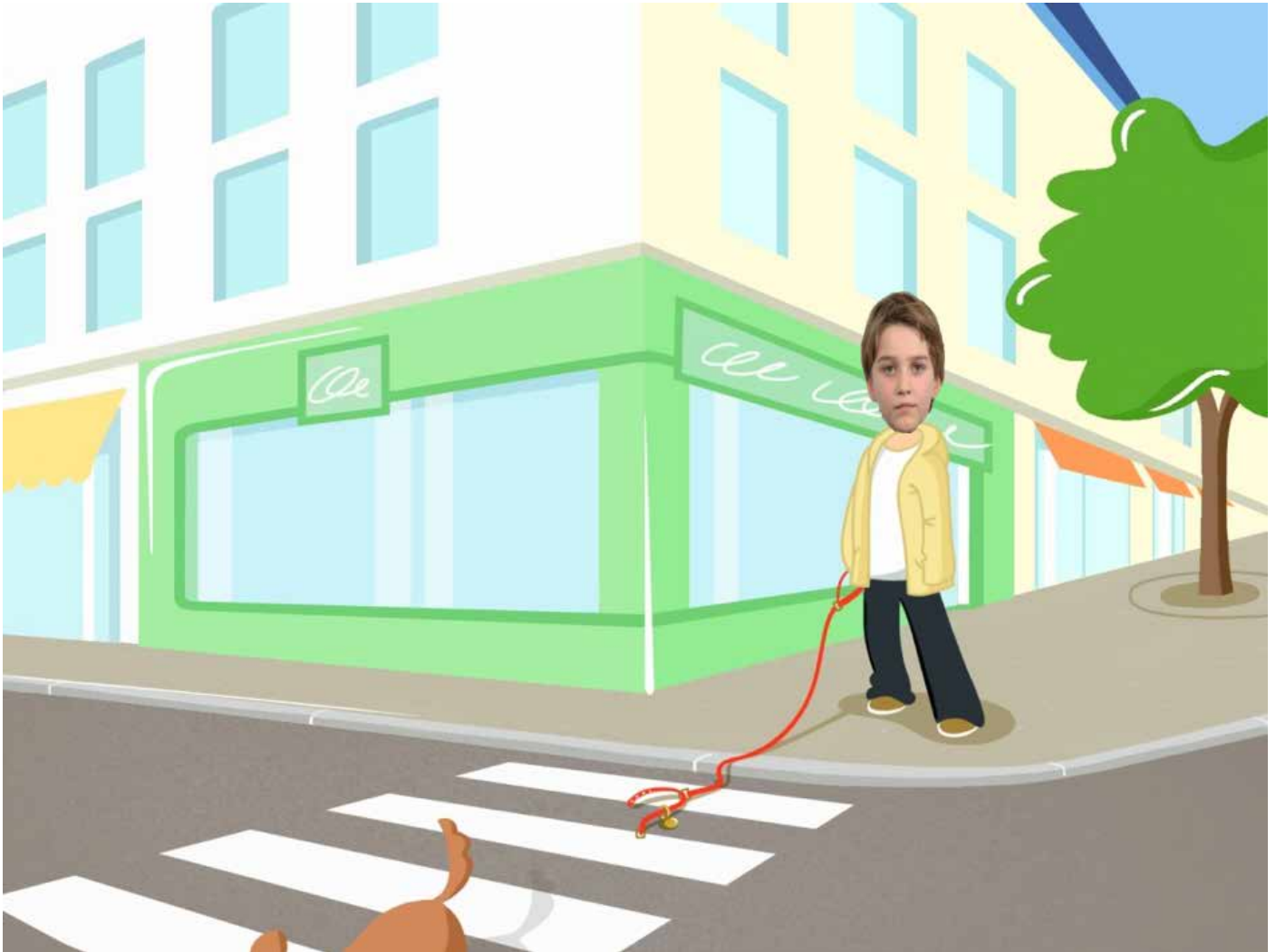
Joie

Peur

Dégoût

Colère

Tristesse



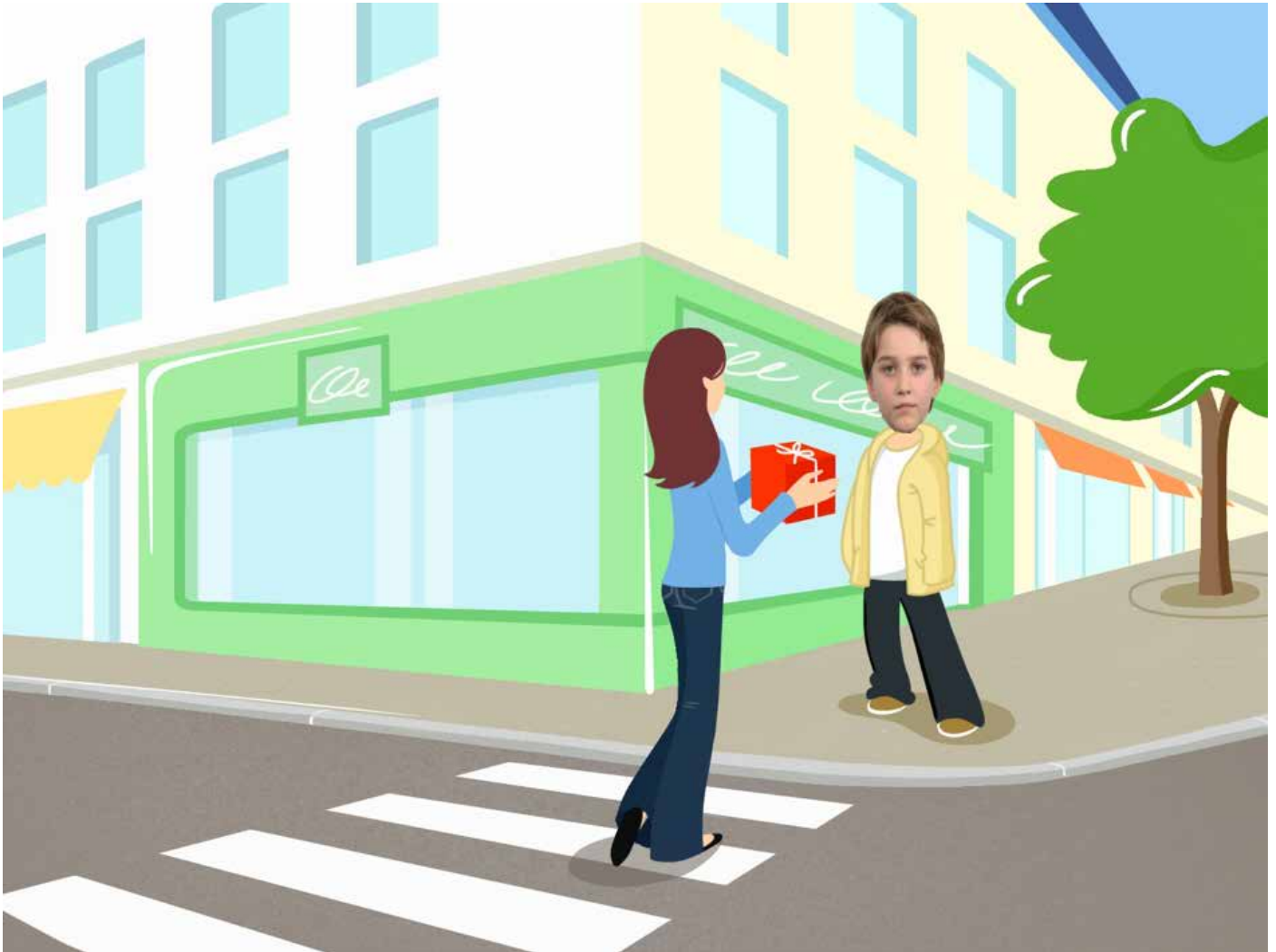
Dégoût

Colère

Joie

Peur

Tristesse



Peur

Joie

Dégoût

Tristesse

Colère

Test of Emotion Attribution

Anne Theurel & Edouard Gentaz

FEUILLE DE COTATION

NOM/Identifiant:

Date de Naissance:

Date de Passation:

Age :

Sexe:

Niveau Scolaire :

Féminin

Masculin

Consignes de cotation :

Inscrivez le label émotionnel choisi par l'enfant. La réponse correcte pour chaque item figure en gras dans les tables 4 et 5 du manuel. Pour le calcul du score, pour chaque item, notez 1 si la réponse de l'enfant correspond à la réponse choisie majoritairement par le groupe de référence ou 0 si sa réponse ne correspond pas à la réponse correcte. Additionnez les scores de chaque item pour obtenir le score total.

Pour le calcul des scores par émotion, additionnez les scores correspondant aux items finissant par la lettre A (ex : TEA4A) pour la colère, par la lettre D (ex : TEA6D) pour le dégoût, par la lettre H (ex : TEA9H) pour la joie, par la lettre F (ex : TEA13F) pour la peur, et par la lettre pour S (ex : TEA3S) pour la tristesse.






Test of Emotion Attribution			
Ordre	Item	Label choisi par l'enfant	Score (0/1)
1	TEA1A		
2	TEA2D		
3	TEA3S		
4	TEA4A		
5	TEA5A		
6	TEA6D		
7	TEA7F		
8	TEA8D		
9	TEA9H		
10	TEA10F		
11	TEA11A		
12	TEA12S		
13	TEA13F		
14	TEA14H		
15	TEA15F		
16	TEA16S		
17	TEA17H		
18	TEA18D		
19	TEA19S		
20	TEA20H		
		Score Total (de 0 à 20)	
		Pourcentage bonnes réponses (Score total / 20 * 100)	










Test of Emotion Attribution

Anne Theurel & Edouard Gentaz

NORMES DE REFERENCE

Table 4. Pourcentage de réponses observées par émotion dans un échantillon d'enfants d'âge moyen de 10 ans pour chaque scène contextuelle. Pour chaque scène contextuelle, l'émotion répondue en majorité par l'échantillon est inscrite en gras.

Item	Scènes	Répartition des réponses (%)				
		Colère	Dégoût	Joie	Peur	Tristesse
TEA1A		57.53	0.00	0.00	31.51	10.96
TEA2D		4.11	91.78	2.74	1.37	0.00
TEA3S		17.81	2.74	2.74	0.00	76.71
TEA4A		84.93	10.96	0.00	1.37	2.74
TEA5A		34.25	0.00	4.11	0.00	61.64

Item	Scènes	Colère	Dégoût	Joie	Peur	Tristesse
TEA6D		0.00	97.26	0.00	1.37	1.37
TEA7F		0.00	0.00	4.11	94.52	1.37
TEA8D		10.96	87.67	0.00	0.00	1.37
TEA9H		8.22	0.00	87.67	2.74	1.37
TEA10F		6.85	1.37	15.07	76.71	0.00
TEA11A		24.66	68.49	2.74	0.00	4.11
TEA12S		0.00	6.85	1.37	10.96	80.82
TEA13F		27.40	0.00	20.55	52.05	0.00
TEA14H		1.37	0.00	98.63	0.00	0.00
























Item	Scènes	Colère	Dégoût	Joie	Peur	Tristesse
TEA15F		8.22	0.00	4.11	86.30	1.37
TEA16S		46.58	2.74	1.37	21.92	27.40
TEA17H		0.00	0.00	98.63	0.00	1.37
TEA18D		31.51	57.53	2.74	2.74	5.48
TEA19S		17.81	0.00	16.44	0.00	65.75
TEA20H		0.00	0.00	100.00	0.00	0.00

Table 5. Pourcentage de réponses observées par émotion dans un échantillon d'adultes pour chaque scène contextuelle. Pour chaque scène contextuelle, l'émotion répondue en majorité par l'échantillon est inscrite en gras.

Item	Scènes	Répartition des réponses (%)				
		Colère	Dégoût	Joie	Peur	Tristesse
TEA1A		33.33	4.17	0.00	56.94	5.56
TEA2D		1.39	87.50	5.56	1.39	4.17
TEA3S		16.67	5.56	4.17	0.00	73.61
TEA4A		84.72	12.50	1.39	0.00	1.39
TEA5A		45.83	0.00	0.00	4.17	50.00
TEA6D		0.00	100.00	0.00	0.00	0.00
TEA7F		0.00	1.39	11.11	87.50	0.00
TEA8D		23.61	75.00	0.00	0.00	1.39

TEA9H		2.78	0.00	97.22	0.00	0.00
TEA10F		0.00	0.00	33.33	66.67	0.00
TEA11A		29.17	68.06	1.39	0.00	1.39
TEA12S		1.39	4.17	1.39	6.94	86.11
TEA13F		20.83	0.00	8.33	70.83	0.00
TEA14H		0.00	0.00	97.22	0.00	2.78
TEA15F		2.78	1.39	4.17	90.28	1.39
TEA16S		34.72	0.00	1.39	41.67	22.22
TEA17H		0.00	0.00	100.00	0.00	0.00




TEA18D		0.00	95.83	4.17	0.00	0.00
TEA19S		8.33	1.39	1.39	44.44	44.44
TEA20H		0.00	0.00	98.61	0.00	1.39

Table 6. Résultats obtenus par un échantillon d'enfants de 10 ans au Test of Emotion Attribution.

Total	Colère	Dégoût	Joie	Peur	Tristesse
80.36 (10.72)	71.23 (32.19)	83.22 (17.70)	96.23 (10.76)	76.71 (23.69)	74.42 (24.55)

The integration of visual context information in facial emotion recognition in 5- to 15-year-olds

Anne Theurel ^a, Arnaud Witt ^{a,b}, Jennifer Malsert ^a, Fleur Lejeune ^c,
Chiara Fiorentini ^a, Koviljka Barisnikov ^c, Edouard Gentaz ^{a,d,†}

^a *SensoriMotor, Affective, and Social Development Lab, University of Geneva, 1211 Geneva, Switzerland*

^b *Université de Bourgogne-Franche-Comté, LEAD–CNRS, 21000 Dijon, France*

^c *Child Clinical Neuropsychology Unit, University of Geneva, 1211 Geneva, Switzerland*

^d *University Grenoble Alpes, LPNC–CNRS, 38040 Grenoble, France*



Contents lists available at [ScienceDirect](#)

Journal of Experimental Child Psychology

journal homepage: www.elsevier.com/locate/jecp



The integration of visual context information in facial emotion recognition in 5- to 15-year-olds



Anne Theurel^a, Arnaud Witt^{a,b}, Jennifer Malsert^a, Fleur Lejeune^c, Chiara Fiorentini^a, Koviljka Barisnikov^c, Edouard Gentaz^{a,d,*}

^a *SensoriMotor, Affective, and Social Development Lab, University of Geneva, 1211 Geneva, Switzerland*

^b *Université de Bourgogne-Franche-Comté, LEAD-CNRS, 21000 Dijon, France*

^c *Child Clinical Neuropsychology Unit, University of Geneva, 1211 Geneva, Switzerland*

^d *University Grenoble Alpes, LPNC-CNRS, 38040 Grenoble, France*

ARTICLE INFO

Article history:

Received 6 June 2015

Revised 3 June 2016

Keywords:

Emotion

Facial expression

Visual context

Development

Children

Context integration

ABSTRACT

The current study investigated the role of congruent visual context information in the recognition of facial emotional expression in 190 participants from 5 to 15 years of age. Children performed a matching task that presented pictures with different facial emotional expressions (anger, disgust, happiness, fear, and sadness) in two conditions: with and without a visual context. The results showed that emotions presented with visual context information were recognized more accurately than those presented in the absence of visual context. The context effect remained steady with age but varied according to the emotion presented and the gender of participants. The findings demonstrated for the first time that children from the age of 5 years are able to integrate facial expression and visual context information, and this integration improves facial emotion recognition.

© 2016 Elsevier Inc. All rights reserved.

Introduction

The recognition of basic facial expressions of emotion (e.g., joy, sadness, anger, fear) is crucial for the development of emotion understanding and successful social interaction ([Matsumoto, Keltner,](#)

* Corresponding author at: SensoriMotor, Affective, and Social Development Lab, University of Geneva, 1211 Geneva, Switzerland.

E-mail address: edouard.gentaz@unige.ch (E. Gentaz).

Shiota, O'Sullivan, & Frank, 2008). In daily life, facial emotional expressions are experienced mainly in contextualized situations, but the developmental time course of emotional face–context integration remains unclear. The current study focused on the issue of whether and when visual context information starts to play a role in the visual recognition of basic emotions.

The ability to recognize facial expressions emerges early with infants' capacities to discriminate between facial expressions at around the age of 7 months (for a review, see Bayet, Pascalis, & Gentaz, 2014). These early recognition abilities improve considerably with age throughout childhood and (pre)adolescence (for a review, see Gosselin, 2005). According to the dimensional view (Russell, 1997), children begin by classifying facial expressions into two broad categories on the basis of the positive and negative dimensions of valence and arousal before categorizing them into specific emotional categories as adults do. In contrast, according to the discrete category assumption (Ekman, 1992; Izard, 1991), very young infants already recognize and respond to different specific emotions conveyed via facial expressions.

To understand the development of facial expression recognition during childhood, researchers have designed different tasks (e.g., free labeling of facial expressions, facial expression matching, forced choice between multiple emotion labels for a single expression item; Markham & Adams, 1992; Vicari, Reilly, Pasqualetti, Vizzotto, & Caltagirone, 2000). Taken together, the results of such studies provide a general consensus regarding the developmental trajectory of facial expression recognition: Overall, kindergarten children (4 and 5 years old) performed as well as grade school children (6–9 years old) for happiness, but they performed significantly worse for (in ascending order of difficulty) sadness, anger, and fear (Boyatzis, Chazan, & Ting, 1993; Camras & Allison, 1985; Widen & Russell, 2008b). The recognition of surprise and disgust seems to develop later, between 6 and 10 years of age (Widen & Russell, 2013). This consensus is challenged, however, by the variety of experimental procedures used by researchers for assessing the ability to recognize facial expression. Indeed, methodological choices may influence experimental settings by either favoring or precluding the use of certain cues, and the importance of these cues can vary as a function of children's age and the type of emotion being recognized. For instance, the emotion labeling performance of 3-year-olds was lower when they were shown a facial expression than when they were given the cause or consequence of an emotion (Balconi & Carrera, 2007; Widen & Russell, 2004, 2010). This *face inferiority effect* was particularly strong for fear and disgust (Camras & Allison, 1985; Widen & Russell, 2004), two later-emerging emotions, and remained strong from childhood to early adulthood (Widen, Pochedly, & Russell, 2015). In addition, children as young as 6 years understand that facial expressions are sometimes produced according to display rules to mask embarrassing emotions or to simulate emotions in order to obtain social reactions from interlocutors, for instance, and that facial expression might not systematically reflect actual emotional states (Saarni, 1979). These results suggest that the strongest cues to categorize emotion may change as children's understanding of emotion increases.

In real-life situations, one rarely encounters faces in an isolated fashion; facial expressions are generally experienced within a context that influences the interpretation of these expressions. Researchers who consider facial expressions as discrete categories have minimized the role of context in emotion perception, suggesting that basic facial expressions are unambiguous signals that should be read from the face configuration regardless of the context in which it appears (e.g., Ekman, Friesen, & Ellsworth, 2013; Ekman & O'Sullivan, 1988). However, more recent studies suggest that facial expressions include features that convey both unambiguous and ambiguous information. Indeed, whereas certain features of an expression (i.e., activation of specific facial muscles) might be relatively unique to it (e.g., wrinkled nose in disgust), other features (e.g., furrowed brows) are shared with other expressions (Smith, Cottrell, Gosselin, & Schyns, 2005). Computerized analysis of physical similarities between facial expressions and human errors (Suskind, Littlewort, Bartlett, Movellan, & Anderson, 2007) showed that facial expressions are ambiguous to varying degrees with other facial expressions with which they share physical features. For example, expressions of disgust were classified as being most similar to those of anger, as less similar to sad faces, and as even less similar to fear faces.

Because facial expressions can be considered ambiguous, some studies investigated the role of context information in the processing of facial expressions in adults. These studies reported that

recognition of facial expression improves (both accuracy and speed) when presented with congruent body posture, voices, or emotional scenes (for a review, see [Wieser & Brosch, 2012](#)). In contrast, an incongruent context has the potential power to shift the classification of facial expression from one category to another (for a review, see [de Gelder & Van den Stock, 2011](#)). The “emotional seeds” model put forward by [Aviezer, Hassin, Bentin, and Trope \(2008\)](#) proposed that because facial expression may be highly ambiguous with respect to some physically similar expressions, the specific combination of facial expression and context would determine the occurrence and magnitude of context effects. Context effects depend on the physical characteristics (the emotional seeds) shared by the facial displays of the emotion conveyed by the background and the emotion displayed in the face. Moreover, [Aviezer, Hassin, Bentin, et al. \(2008\)](#) proposed that an attentional bias underlies contextual effects: Context can influence the perception of facial expressions by guiding the viewer’s attention to features in the face that correspond to the emotion suggested by the context. Indeed, the integration of context information seems to occur automatically before full structural encoding of the stimulus and conscious awareness of the emotional expression are fully elaborated ([Aviezer, Bentin, Dudarev, & Hassin, 2011](#); [Mumenthaler & Sander, 2015](#)).

Recently, studies in children ([Mondloch, 2012](#); [Mondloch, Horner, & Mian, 2013](#)) showed adult-like context congruency effects; children were more accurate in congruent face–context trials than in incongruent ones when sad expressions were contrasted with fearful expressions (tested in 6- and 8-year-olds) but not when sad expressions were contrasted with happy expressions (from the age of 4 years). The congruency effect was lower in adults than in children (6- and 8-year-olds). The authors interpreted their results as providing support for both the emotional seeds model ([Aviezer, Hassin, Bentin, et al., 2008](#)) and the dimensional model ([Russell, 1997](#)). Indeed, the latter predicts a positive context effect when the emotion conveyed by the face and the contextual information are similar in arousal (low vs. high) and in valence (pleasant vs. unpleasant) and vice versa. Moreover, the congruency effect was higher in aligned patterns (i.e., when the body and face were aligned) than in misaligned patterns (i.e., when the face was detached from the body stimulus and shifted to the left), suggesting holistic processing of faces and bodies.

Regarding the context effect for congruent multiple cues, [Nelson and Russell \(2011\)](#) showed that, unlike the case in adults, accuracy in 3- to 5-year-old children in the multiple-cues condition (face + body + voice) was not higher than in the face-only condition. Other studies observed no increase in the accuracy of children’s recognition of emotion when congruent facial expression and context were presented together than when one cue was presented alone ([Gnepp, 1983](#); [Reichenbach & Masters, 1983](#)). However, this lesser benefit of multiple cues in young children could not be attributed to limited abilities in intermodal emotion perception because infants as young as 6.5 months are able to match emotional static body postures to vocalizations ([Zieber, Kangas, Hock, & Bhatt, 2014](#)). Thus, these results seem to conflict with those of previous studies showing adult-like congruency effects of context in children.

Although recent studies clearly demonstrate the influence of context information on facial expression recognition in adults, the relative strength of context information in facial expression recognition during child development is not well established. Throughout the course of middle childhood into adolescence, many structural and functional brain changes occur (e.g., [Giedd et al., 1999](#)), some of which are related to the development of mental state understanding and emotion expression recognition ([Gweon, Dodell-Feder, Bedny, & Saxe, 2012](#); [Kobayashi, Glover, & Temple, 2007](#); [Saxe, Whitfield-Gabrieli, Scholz, & Pelphrey, 2009](#)). Connectivity among distant regions of the brain, such as the prefrontal cortex and the amygdala, strengthens from middle childhood to adolescence ([Tottenham, Hare, & Casey, 2009](#)). Functional communication throughout the brain and maturation of the frontal lobes result in the development of attention and high-level cognitive functions ([Hughes, 2011](#)). Hemispheric specialization also develops during middle childhood and results in refined and more efficient performance in school-age children ([Groen, Whitehouse, Badcock, & Bishop, 2011](#)). The development of the corpus callosum, which connects the two cerebral hemispheres and supports integration of perception ([Thompson et al., 2000](#)), allows children and adolescents to become more efficient in diverse cognitive skills, including the capacity to integrate information and to regulate cognition and emotion ([Blakemore & Choudhury, 2006](#); [Lenroot & Giedd, 2006](#)). The integration of context information in facial expression recognition, thus, may depend on the brain

structures that develop from middle childhood to adolescence. However, the small number of studies examining these face–context integration abilities throughout this period, as well as the methodological discrepancies, limits interpretations about the development of the integration of context information in facial expression recognition.

In the current study, 5-, 8-, 12-, and 15-year-old children and adolescents were presented with facial expressions of emotion (anger, disgust, happiness, fear, and sadness) that were manipulated in two experimental conditions: a *context* condition, with congruent scenes that included a character interacting with a peer or with meaningful objects, and a *no-context* condition, with scenes that included a character but in the absence of any peers or meaningful objects. From the emotional seeds model and the underlying mechanism of attentional bias proposed by Aviezer, Hassin, Bentin, et al. (2008), we expected a congruent visual context to help disambiguate facial expression by guiding the viewer's attention to features in the face that correspond to the emotion suggested by the context. First, we expected performance to be more accurate in the context condition than in the no-context condition. Second, we expected context information to be more beneficial for younger children, as observed by Mondloch and colleagues (Mondloch, 2012; Mondloch et al., 2013). Indeed, although Nelson and Russell (2011) showed that 3- to 5-year-old children did not benefit from multiple cues, we expected the younger children in our study to benefit from context information because they are able to process multiple emotional cues holistically (Mondloch & Longfield, 2010). Finally, we expected that context information would be more beneficial for later-emerging emotions, such as fear, than for emotions identified earlier in the course of development.

Method

Participants

A total of 226 children in four age groups (5, 8, 12, and 15 years) participated in the experiment. Approximately 3% of the sample ($n = 7$: 4 5-year-olds, 2 8-year-olds, and 1 15-year-old) was excluded from the analyses after statistical analysis of outliers. Our final sample consisted of 219 children (128 girls and 91 boys) in the following age groups: 5 years ($n = 45$, mean age = 5;6 [years;months], range = 5;0–5;10, 29 girls and 16 boys), 8 years ($n = 54$, mean age = 8;5, range = 7;5–9;6, 36 girls and 18 boys), 12 years ($n = 63$, mean age = 12;5, range = 11;10–13;9, 34 girls and 29 boys), and 15 years ($n = 57$, mean age = 15;5, range = 14;5–16;5, 29 girls and 28 boys). Participants were recruited within the same school from the region of Rhone Alpes, France, on a voluntary basis of the academic personnel of the school. The current study was conducted in accordance with the Declaration of Helsinki and with the ethics convention between the academic organizations (LPNC-UPMF and FPSE-UNIGE) and the educational organization of France. Written parental consent was obtained for each child.

Materials

We used a computer game that showed child characters in 650×522 pixel illustrated scenes. Throughout the task, the characters (a girl and a boy) portrayed five facial expressions of emotion (anger, disgust, happiness, fear, and sadness) that were selected from the Radboud Faces Database (Langner et al., 2010). The size of the facial expression and the location of the facial stimuli on the screen remained identical across conditions and trials, that is, between emotions and in conditions with or without context. Fig. 1 presents the five facial expressions (anger, disgust, happiness, fear, and sadness) for the male character.

Two types of scenes were built for the experiment. Child characters were presented in scenes either in the presence of a visual context that was congruent with their facial emotional expressions (context condition) or in the absence of any contextual information (no-context condition) (see Fig. 2). For the context condition, four scenes were designed for each of the five facial emotional expressions (see Appendix A for more details of context scenes). The choice of scenarios was based on prior work on emotion recognition with stories (Barisnikov, Van der Linden, & Catale, 2004; Camras & Allison, 1985; Widen & Russell, 2010). For the current study, we tested our context scenes in a sample of



Fig. 1. Facial expressions of emotions selected from the Radboud Faces Database (Langner et al., 2010) of the male character in this experiment (from left to right: anger, disgust, happiness, fear, and sadness).

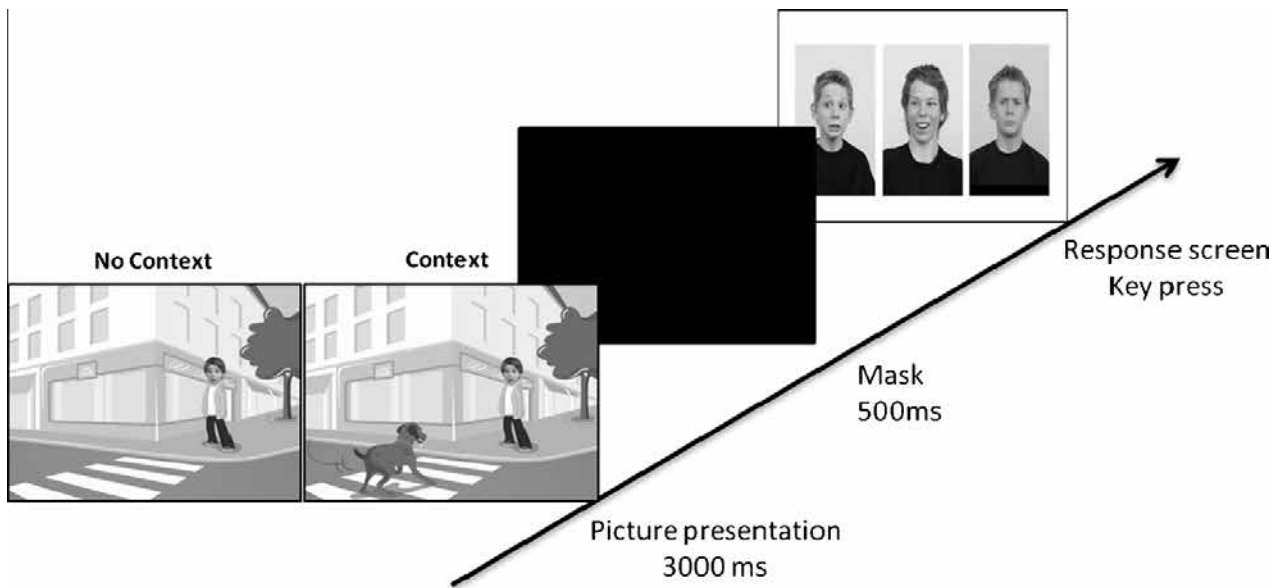


Fig. 2. Visual depiction of the experimental procedure. In this example, the picture presentation shows the no-context condition (left) and the context condition (right) of fear. After a 500-ms mask, the target emotion fear (left) was presented among two alternative options: joy (middle) and anger (right).

72 adults aged 20 to 35 years (mean age = 27.2 years) and 73 children aged 9 to 11 years (mean age = 10.2 years). Details of this control study are available in [Appendix A](#). All scenes (context and no context) were designed with a character of each gender. The experiment was designed with emotion (anger, disgust, happiness, fear, or sadness) and context (context or no context) as within-participant factors. All participants were indeed presented with all facial emotional expressions in a context and in the absence of a context. However, items were counterbalanced across the characters' genders, so that the illustration scenes (two for each emotion) were presented with a male character for half of the participants and with a female character for the other half of the participants and vice versa. In sum, each child saw 30 illustration scenes showing the five emotions six times: four times in a context and two times in the absence of context (15 with a male character and 15 with a female character).

Procedure

Children were tested individually in a quiet room of their school. A 15-min experimental session started with the participant being comfortably seated in front of a computer and receiving the following instructions: "You will see drawings showing a little character in different situations. You must carefully watch these drawings. Then you will see three faces of other children, and you must choose which one of these children feels the same way as the character in the drawings." When the participant was ready, the experimenter started the game by pressing the space bar.

Each illustration scene included a background (either with context information or with no context). A character (boy or girl) expressing a facial emotion (anger, disgust, happiness, fear, or sadness) was presented, in random order, to the participant for 3000 ms, then masked by a black screen for 500 ms, followed by the response display (E-Prime 2.0; [Schneider, Eschman, & Zuccolotto, 2001](#)) (Fig. 2). The response display showed three facial expressions of emotion portrayed by three different children (also selected from the Radboud Faces Database) of the same gender as the child character of the scene shown previously: the emotion expressed by the character in the script, one alternative emotion of positive valence (happiness), and one alternative of negative valence (fear, sadness, anger, or disgust).¹ The position of the correct response on the screen and the position and emotion of the alternatives were counterbalanced across participants. The participant's task was to choose, from among these three facial expressions of emotion, the one that corresponded to the emotion shown in the previous scene. To respond, the participant needed to press the 1, 2, or 3 button of the keyboard according to the position of the facial expression of his or her choice. Only two alternatives (distractors) were used to reduce working memory load, as recommended by [Székely et al. \(2011\)](#), thereby making the task suitable for the youngest children in our experiment (5 years). The experiment ended after the participant had been presented with 30 illustration scenes depicting the five facial expressions of emotion six times: four times in a context and two times in the absence of context.

To test the occurrence of a context effect with this specific experimental procedure in an adult population, this experiment was tested on a control group of 25 adults (19 women and 6 men) aged 25 years 9 months on average (range = 19–42 years). Results are presented in [Appendix B](#).

Data coding

Given the results of the first control study ([Appendix A](#)), the data recorded for two anger contexts (Anger-1 and Anger-3) and on one sadness context (Sadness-1) were removed from subsequent analyses. Correct identification rates were calculated for the remaining 27 items. An analysis of variance (ANOVA) was carried out on the mean correct recognition rates (%) of facial expression of emotion, with age (5, 8, 12, or 15 years) and gender (male or female) as between-participant factors and emotion (anger, disgust, happiness, fear, or sadness) and context (context or no context) as within-participant factors. Tukey's HSD (honestly significant difference) test was used to test significant comparisons when appropriate (post hoc analyses).

To better understand children's performance in the facial emotion recognition task, we also calculated errors of recognition. The percentage of incorrect responses was computed as the number of errors for an emotion divided by the number of times it was presented as a response choice $\times 100$.

Results

[Table 1](#) presents the mean correct identification rates for each age group as a function of emotion and context. Recognition performance (82.04%) was largely above chance level (33%) and increased with age from 5 years (72.87%) to 15 years (87.47%). Results revealed a significant effect of context, $F(1,211) = 95.28$, $p < .001$, partial $\eta^2 = .31$.² Emotions presented in a context ($M = 87.00\%$, $SD = 11.12\%$) were recognized more accurately than emotions presented in no context ($M = 77.08\%$, $SD = 15.01\%$).

The context effect significantly interacted with emotion, $F(4,844) = 4.77$, $p < .001$, partial $\eta^2 = .02$. Performance increased more when emotions were presented in context than when they were presented in the no-context condition for disgust (92.92% and 85.39%, respectively, $p < .05$), happiness (87.90% and 94.75%, respectively, marginal significance, $p = .06$), fear (68.04% and 84.25%, respectively,

¹ Because only one positive emotion was tested in our experiment, it was not possible to contrast happiness, as the target, with two alternatives of different valence. Because knowledge of other positive emotions occurred later and did not represent strong competitors, we chose to contrast happiness with two different negative emotions.

² Partial eta-square is defined as the proportion of total variation attributable to the factor, partialling out (i.e., excluding) other factors from the total non-error variation ([Cohen, 1973](#); [Haase, 1982](#); [Kennedy, 1970](#)). From information reported in an ANOVA summary table, partial eta-square is computed as follows: partial $\eta^2 = SS \text{ factor} / (SS \text{ factor} + SS \text{ error})$. Values of .01, .06, and .14 indicate small, medium, and large effects, respectively ([Richardson, 2011](#)).

Table 1

Mean identification rates (and SDs) as a function of context (no context or context), emotion (happiness, anger, sadness, fear, or disgust), and age (5, 8, 12, or 15 years).

	5 years	8 years	12 years	15 years
No context	68.22 (15.71)	76.67 (14.14)	77.46 (13.91)	84.04 (12.94)
Anger	56.67 (31.26)	69.44 (32.82)	75.40 (33.45)	89.47 (22.63)
Disgust	76.67 (31.26)	84.26 (27.17)	88.10 (23.27)	90.35 (22.04)
Happiness	77.78 (29.30)	88.89 (20.98)	89.68 (20.40)	92.98 (19.91)
Fear	60.00 (34.71)	73.15 (33.24)	60.32 (36.10)	78.07 (31.36)
Sadness	70.00 (35.99)	67.59 (32.44)	73.81 (33.43)	69.30 (36.30)
Context	77.52 (13.74)	87.96 (9.05)	89.42 (8.83)	90.91 (8.59)
Anger	65.56 (33.41)	77.78 (33.18)	77.78 (28.08)	85.96 (22.67)
Disgust	85.56 (20.29)	93.52 (13.02)	95.24 (10.87)	95.61 (9.59)
Happiness	90.00 (18.00)	95.37 (9.80)	96.03 (9.21)	96.49 (9.95)
Fear	69.44 (24.36)	87.96 (18.65)	84.92 (19.33)	91.67 (13.64)
Sadness	77.04 (26.42)	85.19 (23.05)	93.12 (16.02)	84.80 (21.89)

$p < .01$), and sadness (70.32% and 85.70%, respectively, $p < .01$). The context effect was not significant for anger (context: 73.74%; no context: 77.40%; $p = .83$), but it significantly interacted with gender, $F(1,211) = 6.33$, $p < .05$, partial $\eta^2 = .03$. Girls ($M = 78.52$, $SD = 14.09$) performed better than boys ($M = 75.05$, $SD = 16.08$) in the no-context condition ($p < .05$), whereas no significant difference was observed in the context condition ($M_{\text{girls}} = 86.46$, $SD = 11.46$; $M_{\text{boys}} = 87.76$, $SD = 10.63$; $p = .62$). Finally, the effect of context did not interact with age, $F(3,211) = 1.51$, $p = .21$. Fig. 3 presents the amplitude of the context effect (i.e., the difference between the context and no-context conditions) according to emotion (Panel A), age (Panel B), and gender (Panel C).

Results also showed that the age factor was significant, $F(3,211) = 19.07$, $p < .001$, partial $\eta^2 = .21$, revealing that the 5-year-olds performed significantly worse ($M = 72.87\%$, $SD = 10.77\%$) than the 8-year-olds ($M = 82.31\%$, $SD = 9.86\%$), the 12-year-olds ($M = 83.44\%$, $SD = 9.09\%$), and the 15-year-olds ($M = 87.47\%$, $SD = 8.65\%$). The gender factor was not significant, $F(1,211) = 2.25$, $p = .13$. The emotion factor had a significant effect, $F(4,844) = 31.45$, $p < .001$, partial $\eta^2 = .13$, with happiness ($M = 91.32\%$, $SD = 13.29\%$) and disgust ($M = 89.16\%$, $SD = 15.82\%$) being recognized more accurately than sadness ($M = 78.01\%$, $SD = 22.11\%$), fear ($M = 76.14\%$, $SD = 22.66\%$), and anger ($M = 75.57\%$, $SD = 24.35\%$). No significant differences were observed between happiness and disgust, anger, fear, and sadness. Emotion significantly interacted with age, $F(12,844) = 2.83$, $p < .001$, partial $\eta^2 = .04$. The 5-year-olds performed

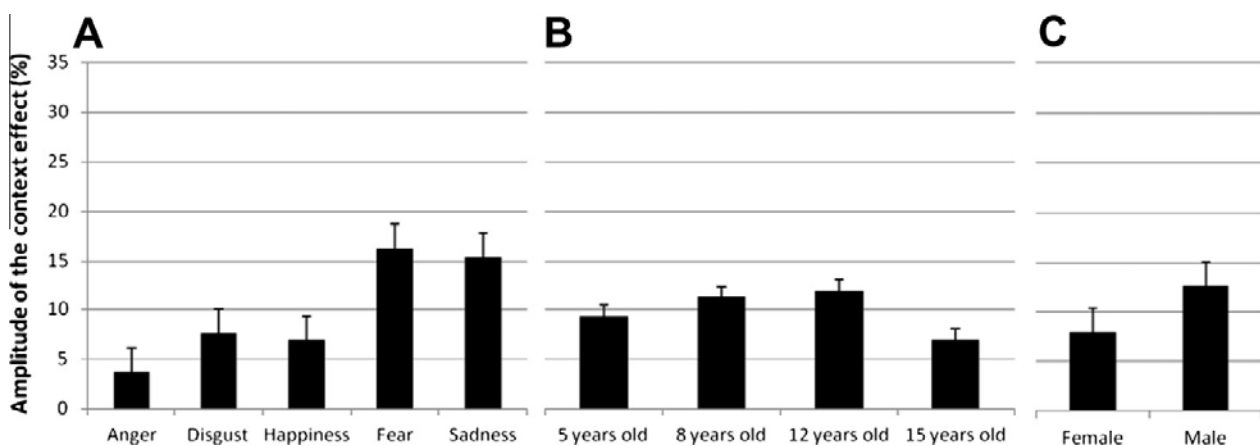


Fig. 3. Amplitude of the context effect as a function of emotion (anger, disgust, happiness, fear, or sadness) (A), age (5, 8, 12, or 15 years) (B), and gender (female or male) (C). The error bars correspond to 1 standard error. The amplitudes of the context effect in the recognition rates correspond to the difference between the context and no-context conditions. Positive amplitude means an occurrence of context effect.

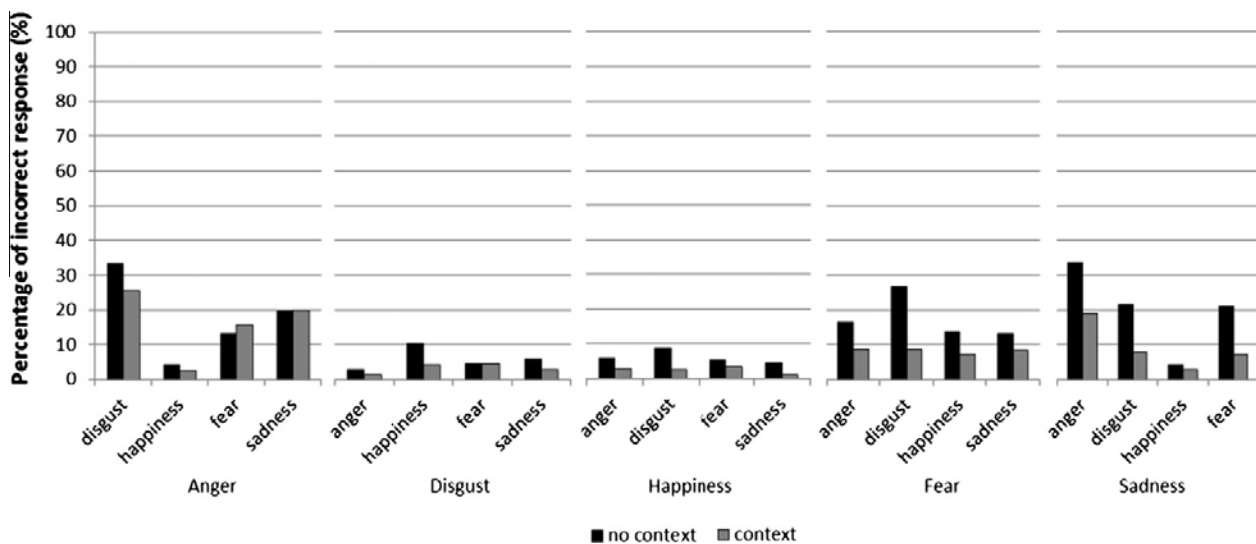


Fig. 4. Percentages of incorrect responses for each target emotion as a function of alternative choice and context.

worse than the other age groups for anger and fear. Other comparisons were not significant. Other interactions were not significant (all $F_s < 1$). To test whether the amplitude of the context effect was linked to children's performance in the emotion attribution task (Appendix A), correlations between emotion attribution performance for each context scene and the amplitude of the context effect of each context scene were calculated for each age group. Results revealed that the amplitude of the context effect did not correlate with emotion attribution performance among 5-year-olds ($r = .15$, $p = .51$), 8-year-olds ($r = -.24$, $p = .31$), 12-year-olds ($r = -.01$, $p = .95$), and 15-year-olds ($r = -.05$, $p = .82$).

For more details on children's performance on the facial emotion recognition task, Fig. 4 presents the percentages of incorrect responses (alternative choices) as a function of target emotion and context.

Errors of recognition were made, with emotions sharing high levels of physical similarity (Suskind et al., 2007). For example, according to Suskind et al. (2007), expressions of anger are classified as very similar to those of disgust, as less similar to sad faces, and as even less similar to fear faces. In our experiment, errors of recognition showed exactly the same pattern; facial expressions of anger were mainly confused with (in descending order) disgust faces, sad faces, and fear faces. Regarding the effect of context, we observed that context reduced errors of recognition by diminishing confusion between emotions sharing high levels of similarity. This reduction of confusion (i.e., lower rate of incorrect responses in the context condition than in the no-context condition) appeared to be more accentuated for fear (reduction of 16.32%) and sadness (15.30%) expressions than for anger (3.20%), disgust (7.53%), and happiness (7.08%) expressions.

Discussion

The main finding in this experiment was that children between 5 and 15 years of age recognized emotions more accurately when presented with congruent visual context information than in the absence of context. Thus, congruent contextual and expressive information allowed more accurate judgment than emotional expressive cues alone, at least for certain emotions. Results are in line with those from recent studies in adults showing that facial expression recognition improves with context information (for a review, see de Gelder et al., 2006), but they contradict the results of previous studies in children (Gnepp, 1983; Reichenbach & Masters, 1983) showing no increase in the accuracy of emotion recognition when congruent facial expressions and situations were presented together. We discuss below the assumption that context information helps to disambiguate the signals of facial expression (Aviezer, Hassin, Bentin, et al., 2008) and whether this context effect depends on age and on the emotion being recognized.

Context information integration disambiguates facial expressions of emotion

The current experiment revealed that adding congruent visual context information increases emotion recognition performance. This effect was observed in children as young as 5 years, with performance improvement of approximately 10% with context information (performance of 5-year-olds in context was equivalent to that of 12-year-olds without context). This result appears to be somewhat contradictory to that of previous studies testing emotion recognition with multiple cues in children ([Gnepp, 1983](#); [Nelson & Russell, 2011](#); [Reichenbach & Masters, 1983](#)). However, several methodological discrepancies can explain these conflicting results (facial expression stimuli, number of emotions, age, and incongruent vs. congruent information), as in the case of the study by [Nelson and Russell \(2011\)](#). First, they used dynamic cues, whereas emotional cues were presented statically in the current experiment. A recent study reported that children recognized static expressions slightly better than dynamic expressions ([Nelson & Russell, 2012](#)). Processing of multiple dynamic cues may have increased visuospatial working memory load and affected higher level processes of integration and decision making. In addition, the selected expressions in the study by [Nelson and Russell \(2011\)](#) were based on a single actor, but in our study they were based on two actors. Second, these researchers tested the integration of body and vocal cues, whereas we investigated the integration of visual context information depicted by daily situations because it was easier to interpret than body postures or vocal intonations. In another study, [Nelson and Russell \(2011\)](#) used a free-labeling task, whereas we used a forced-choice task. As claimed by these authors, the test they used examined “children’s spontaneous, rather than forced interpretation of cues,” which probably made it easier than our task.

Even though some biological predisposition for attending to faces or preexisting knowledge about discrete emotions exists ([Bayet et al., 2014](#)), our results support the idea that children as young as 5 years use both facial expressions and visual contexts to recognize and understand the meaning of facial expressions. This result is consistent with the idea that context can help to disambiguate the signals of facial expression ([Aviezer, Hassin, Bentin, et al., 2008](#)), as proposed by the emotional seeds model. Errors of recognition are consistent with this model ([Aviezer, Hassin, Bentin, et al., 2008](#)). Indeed, context helps to reduce the confusion between emotions that share high levels of physical similarity ([Susskind et al., 2007](#)). Larger context effects are also observed for the two emotions that were less well recognized without context in our study (sadness and fear). This result may be attributable to the slow development of adult-like categorization of sadness and fear ([Gao & Maurer, 2009](#); [Vicari et al., 2000](#)), making the recognition of these emotions in faces more sensitive to context. Thus, affective information conveyed by the visual scene is a powerful cue for recognizing facial expression when abilities to recognize the latter are still limited. Again, error analysis supports this function of context in revealing that context reduces the confusion among emotions that may share a high level of common features and, thus, be more easily confused with one another.

Given that children first perceive emotions at the level of valence and only later discriminate among negatively valenced emotions with adult-like sensitivity, we predicted that context information might be more beneficial for younger children. However, contrary to our predictions, we found that context effects remain stable with age. This result seems to conflict somewhat with that of previous studies ([Mondloch, 2012](#); [Mondloch et al., 2013](#)) showing that perception of facial expressions was more susceptible to contextual information in younger children. However, comparisons were made with an adult group in those studies. In our experiment, older children were 15 years old; evidence from previous studies has suggested that underlying dimensions of emotions are not fully adult-like after the age of 10 years for some emotions ([Gao, Maurer, & Nishimura, 2010](#)). Results of the control group of adults presented in [Appendix B](#) revealed that adults presented an amplitude of context effect of 6% on average. Considering that the same amplitude is observed in 15-year-olds, this suggests that the magnitude of context effects becomes adult-like at 15 years only. However, regarding the amplitude of the context effect for specific emotions, perfect symmetry between adults and 15-year-olds was not found. For instance, the amplitude of the context effect for fear is 13% in 15-year-olds versus 3% in adults. Future studies are needed to determine more precisely when the magnitude of context effects becomes adult-like.

Even though the context effect remains stable with age, it appears to be modulated by gender. Indeed, although girls performed better than boys in the no-context condition, these differences disappeared with context. Results observed in the no-context condition confirmed those of previous studies showing that as early as 3 years of age, girls have greater ability than boys in perceiving facial expressions of emotion (e.g., [McClure, 2000](#); [Montagne, Kessels, Frigerio, de Haan, & Perrett, 2005](#)). However, boys appear to benefit more than girls from the contextual information provided by the scenes. This result seems to conflict with that of a previous study showing that girls generally pay more attention to facial and situational cues than do boys ([DePaulo, Jordan, Irvine, & Laser, 1982](#)). Nevertheless, in contexts where male and female participants rate others' emotions in realistic and dyadic interactions, studies have shown no gender differences in empathic accuracy ([Ickes, Stinson, Bissonnette, & Garcia, 1990](#); [Levenson & Ruef, 1992](#)). Although girls appear to have better abilities in recognizing emotions from facial cues, gender differences seem to disappear when context is added and emotion is presented in a more naturalistic context. More studies are needed to better understand the gender effect in the perception of emotions in the context of visual scenes. Indeed, numerous parameters need to be taken into account when studying the gender effect in emotion perception (for a review, see [Brody & Hall, 2008](#)).

Although visual context information appears to be a powerful cue in recognizing facial expression from 5 to 15 years of age, the context effect did not permit us to disambiguate anger. We address this issue in the following section.

Anger recognition did not benefit from visual context information

Although adding visual context information increased the recognition rate for most emotions tested in this experiment, context did not influence performance related to anger. When examining the literature on facial expression recognition in the context of scenes, we observed that no study has tested this effect in adults (for a review, see [de Gelder et al., 2006](#)). Some studies also did not test anger in children ([Mondloch, 2012](#); [Mondloch et al., 2013](#)), but when they did no effect of context on anger was reported ([Nelson & Russell, 2011](#); [Reichenbach & Masters, 1983](#)). Concerning the absence of a significant effect of context in the recognition of anger, it is possible that anger is more difficult to convey in a cartoon image. However, cartoon images should have interfered with the recognition of other negative emotions and not only anger. The identification rates collected in adults and children ([Appendix A](#)) showed that after removing the three contexts that were ambiguous, the emotional contexts of anger were recognized, as were the fear and sadness contexts for which we observed strong context effects. Moreover, correlational analyses revealed that the amplitude of the context effect did not correlate with children's performance in the emotion attribution task ([Appendix A](#)). However, cartoon images possibly included a "positive bias." Indeed, participants more often confused happiness and negative emotions (see [Fig. 4](#)), which is commonly observed in the literature (e.g., [Widen & Russell, 2003](#)).

The fact that a visual scene does not improve the recognition of the facial expression of anger could also be explained by the fact that anger can result from other negative emotions, so that it is an ambiguous emotion per se and, in consequence, more difficult to disambiguate. Indeed, according to [Berkowitz and Harmon-Jones \(2004\)](#), cognitive factors assumed to be causes of anger may simply intensify existing anger caused by other things, including pain, displeasure, and aversive conditions that do not require interpretation or attribution. Moreover, anger has a particular functional relationship with other negative emotions such as fear ([Carver & Harmon-Jones, 2009](#)) because these affects co-occur with high frequency in daily situations. In this case, the visual scene could have conveyed other negative emotions such as fear and sadness as causes of anger. The visual context of anger appears to be too ambiguous to guide participants' attention to facial features and then reduce confusion with emotions that share a high level of physical similarity. Error analysis supports this idea because it revealed that, in contrast to the case for other emotions, context did not decrease confusion with other negative emotions. To better understand the absence of the context effect on anger, researchers should systematically test each basic emotion and integrate complex emotions in future studies.

An additional contribution of this study lies in the extended developmental range considered in the current experiment. Because emotional abilities have rarely been investigated throughout a decade of

development, we address the issue of the developmental timeline of facial emotion recognition from childhood to adolescence in the final section of the Discussion.

Development of facial expression recognition from childhood to adolescence

Studies that have explored normal emotional development during middle and later childhood have tended to focus on restricted age ranges such as the preschool period or the period between 7 and 10 years of age. Furthermore, different methodologies used by different studies make comparisons across findings and age groups difficult (see [Gross & Ballif, 1991](#); [Vicari et al., 2000](#)). The current study provides data about the continued development of facial expression recognition over the full childhood and adolescence range, linking development across these age ranges.

We observed that the recognition rate for basic emotions increased significantly between 5 and 15 years of age, with happiness being more accurately recognized than (in descending order) disgust, fear, sadness, and anger. Regarding the ranking of emotion recognition, happiness and disgust were the best recognized emotions regardless of age and context, followed by (in descending order) sadness, anger, and fear. Even though this result conflicts with previous evidence of poor labeling performance for disgust in children ([Herba et al., 2008](#); [Jones et al., 2011](#); [Pochedly, Widen, & Russell, 2012](#)), it corroborates previous results obtained with a matching face paradigm that reported disgust as the best recognized emotion after happiness ([Markham & Adams, 1992](#); [Vicari et al., 2000](#)). This result may be explained by the fact that, contrary to other emotions that require integration of contracted units from both the upper and lower face, these two emotions can be distinguished by a unique face pattern (smile for happiness and raised upper lip for disgust). Confusion between disgust and happiness is consistent with this assumption. However, it should be noted that [Nelson and Russell \(2011\)](#) revealed that past studies that used our paradigm may have overestimated children's expression knowledge because two tasks—choice from array and free labeling—that were often used to assess emotion knowledge produced illusory recognition by a mechanism of elimination strategies. Thus, our results should be replicated by using a different experimental paradigm.

Recognition of the other emotions (anger, fear, and sadness) depends on the context of presentation. In the no-context condition, fear was the least accurately matched facial expression at all ages, consistent with previous findings placing fear among the latest-emerging emotions ([Calvo & Lundqvist, 2008](#); [Durand, Gallay, Seigneuric, Robichon, & Baudouin, 2007](#); [Gao & Maurer, 2009](#); [Vicari et al., 2000](#); [Widen & Russell, 2003](#)). The confusion observed between negative emotions is in line with the literature, which reported that children's errors are often based on the similarity of stimuli along pleasure/displeasure dimensions because discrimination between specific negative emotions develops later ([Gao & Maurer, 2009](#); [Markham & Adams, 1992](#); [Thomas et al., 2001](#)). This confusion between emotions of negative valence was previously observed in the literature (e.g., between anger and sadness: [Kirouac, Dore, & Gosselin, 1985](#); [Widen & Russell, 2008a](#); between anger and disgust: [Gosselin & Laroque, 2000](#); [Widen & Russell, 2010](#)). The rank orders of emotion recognition, as well as the pattern of error confusion according to context, appear to remain stable with age. The pattern of error confusion in our study is consistent with the emotional seeds model ([Aviezer, Hassin, Bentin, et al., 2008](#)); confusion occurred with emotions that shared a high level of physical similarity ([Susskind et al., 2007](#)).

Conclusion and perspectives

Our results provide the first evidence that visual context improves emotion recognition in children and that this context integration helps to disambiguate facial expressions at least from 5 years of age. However, although this study provides initial support for the integration of context information and its effect on facial expression recognition in children, the underlying processes remain unclear. Specifically, it would be interesting to determine whether context scenes direct children's face-scanning patterns as they do in adults ([Aviezer, Hassin, Bentin, et al., 2008](#)) or to identify when face-scanning patterns become adult-like. Future studies should implement eye-tracking technology to address these questions. In addition, future studies should determine whether there is a gradual shift during childhood from effortful and deliberate face-context processing to automatic and more effi-

cient integration, as observed in adults (Aviezer et al., 2011; Righart & de Gelder, 2008). Future studies may address this issue by using a concurrent working memory task (Aviezer et al., 2011) or subliminal contextual cues (Mumenthaler & Sander, 2015).

A limitation of this study is that children's verbal ability was not measured. However, there is growing evidence of the role of verbal ability in children's ability to recognize emotions. Correlational studies showed that, irrespective of age, the level of emotion understanding is correlated with language ability in typically developing children (Cutting & Dunn, 1999; Pons, Lawson, Harris, & De Rosnay, 2003). Moreover, some studies showed that although children with language impairment could identify the facial expressions of emotion (Spackman, Fujiki, & Brinton, 2006; Trauner, Ballantyne, Chase, & Tallal, 1993), they had significantly more difficulty in inferring what emotion a character might experience given a specific social scenario (Ford & Milosky, 2003). These results should lead future studies to take into account how language abilities might impact the context effect in children's emotion recognition.

Consistent with the results of previous work, our findings suggest that inefficient use of contextual information available in daily social situations could play a role in difficulties with emotion and mental state understanding (e.g., Green, Waldron, Simpson, & Coltheart, 2008). These findings highlight the importance of training abilities in the integration of social contextual information in order to promote facial expression recognition, especially for children (for example, see Theurel & Gentaz, 2015).

Appendix A. Control study: Emotion attribution in the context of visual scenes in adults and children

The main goal of this experiment was to control the contextual scenes of our main experiment. More specifically, we aimed at determining whether emotions attributed to contextual scenes by children and adults matched the emotion we expected for each context.






A total of 72 adults aged 20 to 35 years (mean age = 27.2 years) and 73 children aged 9 to 11 years (mean age = 10.2 years) participated in this experiment. Context scenes were color printed on A4 (approximately letter size) paper and presented in random order to participants. Participants watched each context scene (20 pictures; for details, see Table A1) and were asked to determine what emotion the character should feel in this situation by using the following label response choices: anger, disgust, happiness, surprise, fear, and sadness. In this experiment, the character's facial expression was neutral.







Contexts were correctly identified as making the character feel the specific emotion that we expected at a rate of 74.56% in adults on average (anger = 47.92%, disgust = 90.28%, happiness = 98.26%, fear = 79.98%, sadness = 56.25%) and 74.04% in children on average (anger = 51.03%, disgust = 83.22%, happiness = 96.23%, fear = 76.71%, sadness = 63.01%). Table A1 presents the percentage of responses in children and adults observed by emotion in each context scene. A multivariate analysis of variance (MANOVA) was performed on the percentage of correct responses (correctly identified as making the character feel the specific emotion that we expected), considering age (adults or children) as the between-participant factor. Post hoc analyses were performed by using Tukey's HSD test when appropriate. Table A2 presents the mean percentages of correct recognition as a function of age group and statistical significances of differences between groups (Tukey's HSD test).

Results revealed a significant difference between age groups, $F(20,119) = 3.747$, $p < .01$. Tukey's HSD test revealed significant differences between age groups for one context scene of anger (Anger-2), $p < .01$, one of disgust (Disgust-2), $p < .01$, one of happiness (Happiness-1), $p < .05$, one of fear (Fear-3), $p < .05$, and one of sadness (Sadness-3), $p < .05$ (see Table A2). To control for potential age differences in performances within the group of children, we decided to rerun a MANOVA, considering age as a continuous predictor. Results revealed no significant effect of age, $F(20,52) = 1.43$, $p = .15$.

Results of this experiment showed that all context scenes were correctly identified at an above-chance level in adults and children. No significant differences were observed between children and adults regarding overall performances. However, some context scenes did not convey the same emotion in children and adults. Finally, in accordance with the results presented in Table A1, an emotion other than the one we expected occurred mostly with some contexts, particularly in the context of Anger-1, Anger-3, and Sadness-1 in children. This result suggests that these contexts should not be






Table A1
Percentages of children's and adults' responses observed by emotion in each context scene.

Emotion	Context	Percentage of responses									
		Children					Adults				
		Anger	Disgust	Happiness	Fear	Sadness	Anger	Disgust	Happiness	Fear	Sadness
Anger-1		34.25	0.00	4.11	0.00	61.64	45.83	0.00	0.00	4.17	50.00
Anger-2		57.53	0.00	0.00	31.51	10.96	33.33	4.17	0.00	56.94	5.56
Anger-3		24.66	68.49	2.74	0.00	4.11	29.17	68.06	0.00	0.00	1.39
Anger-4		84.93	10.96	0.00	1.37	2.74	84.72	12.50	0.00	0.00	1.39
Disgust-1		0.00	97.26	0.00	1.37	1.37	0.00	100.00	0.00	0.00	0.00

Disgust-2		31.51	57.53	2.74	2.74	5.48	0.00	95.83	4.17	0.00	0.00
Disgust-3		10.96	87.67	0.00	0.00	1.37	23.61	75.00	0.00	0.00	1.39
Disgust-4		4.11	91.78	2.74	1.37	0.00	1.39	87.50	5.56	1.39	4.17
Happiness-1		8.22	0.00	87.67	2.74	1.37	2.78	0.00	97.22	0.00	0.00
Happiness-2		0.00	0.00	100.00	0.00	0.00	0.00	0.00	98.61	0.00	1.39
Happiness-3		0.00	0.00	98.63	0.00	1.37	0.00	0.00	100.00	0.00	0.00

(continued on next page)

Table A1 (continued)

Emotion	Context	Percentage of responses																	
		Children					Adults												
		Anger	Disgust	Happiness	Fear	Sadness	Anger	Disgust	Happiness	Fear	Sadness								
Happiness-4		1.37	0.00	98.63	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	97.22	0.00	0.00	0.00	2.78
Fear-1		8.22	0.00	4.11	86.30	1.37	0.00	0.00	0.00	1.37	2.78	1.39	0.00	0.00	4.17	0.00	0.00	90.28	1.39
Fear-2		6.85	1.37	15.07	76.71	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	33.33	0.00	0.00	66.67	0.00
Fear-3		27.40	0.00	20.55	52.05	0.00	0.00	20.83	0.00	0.00	20.83	0.00	0.00	8.33	8.33	0.00	0.00	70.83	0.00
Fear-4		0.00	0.00	4.11	94.52	1.37	0.00	0.00	0.00	1.37	0.00	1.39	0.00	11.11	11.11	0.00	0.00	87.50	0.00





Sadness-1		46.58	2.74	1.37	21.92	27.40	34.72	0.00	1.39	41.67	22.22
Sadness-2		0.00	6.85	1.37	10.96	80.82	1.39	4.17	1.39	6.94	86.11
Sadness-3		17.81	0.00	16.44	0.00	65.75	8.33	1.39	1.39	44.44	44.44
Sadness-4		17.81	2.74	2.74	0.00	76.71	16.67	5.56	4.17	0.00	73.61

Table A2

Mean percentages and standard deviations of correct recognition as a function of age group (adults or children) and statistical significance of differences between groups.

	Adults		Children		Significance
	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	
Anger-1	45.83	50.18	36.99	48.61	.44
Anger-2	33.33	47.47	57.53	49.77	<.01
Anger-3	28.17	45.30	24.66	43.40	.49
Anger-4	83.33	37.53	84.93	36.02	.82
Disgust-1	100.00	0.00	97.26	16.44	.17
Disgust-2	95.83	20.12	57.53	49.77	<.01
Disgust-3	77.14	42.29	86.30	34.62	.18
Disgust-4	87.50	33.30	91.78	27.66	.65
Happiness-1	97.22	16.55	87.67	33.10	<.05
Happiness-2	98.61	11.79	100.00	0.00	.30
Happiness-3	100.00	0.00	98.63	11.70	.34
Happiness-4	97.22	16.55	98.63	11.70	.51
Fear-1	90.28	29.83	86.30	34.62	.56
Fear-2	66.67	47.47	76.71	42.56	.21
Fear-3	70.42	45.96	53.42	50.23	<.05
Fear-4	93.06	25.60	90.41	29.65	.43
Sadness-1	21.13	41.11	28.77	45.58	.28
Sadness-2	86.11	34.83	80.82	39.64	.36
Sadness-3	44.44	50.04	65.75	47.78	<.05
Sadness-4	72.86	44.79	76.71	42.56	.50

taken into account in the data analysis of the main experiment. We tested significant differences between emotions when these three contexts were removed. An ANOVA was run on the percentage of correct recognition on this task of emotion attribution, considering emotion as the within-participant factor. Results revealed that emotion was significant. Tukey's HSD test revealed that happiness contexts (96.23%) and disgust contexts (83.22%) were recognized more accurately than other contexts, $p < .01$. Nevertheless, no significant differences were observed between anger context (71.23%), sadness context (74.43%), $p = .91$, and fear context (76.71%), $p = .59$.

Appendix B. Results of the context effect study (main experiment) in a sample of adults

Table B1 presents the mean correct identification rates as a function of emotion and context in a sample of adults. Adults correctly recognized emotions at a rate of 92.1% on average. An analysis of variance (ANOVA) was performed on the mean correct recognition rates (%) of facial expression of emotion, with emotion (anger, disgust, happiness, fear, or sadness) and context (context or no context) as within-participant factors. Results revealed a significant effect of context, $F(1,24) = 13.16$, $p < .01$. Emotions presented in a context ($M = 95.4\%$, $SD = 5.19\%$) were recognized more accurately than emotions presented with no context ($M = 88.8\%$, $SD = 8.33\%$). The amplitude of the context effect was 6.6% on average. The context effect did not interact with emotion, $F(4,96) < 1$, $p = .52$. The amplitude of the context effect was 3% for anger, 8% for disgust, 5% for happiness, 3% for fear, and 14% for sadness.

Table B1

Mean identification rates (and *SDs*) as a function of context (no context or context) and emotion (happiness, anger, sadness, fear, or disgust).

	Anger	Disgust	Happiness	Fear	Sadness	Total
No context	86 (22.91)	90 (20.41)	94 (16.58)	92 (18.71)	82 (31.89)	88.8 (8.33)
Context	89 (16.27)	98 (10.00)	99 (5.00)	95 (10.21)	96 (9.35)	95.4 (5.19)
Total	87.5 (14.88)	94 (10.90)	96.5 (8.48)	93.5 (10.90)	89 (17.05)	92.1 (5.24)

References

- Aviezer, H., Bentin, S., Dudarev, V., & Hassin, R. R. (2011). The automaticity of emotional face–context integration. *Emotion, 11*, 1406–1414.
- Aviezer, H., Hassin, R., Bentin, S., & Trope, Y. (2008). Putting facial expressions back in context. In N. Ambady & J. J. Skowronski (Eds.), *First impressions* (pp. 255–286). New York: Guilford.
- Balconi, M., & Carrera, A. (2007). Emotional representation in facial expression and script: A comparison between normal and autistic children. *Research in Developmental Disabilities, 28*, 409–422.
- Barisnikov, K., Van der Linden, M., & Catale, C. (2004). *Tâche d'attribution émotionnelle*. Unpublished task.
- Bayet, L., Pascalis, O., & Gentaz, É. (2014). Le développement de la discrimination des expressions faciales émotionnelles chez les nourrissons dans la première année. *L'Année Psychologique, 114*, 469–500.
- Berkowitz, L., & Harmon-Jones, E. (2004). More thoughts about anger determinants. *Emotion, 4*, 151–155.
- Blakemore, S. J., & Choudhury, S. (2006). Development of the adolescent brain: Implications for executive function and social cognition. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, 47*, 296–312.
- Boyatzis, C. J., Chazan, E., & Ting, C. Z. (1993). Preschool children's decoding of facial emotions. *Journal of Genetic Psychology, 154*, 375–382.
- Brody, L. R., & Hall, J. A. (2008). Gender and emotion in context. In M. Lewis, J. M. Haviland-Jones, & L. Feldman Barrett (Eds.), *Handbook of emotions* (3rd ed., pp. 395–408). New York: Guilford.
- Calvo, M. G., & Lundqvist, D. (2008). Facial expressions of emotion (KDEF): Identification under different display-duration conditions. *Behavior Research Methods, 40*, 109–115.
- Camras, L. A., & Allison, K. (1985). Children's understanding of emotional facial expressions and verbal labels. *Journal of Nonverbal Behavior, 9*(2), 84–94.
- Carver, C. S., & Harmon-Jones, E. (2009). Anger is an approach-related affect: Evidence and implications. *Psychological Bulletin, 135*, 183–204.
- Cohen, J. (1973). Eta-squared and partial eta-squared in fixed factor ANOVA designs. *Educational and Psychological Measurement, 33*, 107–112.
- Cutting, A. L., & Dunn, J. (1999). Theory of mind, emotion understanding, language, and family background: Individual differences and interrelations. *Child Development, 70*, 853–865.
- de Gelder, B., Meeren, H. K., Righart, R., Van den Stock, J., van de Riet, W. A., & Tamiotto, M. (2006). Beyond the face: Exploring rapid influences of context on face processing. *Progress in Brain Research, 155*, 37–48.
- de Gelder, B., & Van den Stock, J. (2011). Real faces, real emotions: Perceiving facial expressions in naturalistic contexts of voices, bodies, and scenes. In G. Rhodes, A. Calder, M. Johnson, & J. V. Haxby (Eds.), *The Oxford handbook of face perception* (pp. 535–550). New York: Oxford University Press.
- DePaulo, B. M., Jordan, A., Irvine, A., & Laser, P. S. (1982). Age changes in the detection of deception. *Child Development, 53*, 701–709.
- Durand, K., Gallay, M., Seigneuric, A., Robichon, F., & Baudouin, J. Y. (2007). The development of facial emotion recognition: The role of configural information. *Journal of Experimental Child Psychology, 97*, 14–27.
- Ekman, P. (1992). An argument for basic emotions. *Cognition and Emotion, 6*, 169–200.
- Ekman, P., Friesen, W. V., & Ellsworth, P. (2013). *Emotion in the human face: Guidelines for research and an integration of findings*. New York: Elsevier.
- Ekman, P., & O'Sullivan, M. (1988). The role of context in interpreting facial expression: Comment on Russell and Fehr (1987). *Journal of Experimental Psychology: General, 117*, 86–88.
- Ford, J. A., & Milosky, L. M. (2003). Inferring emotional reactions in social situations: Differences in children with language impairment. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research, 46*, 21–30.
- Gao, X., & Maurer, D. (2009). Influence of intensity on children's sensitivity to happy, sad, and fearful facial expressions. *Journal of Experimental Child Psychology, 102*, 503–521.
- Gao, X., Maurer, D., & Nishimura, M. (2010). Similarities and differences in the perceptual structure of facial expressions of children and adults. *Journal of Experimental Child Psychology, 105*, 98–115.
- Giedd, J. N., Blumenthal, J., Jeffries, N. O., Castellanos, F. X., Liu, H., Zijdenbos, A., ... Rapoport, J. L. (1999). Brain development during childhood and adolescence: A longitudinal MRI study. *Nature Neuroscience, 2*, 861–863.
- Gnepp, J. (1983). Children's social sensitivity: Inferring emotions from conflicting cues. *Developmental Psychology, 19*, 805–814.
- Gosselin, P. (2005). Le décodage de l'expression faciale des émotions au cours de l'enfance. *Canadian Psychology, 46*, 126–138.
- Gosselin, P., & Laroque, C. (2000). Facial morphology and children's categorization of facial expressions of emotions: A comparison between Asian and Caucasian faces. *Journal of Genetic Psychology, 161*, 346–358.
- Green, M. J., Waldron, J. H., Simpson, I., & Coltheart, M. (2008). Visual processing of social context during mental state perception in schizophrenia. *Journal of Psychiatry and Neuroscience, 33*, 34–42.
- Groen, M. A., Whitehouse, A. J., Badcock, N. A., & Bishop, D. V. (2011). Where were those rabbits? A new paradigm to determine cerebral lateralisation of visuospatial memory function in children. *Neuropsychologia, 49*, 3265–3271.
- Gross, A. L., & Ballif, B. (1991). Children's understanding of emotion from facial expressions and situations: A review. *Developmental Review, 11*, 368–398.
- Gweon, H., Dodell-Feder, D., Bedny, M., & Saxe, R. (2012). Theory of mind performance in children correlates with functional specialization of a brain region for thinking about thoughts. *Child Development, 83*, 1853–1868.
- Haase, R. F., Waechter, D. M., & Solomon, G. S. (1982). How significant is a significant difference? Average effect size of research in counseling psychology. *Journal of Counseling Psychology, 29*, 58–65.
- Herba, C. M., Benson, P., Landau, S., Russell, T., Goodwin, C., Lemche, E., ... Phillips, M. (2008). Impact of familiarity upon children's developing facial expression recognition. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, 49*, 201–210.
- Hughes, C. (2011). Changes and challenges in 20 years of research into the development of executive functions. *Infant and Child Development, 20*, 251–271.
- Ickes, W., Stinson, L., Bissonnette, V., & Garcia, S. (1990). Naturalistic social cognition: Empathic accuracy in mixed-sex dyads. *Journal of Personality and Social Psychology, 59*, 730–742.

- Izard, C. E. (1991). *The psychology of emotions*. New York: Plenum.
- Jones, C. R. G., Pickles, A., Falcaro, M., Marsden, A. J. S., Happé, F., Scott, S. K., ... Charman, T. (2011). A multimodal approach to emotion recognition ability in autism spectrum disorders. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, *52*, 275–285.
- Kennedy, J. J. (1970). The eta coefficient in complex ANOVA designs. *Educational and Psychological Measurement*, *30*, 885–889.
- Kirouac, G., Dore, F. Y., & Gosselin, F. (1985). The recognition of facial expressions of emotions. In F. F. Strayer & R.-E. Tremblay (Eds.), *Ethologie et développement de l'enfant* (pp. 131–147). Paris: Stock/Laurence Pernoud.
- Kobayashi, C., Glover, G. H., & Temple, E. (2007). Children's and adults' neural bases of verbal and nonverbal theory of mind. *Neuropsychologia*, *45*, 1522–1532.
- Langner, O., Dotsch, R., Bijlstra, G., Wigboldus, D. H., Hawk, S. T., & van Knippenberg, A. (2010). Presentation and validation of the Radboud Faces Database. *Cognition and Emotion*, *24*, 1377–1388.
- Lenroot, R. K., & Giedd, J. N. (2006). Brain development in children and adolescents: Insights from anatomical magnetic resonance imaging. *Neuroscience and Biobehavioral Reviews*, *30*, 718–729.
- Levenson, R. W., & Ruef, A. M. (1992). Empathy: A physiological substrate. *Journal of Personality and Social Psychology*, *63*, 234–246.
- Markham, R., & Adams, K. (1992). The effect of type of task on children's identification of facial expressions. *Journal of Nonverbal Behavior*, *16*, 21–39.
- Matsumoto, D., Keltner, D., Shiota, M. N., O'Sullivan, M., & Frank, M. (2008). Facial expressions of emotion. In M. Lewis, J. M. Haviland-Jones, & L. F. Barrett (Eds.), *Handbook of emotions* (3rd ed., pp. 211–234). New York: Guilford.
- McClure, E. B. (2000). A meta-analytic review of sex differences in facial expression processing and their development in infants, children, and adolescents. *Psychological Bulletin*, *126*, 424–453.
- Mondloch, C. J. (2012). Sad or fearful? The influence of body posture on adults' and children's perception of facial displays of emotion. *Journal of Experimental Child Psychology*, *111*, 180–196.
- Mondloch, C. J., Horner, M., & Mian, J. (2013). Wide eyes and drooping arms: Adult-like congruency effects emerge early in the development of sensitivity to emotional faces and body postures. *Journal of Experimental Child Psychology*, *114*, 203–216.
- Mondloch, C. J., & Longfield, D. (2010). Sad or afraid? Body posture influences children's and adults' perception of emotional facial displays. *Journal of Vision*, *10*. <http://dx.doi.org/10.1167/10.7.579>.
- Montagne, B., Kessels, R. P., Frigerio, E., de Haan, E. H., & Perrett, D. I. (2005). Sex differences in the perception of affective facial expressions: Do men really lack emotional sensitivity? *Cognitive Processing*, *6*, 136–141.
- Mumenthaler, C., & Sander, D. (2015). Automatic integration of social information in emotion recognition. *Journal of Experimental Psychology: General*, *144*, 392–399.
- Nelson, N. L., & Russell, J. A. (2011). Preschoolers' use of dynamic facial, bodily, and vocal cues to emotion. *Journal of Experimental Child Psychology*, *110*, 52–61.
- Nelson, N., & Russell, J. (2012). Do Children Recognize Dynamic Emotional Expressions Better than Static Ones? *Journal of Vision*, *12*(9), 965–965.
- Pochedly, J. T., Widen, S. C., & Russell, J. A. (2012). What emotion does the “facial expression of disgust” express? *Emotion*, *12*, 1315–1319.
- Pons, F., Lawson, J., Harris, P. L., & De Rosnay, M. (2003). Individual differences in children's emotion understanding: Effects of age and language. *Scandinavian Journal of Psychology*, *44*, 347–353.
- Reichenbach, L., & Masters, J. C. (1983). Children's use of expressive and contextual cues in judgments of emotion. *Child Development*, *54*, 993–1004.
- Richardson, J. T. (2011). Eta squared and partial eta squared as measures of effect size in educational research. *Educational Research Review*, *6*(2), 135–147.
- Righart, R., & de Gelder, B. (2008). Rapid influence of emotional scenes on encoding of facial expressions: An ERP study. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*, *3*, 270–278.
- Russell, J. A. (1997). Reading emotion from and into faces: Resurrecting a dimensional contextual perspective. In J. A. Russell & J. M. Fernandez-Dols (Eds.), *The psychology of facial expression* (pp. 295–320). New York: Cambridge University Press.
- Saarni, C. (1979). Children's understanding of display rules for expressive behavior. *Developmental Psychology*, *15*, 424–429.
- Saxe, R. R., Whitfield-Gabrieli, S., Scholz, J., & Pelphrey, K. A. (2009). Brain regions for perceiving and reasoning about other people in school-aged children. *Child Development*, *80*, 1197–1209.
- Schneider, W., Eschman, A., & Zuccolotto, A. (2001). *E-Prime user's guide*. Pittsburgh, PA: Psychology Tools.
- Smith, M. L., Cottrell, G. W., Gosselin, F., & Schyns, P. G. (2005). Transmitting and decoding facial expressions. *Psychological Science*, *16*, 184–189.
- Spackman, M. P., Fujiki, M., & Brinton, B. (2006). Understanding emotions in context: The effects of language impairment on children's ability to infer emotional reactions. *International Journal of Language & Communication Disorders*, *41*, 173–188.
- Susskind, J. M., Littlewort, G., Bartlett, M. S., Movellan, J., & Anderson, A. K. (2007). Human and computer recognition of facial expressions of emotion. *Neuropsychologia*, *45*, 152–162.
- Székely, E., Tiemeier, H., Arends, L. R., Jaddoe, V. W., Hofman, A., Verhulst, F. C., et al (2011). Recognition of facial expressions of emotions by 3-year-olds. *Emotion*, *11*, 425–435.
- Theurel, J., & Gentaz, E. (2015). Entraîner les compétences émotionnelles à l'école (The training of emotional competences in school). *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, *139*, 545–555.
- Thomas, K. M., Drevets, W. C., Whalen, P. J., Eccard, C. H., Dahl, R. E., Ryan, N. D., et al (2001). Amygdala response to facial expressions in children and adults. *Biological Psychiatry*, *49*, 309–316.
- Thompson, P. M., Giedd, J. N., Woods, R. P., MacDonald, D., Evans, A. C., & Toga, A. W. (2000). Growth patterns in the developing brain detected by using continuum mechanical tensor maps. *Nature*, *404*(6774), 190–193.
- Tottenham, N., Hare, T. A., & Casey, B. J. (2009). A developmental perspective on human amygdala function. In E. Phelps & P. Whalen (Eds.), *The human amygdala* (pp. 107–117). New York: Guilford.
- Trauner, D. A., Ballantyne, A., Chase, C., & Tallal, P. (1993). Comprehension and expression of affect in language-impaired children. *Journal of Psycholinguistic Research*, *22*, 445–452.
- Vicari, S., Reilly, J. S., Pasqualetti, P., Vizzotto, A., & Caltagirone, C. (2000). Recognition of facial expressions of emotions in school-age children: The intersection of perceptual and semantic categories. *Acta Paediatrica*, *89*, 836–845.

- [Widen, S. C., Pochedly, J. T., & Russell, J. A. \(2015\). The development of emotion concepts: A story superiority effect in older children and adolescents. *Journal of Experimental Child Psychology*, 131, 186–192.](#)
- [Widen, S. C., & Russell, J. A. \(2003\). A closer look at preschoolers' freely produced labels for facial expressions. *Developmental Psychology*, 39, 114–128.](#)
- [Widen, S. C., & Russell, J. A. \(2004\). The relative power of an emotion's facial expression, label, and behavioral consequence to evoke preschoolers' knowledge of its cause. *Cognitive Development*, 19, 111–125.](#)
- [Widen, S. C., & Russell, J. A. \(2008a\). Children acquire emotion categories gradually. *Cognitive Development*, 23, 291–312.](#)
- [Widen, S. C., & Russell, J. A. \(2010\). Children's scripts for social emotions: Causes and consequences are more central than are facial expressions. *British Journal of Developmental Psychology*, 28, 565–581.](#)
- [Widen, S. C., & Russell, J. A. \(2013\). Children's recognition of disgust in others. *Psychological Bulletin*, 139, 271–299.](#)
- [Widen, S. C., & Russell, J. A. \(2008b\). Young children's understanding of other's emotions. In M. Lewis, J. M. Haviland-Jones, & L. F. Barrett \(Eds.\), *Handbook of emotions* \(3rd ed., pp. 348–363\). New York: Guilford.](#)
- [Wieser, M. J., & Brosch, T. \(2012\). Faces in context: A review and systematization of contextual influences on affective face processing. *Frontiers in Psychology*, 3. <http://dx.doi.org/10.3389/fpsyg.2012.00471>.](#)
- [Zieber, N., Kangas, A., Hock, A., & Bhatt, R. S. \(2014\). The development of intermodal emotion perception from bodies and voices. *Journal of Experimental Child Psychology*, 126, 68–79.](#)

Pr. Edouard Gentaz

Laboratoire du développement sensori-moteur, affectif
et social (SMAS)

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation
(FAPSE)

Université de Genève / UNI MAIL
40, Boulevard du Pont-d'Arve; 1211 Genève 4, Suisse
Tél. : +41 22 37 99093
Edouard.Gentaz@unige.ch